



MANUTENTION : 4 rue des escaliers Ste Anne / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

L'ÉVÉNEMENT À UTOPIA : SORTIE EN AVANT-PREMIÈRE EXCEPTIONNELLE
(le film ne sera visible dans les salles françaises qu'à partir du 31 octobre)



EN LIBERTÉ !

Pierre SALVADORI

France 2018 1h47
avec Adèle Haenel, Pio Marmai,
Audrey Tautou, Vincent Elbaz,
Damien Bonnard, Jackee Toto...

**Scénario de Pierre Salvadori,
Benoît Graffin et Benjamin Charbit**

Mais Dieu que ça fait du bien ! *En liberté !* est LE film qui va tout à la fois ensoleiller durablement vos journées, vous réveiller les zygomatiques et vous recon-

cilier avec la comédie française. En vérité je vous le dis, avec Pierre Salvadori, qui signe là son neuvième film (oui, neuf films réalisés en 25 ans de métier, on ne peut pas dire qu'il bâcle les produits à la chaîne, le Pierrot), c'est comme une vivifiante bouffée d'air pur qui souffle sur notre cinéma fabriqué en France. C'est officiel : la comédie made in France n'est donc pas condamnée à la moche grassitude et à la beauferie décomplexée. Elle peut être élégante, vive, alerte et géné-

reuse. Elle peut enthousiasmer et déclencher de francs éclats de rires sans nous prendre pour des quiches ni des jambons. Même, sans faire l'intello de service, on redécouvre que la comédie, si elle s'appuie nécessairement sur des ressorts comiques, des effets de surprise, sur l'efficacité de l'écriture et la précision de la mise en scène, peut également, sans que ce soit ni un gros mot ni un pensum, parier sur l'intelligence des spectateurs.

N°385 du 20 juin au 31 juillet 2018 / Entrée : 7€ / le midi : 4€ / Abonnement : 50€ les dix places



EN LIBERTÉ !

Chaque soir, pour l'endormir, Yvonne raconte à son fils les extraordinaires aventures du Capitaine Santi, son héros de papa. Super-flic, incorruptible, quasi-invincible, le capitaine Santi défait d'une main une cohorte de truands armés jusqu'aux dents tandis que, de l'autre et sans bouger les oreilles, il réduit à l'impuissance une ribambelle de musculeux dealers. Même en mauvaise posture, le Capitaine Santi se tire avec panache des pires situations, avec légèreté, avec humour. Dans les histoires d'Yvonne, le Capitaine Santi, c'est la force incarnée, la classe faite homme, une parfaite élégance doublée d'un si séduisant côté voyou. Il faut dire que dans la vraie vie, le Capitaine Santi est réellement devenu un héros. Flic d'exception bravement tombé au combat, statufié de bronze au cœur de la cité pour services rendus à la Ville, héros définitif dont la veuve, Yvonne, donc, fliquette elle-même, s'efforce de garder vivace le souvenir dans le cœur de leur enfant. Et chaque soir, le temps d'une histoire, le Capitaine Santi revit les épisodes un brin romancés et terrasse sans coup férir l'hydre du crime et de la corruption. Et le chérubin s'endort.

Ce qui est embêtant malgré tout, avec les contes pour enfants, c'est qu'ils cadrent rarement avec le réel. Et même lorsqu'on le tient précautionneusement à distance, même en mettant toute l'énergie du monde à ne pas voir ce qui devrait vous crever les yeux, le réel finit inmanquablement par vouloir jaillir hors du placard où on espérait bien qu'il finirait par se faire définitivement oublier. Au moment où on s'y attend le moins et avec des effets dévastateurs. Et c'est au hasard de l'interrogatoire plutôt anodin d'un suspect embarrassé impliqué dans une affaire pas bien méchante, qu'Yvonne met à jour la véritable nature de son héros de mari. Un secret de polichinelle pour ses proches, hors sa famille : le panache du défunt preux chevalier de la Maison Poulaga n'avait, dans la vraie (de vraie) vie, pas exactement la blancheur Persil. Pourri de chez pourri, plus corrompu

qu'une armée de politiciens niçois dans un roman de Patrick Raynal, le « héros » s'est indûment enrichi, a pris du galon, s'est fabriqué une aura de justicier en faisant plonger au besoin des innocents pour masquer ses coups foireux. D'abord dévastée, puis enragée, Yvonne décide qu'il est de son devoir de réparer les méfaits de son compagnon défunt. Et de faire éclater au grand jour la vérité. Mais quelle vérité ?

Si on vous a brièvement planté le décor, raconté à la volée les premières minutes de l'intrigue, promis-juré, on n'en dira pas plus. Ce serait pécher. Emmené par une Adèle Haenel survoltée, dont on n'aurait jamais soupçonné l'abattage comique, le film déploie plusieurs pistes, tresse ensemble une comédie burlesque, une comédie policière, une comédie romantique, un pastiche de film d'action, et parvient au tour de force de n'en négliger aucun. Et cerise sur le gâteau, on se laisse entraîner de bon cœur dans ce tourbillon irrésistible, joyeux, sans jamais être dupe de la gravité qu'il enrobe. Comme dans toute comédie réussie, Pierre Salvadori habille en effet de légèreté et d'effets comiques des situations qui, racontées différemment, feraient pleurer Marc et Margot dans leurs chaumières. Des histoires de mensonges, de tromperies, de deuil, des secrets inracontables, des vies à (re)construire, le sens du mal et le pouvoir – peut-être – de l'amour. La galerie de personnages, génialement typés sans jamais être caricaturaux, porte ces questionnements, ces mal-être, ces espérances et ces désirs. Ils entourent la belle, l'incroyable Yvonne, l'accompagnent dans ses errances et l'emmènent vers l'improbable – ou l'impossible – résolution de son projet. Le plaisir des comédiens, de Adèle Haenel à Audrey Tautou en passant par Vincent Elbaz, Damien Bonnard et Pio Marmai, est communicatif. Pas une fausse note, pas une erreur de casting, ils nous embarquent sans coup férir dans l'univers grave et dingue de Pierre Salvadori – en liberté, totalement, merveilleusement.



Le restaurant La Manutention Cinéma Utopia

4 rue des escaliers Sainte-Anne, Cour Maria Casarès, Avignon - 04 90 86 86 77

**Pour la période Festival
Ouvert tous les jours
de 10h à minuit.**

**Repas servis de 12h à 15h
et de 19h à 23h.**

Assiettes composées végétariennes avec des légumes de La Barthelasse, gaspacho, gnocchis frais, pièces de viande bio... Et des desserts, de la glace artisanale aux fameux fondants au chocolat !

Sinon toute la journée pour une petite faim, grignotage salé et sucré. Vins, bières, cafés, jus de fruits... bio.

*La salle est climatisée
et la terrasse, derrière
le Palais, ombragée...*



WOMAN AT WAR

Benedikt ERLINGSSON

Islande 2018 1h41 **VOSTF**

avec Halldora Geirhardsdottir,

David Thór Jónsson, Magnús

Trygvason Eliassen, Omar

Guðjonsson, Johann Sigurðarson...

Scénario de Benedikt Erlingsson

et Olafur Egill Egilsson

C'est le grand souffle d'air frais de notre été, un film épatant, vivifiant, impertinent qui nous transporte dans des paysages grandioses (bon sang que l'Islande est belle !), aux basques de personnages formidablement attachants, au fil d'un récit aussi malicieux que jubilatoire, qui nous entretient sans jamais se prendre au sérieux de la nécessité de la résistance subversive et du plaisir fou qu'on prend à la pratiquer. Effet euphorisant garanti !

Halla est grande. Elle est cette belle cinquantenaire en pleine forme qui tend la corde de son arc pour s'attaquer aux lignes électriques, petite silhouette endiablée perdue au milieu de la toundra, dans un paysage de rêve battu par les vents. Son ennemi c'est la finance et dans son cas ce n'est pas une promesse électorale, d'ailleurs elle ne s'en vante pas : elle serait la dernière à le dire de manière aussi grandiloquente, alors qu'elle est la première à passer à l'action. Quand l'industrie de l'alumi-

nium contamine son pays, souille sa nature virginale, Halla s'en va saborder les pylônes électriques qui alimentent ses usines. De petits en grands sabotages, la voilà devenue, pour l'opinion publique, l'insaisissable et énigmatique « Femme des montagnes ». Celle qui galope à travers les champs de lave, solitaire au geste sûr, pour échapper aux autorités qui déploient leurs forces armées surdimensionnées. Au grand dam du gouvernement islandais et de la multinationale qui cherche à s'implanter, elle représente le minuscule grain de sable agaçant qui grippe à lui seul le rouleau compresseur du progrès aveugle, qui le ridiculise. C'est tout aussi palpitant que réjouissant de la suivre dans ses cavales à travers monts et rivières d'opales, poursuivie par des hordes d'hommes armés jusqu'aux dents. On se pique au jeu, on frémit, on a peur et pourtant on se marre avec elle. Car jamais elle ne se départit de son humour ravageur.

Et quand enfin sa mission est accomplie, on jubile de la voir enfin se fondre anonymement dans la masse, sereine après avoir échappé à ses poursuivants déchaînés. Qui penserait que cette chef de chorale si tranquille, cette yogi bienheureuse, est recherchée par toute la police de son pays ? Elle se reposerait d'ailleurs volontiers dans ses pénates, telle une célibataire endurcie caressant le secret désir de pouponner un enfant

né d'une autre, goûtant les joies simples de l'existence, comme le font ses amis et sa sœur jumelle, auxquels elle cache sa double vie.

Non seulement l'histoire est exaltante, mais le récit est brillant, émaillé de surprises, comme ces deux trios, l'un de musiciens de jazz, l'autre de chanteuses folkloriques, qui surgissent dans les moments et les lieux les plus incongrus, faisant écho aux états d'âme d'Halla, tels des Jiminy Cricket de sa conscience. Il y a ces personnages croisés au hasard de ses virées activistes : le cyclotouriste qui fait un coupable idéal à répétition pour une police qui ne fait pas dans le détail, le solide fermier barbu qui se déclare son « cousin présumé » et qui lui donnera un fier coup de main dans les situations les plus périlleuses... Il y a aussi ces moments de pure grâce où l'univers entier semble flotter avec notre héroïne dans la matrice accueillante d'une grotte aux eaux chaudes. Il y a, bien sûr, ces images sublimes, l'œil de la caméra qui voyage constamment dans les paysages de l'infiniment grand à l'infiniment petit, nous faisant prendre d'infimes morceaux de lichen pour d'exotiques plantes exubérantes.

Cette fable révolutionnaire magique a tôt fait de devenir une ode aux héros ordinaires de toutes les époques et surtout de la nôtre. Mais peut-être les plus admirables dans l'histoire sont-ils les producteurs : « C'est vraiment très courageux pour une société d'assurance de soutenir un film sur le sabotage... », dit le réalisateur. Quand je vous dis qu'il est malicieux !



UNE ANNÉE POLAIRE

Samuel COLLARDEY

France/Grønland 2017 1h34 **VOSTF** (grønlandais, danois) avec Anders Hvidegaard, Asser Boassen, Thomasine Jonathansen, Gert Jonathansen, Julius B. Nielsen, Tobias Ignatiussen... et les habitants de Tiniteqilaaq, Grønland.

Quel sublime voyage à peu de frais ! On en ressort ébloui, avec l'envie de foncer à l'autre bout du globe, emportés par le dépaysement total que nous offre le film.

Anders, carrure de viking et regard franc, est un trentenaire solide comme un roc, sur lequel on sait pouvoir s'appuyer. C'est sans doute cela qui fait basculer la décision de la recruteuse qui le reçoit en entretien. Laisser partir un instituteur inexpérimenté exercer sa première mission au Grønland, coupé pendant des mois de toute forme de confort moderne, de toute possibilité de revenir en arrière... lourde responsabilité. Mais comment résister à la détermination calme d'Anders ? Sa supérieure lui accorde finalement le poste, en ne lésinant pas sur les mises en garde et les pieux conseils. Ne pas se mêler à la population (dévastée par l'alcoolisme), ne pas apprendre la langue de cette ancienne colonie danoise : un enseignant danois se doit de professer en danois, de ne jurer que par le danois et de n'apprendre rien d'autre à ses élèves que le danois, la langue des gens civilisés, la seule qui leur permettra de sortir de leur condition. Quelques adieux plus tard, ceux à ses copains impressionnés, ceux à son père agriculteur qui tire la gueule de voir partir son meilleur travailleur, voilà Anders embarqué vers ces inlandsis qui le font tant rêver.

L'arrivée et l'installation à Tiniteqilaaq seront tout sauf glorieux, l'accueil de la population locale plus froid que la calotte polaire ! Anders se rendra compte qu'il n'était pas du tout attendu comme le messie et devra faire de sacrés efforts d'adaptation pour se faire une place dans le village et dans le cœur de ses habitants, enfants comme adultes... Ce sera tout le récit de cette *Année polaire* empreinte de puissance et de délicatesse, d'une beauté saisissante : quels paysages splendides !

EVERYBODY KNOWS

Écrit et réalisé par Asghar FARHADI

Espagne/France 2018 2h12 **VOSTF** (espagnol) avec Penélope Cruz, Javier Bardem, Ricardo Darín, Eduard Fernández, Barbara Lennie...

Nous sommes dans le Sud de l'Espagne, dans un petit village rythmé par le ding-dong du clocher de l'Église, qui partage la place centrale avec le bar-restaurant. Les vignes ne sont pas loin, inondées de soleil.

Ce matin-là, le bar est en effervescence. On y célébrera demain un mariage et la fête promet d'être belle : il y aura le soleil, le vin de Paco, les cousins éloignés, l'orchestre, la musique et le sourire de Laura, la sœur de la mariée, qui a fait le déplacement avec ses deux enfants depuis l'Argentine où elle vit désormais. Pour Laura l'exilée, c'est l'occasion de renouer avec ses racines espagnoles.

C'est la première partie du film, elle est bruyante, joyeuse et mélancolique, comme le sont parfois les fêtes de familles où l'on constate, aussi, au détour d'une étreinte, que le temps a passé trop vite sur ceux que l'on aime. Asghar Farhadi, dans cette exposition de ses personnages, prend le temps de s'arrêter sur chacun, révélant en filigrane, par petites touches impressionnistes, les petites failles, les regards complices ou plus distants.

La deuxième partie du film, la plus longue et la plus intense, nous plonge avec brutalité dans un autre monde, sur un registre bien différent et pour ainsi dire dans un autre film, beaucoup plus sombre. Car un événement inattendu et violent va arriver, ébranlant d'un seul choc tout l'édifice familial, révélant les crispations, réveillant les vieux démons, ceux du passé, ceux qu'on ne voulait surtout pas inviter aux noces.

Tout le talent d'Asghar Farhadi se déploie doucement, sûrement, avec la sérénité tranquille de ceux qui savent parfaitement où ils nous mènent, ne lâchant jamais du regard aucun de ses personnages, en dépit de leurs travers ou de leur petitesse.

Il faut un vrai talent de chef d'orchestre – rythme, tempo, ruptures, direction d'acteurs – pour réussir de la sorte à faire exister autant de protagonistes sans jamais les juger et encore moins les condamner, tout en maintenant le spectateur en haleine.





TULLY

Jason REITMAN
USA 2018 1h36 **VOSTF**

avec Charlize Theron,
Mackenzie Davis, Ron Livingston,
Mark Duplass, Elaine Tan...

Scénario de Diablo Cody

Sacré film, sacrée performance ! Tout le monde vous le dira et les fans de la fine Charlize Theron se frotteront les yeux... Il a fallu qu'elle en avale des sodas sucrés et des hamburgers pour prendre l'embonpoint qui, associé à une expérience personnelle de la maternité (elle a adopté deux enfants), rendent son personnage de parturiente tout à fait crédible dans ce très réussi *Tully*, troisième film né de la collaboration fructueuse et pétillante entre la romancière Diablo Cody et le cinéaste Jason Reitman (on leur doit le très remarqué *Juno* et le mésestimé *Young adult*, avec... Charlize Theron, déjà).

Marlo est enceinte pour la troisième fois, son ventre est au bord d'éclater, ses seins sont tendus et le double menton guette. Quand le bébé déboule, Marlo n'en peut plus : deux enfants déjà, un gamin atypique qui se fait virer de la maternelle, une gamine qui a du mal à s'affirmer, un mari toujours en déplacement et peu à l'aise dans la gestion du quotidien... et toujours cette obsession d'être le pilier sur lequel tout repose, cette obli-

gation de devoir constamment être au top dans son rôle de mère nécessairement parfaite et fière de l'être... Elle se doit d'être LA femme épanouie qui maîtrise tout : le linge, la bouffe, l'école, les activités multiples et variées... en maintenant les tétées de nuit comme de jour, et la gestion des couches ! Le tout sans cesser si possible d'être brillante, drôle, séduisante : « je m'occupe du bébé toute la journée et quand la nuit tombe, je suis censée changer de mode, me la jouer sexy... » soupire t-elle. Ouf !

Son frangin, qui a le fric qu'il faut pour ne pas laisser gâcher sa vie de couple par les basses besognes et qui voit les fragilités de sa sœur, lui vante les bienfaits des « nounous de nuit », et puisque son mari n'en a pas les moyens, il lui offre un mois d'essai... Impossible, réagit Marlo : se laisser déposséder de ce formidable lien qui se tisse dans ces débuts-là entre un bébé et sa mère ? Jamais !... pas son genre ! Pas ce qu'on lui a appris de mère en fille, de copine en cousine...

Mais un soir où Marlo est enfouie sous l'avalanche des petites obligations aussi quotidiennes que décervelantes par accumulation, la « nounou de nuit » Tully débarque : mince et belle, intelligente et drôle, ange gardien qui a l'œil à tout, constamment à l'aise et omnisciente. Avec la même grâce sereine, elle calme

le bébé quand il pleure, réconforte Marlo vautrée ventre à l'air avec ses tire-lait, l'écoute et la comprend à demi-mot, anticipe, prend tout en charge. Chaque soir, elle se glisse dans l'intimité nocturne de la maison comme un lutin magique, range, nettoie et trouve encore le temps de fabriquer des gâteaux fantaisies que la petite famille découvre au matin dans une maison éclatante d'harmonie...

Cela relève de la chronique ultra-réaliste, du conte fantastique, de la comédie douce-amère... mais le vrai miracle, c'est que cette histoire qui agit avec un charme irréel (le scénario nous réserve une petite pépite de trouvaille qu'on ne risque pas de vous dévoiler !) raconte, implacable dans ses moindres détails, ce que provoque dans l'esprit, le corps et la vie d'une femme ce chamboulement immense qu'est la maternité et le désarroi qu'elle peut provoquer. Il faut dire que Diablo Cody, écrivaine talentueuse, blogueuse infatigable autant qu'impertinente, a écrit *Tully* alors même qu'elle venait d'accoucher pour la troisième fois. Entre auto-dérision et tendresse, pour sûr, elle sait de quoi elle cause et ses personnages, elle les connaît intimement, sarcastique et émouvante, humaine et distante à la fois. Jason Reitman en fait un film énergique, charnel, fort et Charlize Theron n'en est pas le moindre atout.



Les Hivernales

On (y) danse aussi l'été!

CDCN d'Avignon

7 — 24
juillet
2018

7 — 17 juillet

relâche le 12

Fanny Soriano

Frank Micheletti

Bérengère Fournier et Samuel Faccioli

Thomas Hauert

Amine Boussa

Julie Coutant et Éric Fessenmeyer

Ting-Ting Chang

10 — 19 juillet

relâches les 13 et 17

à la Collection Lambert

Cindy Van Acker et Christian Lutz

21 — 24 juillet

en co-accueil avec le Festival d'Avignon

Jan Martens

Mickaël Phelippeau

18 rue Guillaume Puy | hivernales-avignon.com | 04 90 82 33 12

POROROCA, PAS UN JOUR NE PASSE



Écrit et réalisé par Constantin POPESCU
Roumanie 2017 2h30 **VOSTF**
avec Bogdan Dumitrache, Iulia Lumânare, Costin Dogioiu, Stefan Raus, Adela Marghidan

« Le Pororoca est un phénomène de mascaret, avec des vagues pouvant atteindre les 4 mètres de haut, qui parcourt 800 km sur le fleuve Amazone et ses affluents. Son nom provient du dialecte Tupi-Guarani, signifiant "le grand rugissement" ou "ce qui détruit tout sur son passage avec grand fracas" ».

Sachant cela, on peut se dire que c'est un drôle de titre pour un film roumain se déroulant à quelques dix mille kilomètres de l'embouchure de l'Amazone, dans un quartier sans histoire de Bucarest. Et pourtant il traduit à la fois l'intensité du drame qui va s'abattre sur la famille de Tudor et l'effet saisissant que le film va produire sur nous, spectateurs, plongés dans une atmosphère aussi oppressante que celle vécue par ses personnages. Thriller en apesanteur, *Pororoca* impressionne, bouleverse, donne le frisson. C'est le plus grand film roumain que l'on ait vu de-

puis le *Baccalauréat* de Cristian Mungiu !

Tudor et Cristina, la trentaine épanouie, vivent dans un bel appartement de la capitale roumaine avec leurs deux enfants, Ilie (7 ans) et Maria (5 ans). Tudor travaille dans une entreprise de téléphonie, Cristina est comptable. Leur vie, rythmée par la famille, le boulot, les amis, ronronne agréablement, on peut appeler ça le bonheur tranquille. Même si on sent naître une certaine tension entre les deux époux lorsque Cristina reçoit des appels téléphoniques d'un client lourd qui la poursuit de ses assiduités. Elle dit que ça n'a aucune importance, il fait comme s'il prenait la chose à la légère et la vie continue. Mais on ne peut pas s'empêcher de penser que c'est un peu moins anodin que ça, qu'il y a comme une fêlure qui attaque le bel édifice de l'harmonie conjugale.

Au cœur de l'été, Tudor a coutume d'emmener son fils et sa fille au parc voisin, où ils jouent avec leurs copains. Aussitôt arrivés sur l'aire de jeux, Tudor s'assoit sur un banc pour passer quelques coups de téléphone. Lorsque son attention revient pleinement à ses enfants, Maria n'est plus là. Désespéré, il part

à sa recherche dans tout le parc, mais doit finir par se rendre à l'évidence : sa fille a disparu sans laisser de traces... Décrits par nos pauvres mots, l'épisode relève du fait divers banal. Il prend une tout autre dimension à travers la mise en scène de Constantin Popescu, qui le filme au fil d'une longue scène magistrale, démarrant par un plan fixe auquel succède un plan séquence vertigineux dans sa fausse immobilité, son vide trompeur : on peut avoir l'impression que rien ne se passe alors que c'est ici que tout bascule.

À partir de ce point nodal, c'est ce drame du deuil impossible, ce cauchemar, le pire que puissent concevoir des parents, que raconte Constantin Popescu, en collant au plus près de ses personnages, dans une mise en scène à la fois élégante, sèche, précise, tendue comme celle d'un film à suspense. Plus précisément, il documente la lente dislocation du couple et de la cellule familiale, insidieuse, à laquelle tentent, avec de moins en moins de vigueur, de résister les parents défaits. Irrémédiablement, les chemins de Tudor et Cristina divergent, marqués par la culpabilité, le désespoir et l'impuissance. Très fort !

CIE FLAMENCO VIVO
LUIS DE LA CARRASCA




www.luisdelacarrasca.com

THÉÂTRE DES CORPS SAINTS
DU 6 AU 28 JUILLET 2018
(Relâche les lundis 9-16-23) **20H30**
76 Place des Corps Saints - AVIGNON | Salle 2

Reservations : **04 90 16 07 50**





L'Autre Rive ASP84

Vous vivez un deuil ?

Un lieu d'écoute
et de soutien
pour personnes adultes
vous est ouvert

Des bénévoles formés
Vous proposent :

Accueil téléphonique
Entretiens individuels
Groupe de paroles

Ecoute bienveillante
Partage
Au rythme de chacun

Pour nous contacter :

06 38 77 30 89
vivresondeuilavi-
gnon84@gmail.com
www.lautrerive.net

3 JOURS À QUIBERON

Écrit et réalisé par Emily ATEF
Allemagne 2018 1h55
VOSTF Noir & Blanc
avec Marie Bäumer, Birgit
Minichmayr, Charly Hübner,
Robert Gwisdek, Denis Lavant...

C'est le magnifique portrait d'une magnifique actrice, qui vit dans nos souvenirs grâce à ses rôles au cinéma bien sûr mais sans doute au-delà d'eux, par son charme hors du commun, par son regard insondable, par son sourire douloureux... Romy Schneider fut très longtemps, trop longtemps, en particulier en Allemagne et en Autriche, son pays d'origine, cantonnée à son rôle de Sissi, la princesse autrichienne adolescente dont les aventures un peu gnangnan ont émerveillé des millions de petits cœurs romantiques.

Mais voilà, Romy est une femme libre, souffrant d'être étouffée par une mère qui veut contrôler sa carrière, et très jeune, après sa rencontre avec Alain Delon, elle fuit le bercail pour entamer une carrière internationale. Pendant des années, l'opinion publique et les médias allemands, malgré sa filmographie splendide, s'intéresseront avant tout à sa vie privée mouvementée, à ses dépressions alcooliques et aux drames de sa vie (son ex-mari, père de son fils David, se suicide en 1979).

3 jours à Quiberon n'est pas un biopic mais évoque comme le titre l'indique un épisode bien particulier, quand, en 1981, profondément déprimée et encore marquée par la mort de son ex-mari, Romy est contrainte de faire une cure de repos et de sevrages divers sur la charmante presqu'île du Morbihan. Alors qu'elle y séjourne, elle est rejointe par une amie d'enfance qui a tenté et tentera encore de la protéger de ses démons. C'est à ce moment-là qu'elle est contactée par le célèbre magazine allemand Stern, qui n'a pas toujours été clément envers elle, pour une interview exclusive. Malgré une méfiance légitime, elle accepte parce que le photographe Robert Lebeck est un ami très proche en qui elle a toute confiance. Et contre toute attente, elle va se livrer totalement sur l'ambivalence de sa personnalité, icône glamour mais femme fragile et brisée, marquée par une absence de reconnaissance dans son pays d'origine, enfermée dans un rôle de jeunesse qu'elle a fini par rejeter. Emily Atef a construit son film autour de cette interview exceptionnelle et des quelques 580 photos qu'elle a pu récupérer auprès de la famille de Robert Lebeck. Une matière impressionnante pour comprendre la personnalité d'une figure essentielle du cinéma. Et elle a trouvé en Marie Bäumer une interprète exceptionnelle.

En collaboration avec l'association **Contraluz**, la séance du **lundi 25 juin à 20h15** sera suivie d'une **rencontre avec Jean-Paul Campillo**, maître de conférence à l'université d'Avignon et spécialiste de cinéma espagnol. Achetez vos places à partir du 13 juin. Un verre sera offert à l'issue de la séance... **Attention quelques séances supplémentaires : jeudi 28/6 à 12h00, lundi 2/7 à 21h50, mercredi 4/7 à 21h40, samedi 7/7 à 10h30 et mardi 10/7 à 10h30.**

LOST IN LA MANCHA

Keith FULTON et Luis PEPE
Angleterre 2001 1h29 **VOSTF**
avec Terry Gilliam, Jean Rochefort, Johnny Depp...

Au début, cela aurait dû être la chronique heureuse d'un tournage, la matière d'un bonus sur le futur DVD d'un grand film à succès... Au début, seulement... avant que tout ne sombre, avant que tout ne disparaisse, avant que les sept plaies d'Égypte ne s'abattent sur Terry Gilliam et sur son rêve le plus démesurément fou. *Lost in la Mancha*, c'est le journal de bord d'une catastrophe, ou comment le sort s'acharne pour fabriquer un cauchemar à partir d'un rêve.

Et très vite, ce fut la catastrophe, chaque désagrément, chaque difficulté, chaque imprévu rencontrés poussant un peu plus le tournage au bord du précipice. Pourtant, contre vents et marées, comme le vieux fou sur son cheval décharné, Gilliam le fantaisiste, le perfectionniste, l'anticonformiste, s'attachait encore à ses moulins, à ses géants maraudeurs, à ses armées de pantins...



Lost in la Mancha, avant la sortie de *l'Homme qui tua don Quichotte*, était un documentaire indispensable. Les exemples de désastres industriels sont nombreux – on se souvient du *Kaléidoscope* d'Hitchcock dont le thème effraya les studios ou encore du *Something's gotta give* de Georges Cukor menacé dès son premier jour de tournage par les ennuis de santé de Marilyn Monroe – mais les documentaires qui en retracent l'histoire sont plus rares et encore ne sont-ils pas tous de la même qualité. Le remontage du *Quichotte* de Jess Franco est un objet aussi séduisant que repoussant. Le bonheur de voir les rushes du maître est sans arrêt gâché par les interférences d'un montage brutal et d'un doublage emprunté. Tout autre est *Lost in la Mancha* qui n'est pas un remontage du film a posteriori mais bien, à l'instar du film de Serge Bromberg sur *l'Enfer d'Henri Georges Clouzot*, un film sur un film.

Cependant, ce qui le rend exceptionnel, c'est cette présence « là » de Keith Fulton et Luis Pepe, en charge au départ du making of et devenus au fur et à mesure témoins du désastre. Gilliam ne tourna que quelques bribes de film ; eux disposaient de quelques 80 heures de rush ! Gilliam voyait son film lui échapper ; eux voyaient naître devant leurs yeux un *Quichotte* contemporain qui, tel le personnage du roman de Cervantes, construisait sa légende dans l'accumulation de ses aventures malheureuses. (JEAN-PAUL CAMPILLO)



L'HOMME QUI TUA DON QUICHOTTE

(THE MAN WHO KILLED DON QUIXOTE)

Terry GILLIAM
GB 2018 2h11 **VOSTF**
avec Jonathan Pryce, Adam Driver, Olga Kurylenko, Stellan Skarsgard, Rossy de Palma, Sergi Lopez...
Scénario de Terry Gilliam et Tony Grisoni,
d'après le roman de Miguel de Cervantes

On n'osait même plus y croire : le *Don Quichotte* de Terry Gilliam arrive enfin sur nos écrans ! 25 ans que le Monty Python visionnaire poursuivait son rêve fou, son projet dantesque de porter au cinéma le chef d'œuvre de Miguel de Cervantes, 25 ans sous le signe des espoirs ravagés et de la malédiction implacable...

Dès la première séquence, Gilliam a l'humour d'imbriquer ses mésaventures dans une mise en abyme drôlatique. On y voit Don Quichotte et son fidèle Sancho Panza dans l'épisode célebre de l'attaque des moulins, avant que Quichotte n'empale sa lance sur une des ailes du moulin et ne puisse s'en décrocher... Avant de se rendre compte que nous sommes sur le tournage d'une pub frappée par des problèmes techniques, sous la direction d'un réalisateur cynique, Toby (Adam Driver), entouré d'un directeur d'agence tyrannique (Stellan Skarsgard) affublé d'une trop belle femme (Olga Kurylenko). Puis Toby va réaliser que son plateau est à une vallée de l'endroit où, 10 ans auparavant, il a tourné, jeune étudiant en cinéma, son *Don Quichotte* et où il a trouvé l'amour avec une jeune villageoise. Et il va s'échapper pour retrouver les protagonistes de son premier film, notamment le cordonnier qui incarne son Don Quichotte, qui ne s'en est jamais remis et se prend réellement pour le chevalier solitaire. C'est Jonathan Pryce, complice grandiose du cinéaste depuis *Brazil*, qui joue le rôle.

À partir de là Gilliam va faire ce qu'il réussit le mieux : nous perdre entre réalité et fantasme, entre le présent et le passé, le conte et la réalité. Comme souvent la magie opère, entre mythe indépasseable de la littérature, féerie visuelle, autodérision et poésie brinquebalante.



la Garance

SCÈNE NATIONALE
DE CAVAILLON

Ouverture et présentation
de la saison 18/19
samedi 8 septembre
à partir de 15h
Entrée libre sur réservation

marionnette et danse en famille
DENIS PLASSARD
Sans fil

théâtre, danse, concerts, expositions...
Festival
C'est pas du luxe! #4

musique et danse
VLAD, SOLO
ET LES MERCENAIRES DE L'AMBIANCE
Le bal de l'Afrique enchantée

théâtre — création
JEAN-RENÉ LEMOINE
ALEXANDRA TOBELAIM
Face à la mère

théâtre — création et coproduction
FABRICE MELQUIOT
PASCAL DANIEL-LACOMBE
ARTISTE COMPAGNONNE
Maelström

danse
COLLECTIF ÈS
Jean-Yves, Patrick et Corinne

théâtre — création et coproduction
ALFRED JARRY
AGNÈS RÉGOLO
ARTISTE COMPAGNONNE
Ubu Roi

théâtre et exposition
en famille — dès 5 ans
RISERVA CANINI TEATRO
Little bang

théâtre, marionnette et déambulation
création et coproduction
MAURICE MAETERLINCK
ÉLISE VIGNERON
L'enfant

théâtre et musique
COMPANY BOT
Ramkøers

danse — création et coproduction
THOMAS GUERRY
ARTISTE COMPAGNON
Sens

musique classique
GEORG PHILIPP TELEMANN
MICHEL-RICHARD DELALANDE
ENSEMBLE AMARILLIS
Tafelmusik

théâtre en famille — dès 12 ans
ELISABETH GONÇALVES
ÉMILIE LE ROUX
La migration des canards

cirque en circulaire — dès 10 ans
BORIS GIBÉ
L'absolu

concert
COLLECTIF BAUM
Ici-bas,
les mélodies de Gabriel Fauré

théâtre
THÉÂTRE NATIONAL DE LISBONNE
TIAGO RODRIGUES
Sopro

solo de jonglage
CLÉMENT DAZIN
Bruit de couloir

jonglage et danse
CLÉMENT DAZIN
CHINATSU KOSAKATANI
R2JE

théâtre et marionnettes
ROMAIN GARY (ÉMILE AJAR)
SIMON DELATRE
La vie devant soi

théâtre en famille — dès 2 ans
JOHANNY BERT
Le petit bain

danse
JAN MARTENS
Rule of Three

musique — création
FORMATION KAMI OCTET
PASCAL CHARRIER
Spring party

théâtre en famille — dès 6 ans
création et coproduction
MARC-ANTOINE CYR
LAURANCE HENRY
ARTISTE COMPAGNONNE
Mille ans

théâtre — création et coproduction
RASMUS LINDBERG
PASCAL DANIEL-LACOMBE
ARTISTE COMPAGNONNE
Dan Dâ Dan Dog

théâtre
JEAN RACINE
LA COMÉDIE FRANÇAISE
ÉRIC RUFF
Bajazet

théâtre et arts numériques
en famille — dès 8 ans
JON FOSSE
EX VOTO À LA LUNE
Kant

danse
CCN DE NANTES
AMBRA SENATORE
Scena madre*

théâtre
AHMED MADANI
F(l)ammes

concert
CLARA LUCIANI
Sainte-Victoire

danse en famille — dès 7 ans
ARTHUR PEROLE
Rock'n Chair

imagier scénique et sonore — dès 2 ans
LISE ARDAILLON
Monde

théâtre
DUNCAN MACMILLAN
ARNAUD ANCKAERT
Séisme



théâtre, danse, expositions,
spectacles participatifs...
FOCUS
Les Compagnon(ne)s
THOMAS GUERRY + LAURANCE HENRY
+ OLIVIER BARRERE + AGNÈS RÉGOLO
+ DORIAN ROSSEL + ESTELLE SAVASTA
+ PASCALE DANIEL-LACOMBE
théâtre
FRANÇOIS TRUFFAUT
DORIAN ROSSEL
Le dernier métro
+
théâtre
ESTELLE SAVASTA
Lettres jamais écrites
+
LES COMPAGNON(NE)S
Œuvre collective

premiers pas sur scène
Prémices

musique et conte
AL AKHAREEN / NAÏSSAM JALAL / OSLOOB
Concert

LE 7 AU SOIR / YVAN CORBINEAU
NAÏSSAM JALAL / OSLOOB
Le bulldozer et l'olivier

PROGRAMME
SOUS RÉSERVE
DE MODIFICATIONS

LE THÉÂTRE SERA FERMÉ
DU 21 JUILLET AU 22 AOÛT
OUVERTURE DE LA BILLETTERIE
MARDI 28 AOÛT À PARTIR DE 11H

18/19

Spectacles et action culturelle
à La Garance et en Nomade(s)

04 90 78 64 64
LAGARANCE.COM

PHOTO THOMAS BOHL
DESIGN GRAPHIQUE ROUGE ITALIQUE
LICENCES 1.1074005 2.1074006 3.1074004



EN GUERRE

Stéphane BRIZÉ France 2018 1h53

avec Vincent Lindon, Mélanie Rover, Jacques Borderie, David Rey, Olivier Lemaire, Isabelle Rufin...

Scénario de Stéphane Brizé et Olivier Gorce, avec la collaboration de Xavier Mathieu, Ralph Blindauer et Olivier Lemaire

Laurent Amédéo (Lindon) est le leader syndical de l'usine Perrin, une entreprise de pièces automobiles du Lot-et-Garonne que la maison-mère située en Allemagne décide de fermer, non pas parce qu'elle est en difficulté mais simplement parce qu'elle ne rapporte pas suffisamment de dividendes aux yeux de ses actionnaires.

Avec une rigueur exemplaire, en créant une tension dramatique captivante, Brizé va décortiquer toutes les étapes du combat incarné magnifiquement par Vincent Lindon et autour de lui des dizaines de comédiens non professionnels (pour la plupart des syndicalistes) : la mobilisation et la solidarité des ouvriers dans la grève et l'occupation avant que les premiers doutes s'installent, les tentatives de conciliation juridique et d'interpellation politique jusqu'aux plus hauts sommets de l'État, puis les premières désillusions, les premières divisions avec ceux qui veulent se garantir avant tout des indemnités de départ élevées, puis le désespoir qui gagne, avec le risque de l'explosion d'une violence largement compréhensible. Tout sonne juste : les situations, les relations entre les protagonistes, les rapports de force...



THE CAKEMAKER

Écrit et réalisé par Ofir Raul GRAIZER

Israël / Allemagne 2017 1h45 **VOSTF** (allemand et hébreu)

avec Tim Kalkhof, Sarah Adler, Zohar Shtrauss...

Oren est israélien et vit à Jérusalem, Thomas est allemand et vit à Berlin. Le premier est homme d'affaires dans le bâtiment, le second est artisan pâtissier. Pas vraiment de raison qu'ils se rencontrent... Sauf qu'Oren vient régulièrement dans la capitale allemande pour son boulot et qu'il est gourmand comme un chat : si bien que la modeste pâtisserie de Thomas devient vite un lieu de pèlerinage incontournable. Quand, un jour, dans un souffle troublé, il l'avoue au pâtissier en passant commande, c'est le début d'une histoire d'amour en pointillés, au gré des voyages d'affaire d'Oren... Mais un jour Oren devient injoignable. Thomas discrètement appelle, se renseigne et finira par apprendre l'accident... Ce qui devrait être la fin d'une histoire va en être le commencement véritable.

Thomas n'est pas tout à fait le gars ordinaire qu'il paraît : au lieu de ressasser son chagrin, écoutant plus son intuition que sa raison, il débarque à Jérusalem où vit la désormais veuve d'Oren. Elle a ouvert un petit salon de thé qui bientôt profitera des talents de pâtissier de Thomas...

Une délicate histoire d'amour et de gâteaux, une surprise simple, généreuse, un peu comme le fut *Le Festin de Babette* il y a quelques années...



LA MAUVAISE RÉPUTATION

Écrit et réalisé par Iram HAQ

Norvège/ Allemagne 2017 1h47 **VOSTF** (norvégien, pakistanais)

avec Maria Mozhadah, Adil Hussain, Sheeba Chaddha, Rohit Saraf...

Nisha est prise en tenaille entre deux mondes, ballottée dans la tourmente de leurs contradictions, tiraillée entre deux modes de vie antagonistes. Comment concilier les valeurs de ses parents, qui perpétuent vaillamment que vaille les traditions de leur Pakistan natal, et celles de la Norvège progressiste dans laquelle elle a grandi ? Elle n'a d'autre choix que de dissimuler aux siens, et en particulier à son père Mirza, tout un pan de sa vie d'adolescente occidentale ordinaire.

Mais un soir, Mirza découvre le pot aux roses du flirt entre Nisha et son copain Daniel. Ce flagrant-délit d'amourette va mettre le feu aux poudres et déclencher une descente aux enfers interminable. Fou furieux, Mirza n'écoute plus que son courroux aveugle et décide de renvoyer l'insoumise dans sa famille au Pakistan !

Histoire subtile et poignante que seule une personne l'ayant vécue (la réalisatrice en l'occurrence) pouvait raconter sans en trahir toute la complexité, sans sombrer dans la caricature. Tout en faisant corps avec son héroïne principale, on comprend les dilemmes de chaque partie. Une histoire parmi tant d'autres...

scène d'Avignon

Théâtre des Halles

direction Alain Timár
Rue du Roi René 84000 AVIGNON
www.theatredeshalles.com

Salle du Chapiteau | 14H

LETTRE À UN SOLDAT
D'ALLAH

chroniques d'un monde désorienté



Karim Akouche

Mise en scène, scénographie
Alain Timár

" C'est fou comme tu as changé. Je ne reconnais ni tes yeux, ni ta barbe, ni tes idées. Un océan de cauchemars nous sépare. Pourtant nous étions si proches, nous buvions à la même tasse, nous regardions dans la même direction, nous emprunions les mêmes chemins ; tels des jumeaux, nous faisons les mêmes rêves et, parfois, les mêmes bêtises. Tu étais mon confident, tu me racontais tout, je savais apaiser tes douleurs et, lorsque j'étais triste, tu guérissais mon cœur. Fini, les histoires grivoises que tu me racontais autour d'un verre de vin, dans la minuscule chambre universitaire où le délire se mêlait à la fumée des cigarettes. Fini, ce passé où nous défendions des idéaux de justice et de liberté, où nous luttions contre l'obscurantisme et pratiquions la raison critique, le " plaisir du texte " et la philosophie de l'absurde. "

Karim Akouche

Durée 1h05

Tarif unique : 13 €

Festival 2018

6 au 29 juillet

Relâches les lundis 9, 16, et 23

Achetez vos places
www.theatredeshalles.com
04 32 76 24 51

Salle du Chapitre | 17H

LES CARNETS
D'UN ACTEUR



D'après Dostoïevski -
Shakespeare - *Psaumes* -
Qohélet

Adaptation, mise en scène,
scénographie Alain Timár

Fédor est un acteur dans la force de l'âge. Fou de Shakespeare, il en fréquente assidument les pièces et les personnages. Il peut se mettre à les jouer devant vous ou devant la salle vide. Les autres l'ont surnommé Will mais n'ont pas su ou pas voulu reconnaître son talent. Fédor a trouvé un petit travail comme homme à tout faire dans un théâtre... La représentation va commencer. Fédor balaie le plateau. Il se met à songer. Poussé par un désir irrésistible, il franchit le rideau rouge et les mots surgissent, donnent voix à son imaginaire...

Durée 1h30

Tarifs : 15 € / 22 €



FESTIVAL D'AVIGNON

LES TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES

sont organisés en collaboration
avec le Festival d'Avignon.

Les Territoires cinématographiques sont un lieu de rencontre et de dialogue entre le spectacle vivant et le cinéma. La programmation qui a réuni le cinéma Utopia et le Festival d'Avignon s'ouvre à la question du genre, en écho aux spectacles de la 72^e édition, et propose au public films et documentaires, mais aussi échanges avec des auteurs, artistes et intellectuels. Pour les plus jeunes : un cycle de films, des rencontres et ateliers d'animation leur sont dédiés.

Avec le soutien de la SACD pour les rencontres avec les auteurs et les ateliers pour les plus jeunes dans le cadre de son action culturelle animation / En partenariat avec France Médias Monde, la revue Transfuge et l'aide de l'ACID (Association du Cinéma Indépendant pour la Diffusion).

Pour toutes les séances en collaboration avec le Festival d'Avignon, vous pouvez acheter vos places à l'avance auprès de la billetterie du Festival ou du cinéma Utopia Manutention.

Avant-première du dernier film de Kirill Serebrennikov présenté au dernier Festival de Cannes.

Le film sortira en France le 5 décembre. **Deux projections les mardi 17 juillet à 14h00 et mercredi 18 juillet à 20h30. La séance du 17 juillet à 14h00** (vente des places à partir du 4 juillet) sera présentée par **David Bobée**, metteur en scène.



L'ÉTÉ

(LETO)

Kirill SEREBRENNIKOV
Russie 2018 2h06 **VOST**
Avec Teo Yoo, Irina Starshenbaum,
Roman Bilyk...

Leto est une œuvre à la fois discrète et puissante. Chronique historique, histoire d'amour à trois, biopic sur des figures du rock russe, ode à la liberté. L'action se déroule dans le Léninegrad (ex et future Saint-Pétersbourg) du début des années 80. La scène rock'n'roll soviétique est alors en plein essor, nourrie des idoles et groupes anglais et américains. Serebrennikov a reconstitué la rencontre des deux leaders Viktor Tsoi du groupe Kino, et Mike Naumenko du groupe Zoopark, disparus tous deux prématurément à 28 et 36 ans en 1990 et 1991. Au milieu d'eux, la magnétique Natacha. Autour d'eux, des dizaines, des centaines, des milliers d'âmes, aspirant à l'air libre dans l'étau soviétique de l'avant Péroestroïka.

Dans un noir et blanc doux et riche de reliefs, œuvre du directeur de la photo Vladislav Opelians, le cinéaste témoigne des combats de ses aînés, et des parallèles avec sa Russie actuelle oppressante. Mais le film n'est pas qu'un cri, qu'une révolte. C'est aussi une ode à l'amour, via ses figures éner-

gisantes, qu'elles soient iconiques pour certains ou pas (encore) pour d'autres. Le réalisme et les empêchements explosent par la grâce du regard sur les êtres, par l'humour qui dynamite la rigueur politique, par la fluidité de la mise en scène...

... Et par des scènes musicales oniriques épatantes, où les héros, auxquels se joint le peuple dans le train, le bus, la rue et un immeuble, chantent, dansent, courent, traversent, et défient les lois, au son des icônes rock des années 70. Et

où la couleur injecte le sang neuf de l'espoir. Les excellents Teo Yoo, Irina Starshenbaum et Roman Bilyk rivalisent de charisme, dans cette chronique au brio dingue, qui devrait attendre décembre pour gagner les salles hexagonales... (OLIVIER PÉLISSON pour *BANDE À PART*)

David Bobée présente dans le cadre du Festival d'Avignon Mesdames, Messieurs et le reste du monde à 12h du 7 au 21 juillet (à l'exception des dimanches 8 et 15) au Jardin Ceccano.

Liberté pour Kirill Serebrennikov

Nous souhaitons apporter notre soutien à Kirill Serebrennikov, aujourd'hui assigné à résidence. Programmé sur les plus grandes scènes internationales et en France, au Festival d'Avignon, au Festival de Cannes, à Chaillot - Théâtre national de la Danse, et sur nos nombreuses scènes nationales, Kirill Serebrennikov est celui qui a si souvent invité des artistes français.es à créer des spectacles en Russie et qui a porté à bout de bras le théâtre russe le plus contemporain. Il est accusé de n'avoir pas réalisé un programme artistique pour lequel il a reçu un subventionnement public (1 million d'euros) et de n'avoir pas réalisé des spectacles qui ont pourtant été créés et même diffusés en France [...]. Décidée en août 2017, l'assignation à résidence de Kirill Serebrennikov a été récemment reconduite, lui interdisant de se rendre en France pour défendre son dernier film *Leto*, programmé en sélection officielle du Festival de Cannes. [...]

Qu'il soit aujourd'hui combattu de cette façon-là, pour des crimes qu'il n'a évidemment pas commis, est ubuesque. Les artistes russes, comme tous les artistes du monde, ont le droit de s'engager politiquement, esthétiquement, éthiquement, dans leurs œuvres sans risquer la prison.

Comité de soutien à Kirill Serebrennikov : Didier Deschamps, Olivier Py, David Bobée, Macha Makeïeff, Agnès Tricoire, André Markowicz Benoît André, Philippe Chamaux, Agnès Troly, Paul Rondin.

Séance unique le dimanche 8 juillet à 11h, suivie d'une rencontre avec le cinéaste et dramaturge Milo Rau. Rencontre animée par Oriane Jeancourt Galignani, rédactrice en chef littérature du magazine Transfuge.

LE TRIBUNAL SUR LE CONGO

Milo RAU Allemagne 2017 1h40 VOSTF

Après deux ans de préparation, le dramaturge et cinéaste Milo Rau a réussi à mettre sur pied, dans une logique déjà expérimentée avec le film *Le procès de Moscou*, un procès fictif qui s'est tenu pendant trois jours à Bakavu au printemps 2015. Son but : éclairer la sanglante guerre civile qui, en une vingtaine d'années, a fait plus de six millions de victimes en République Démocratique du Congo.

Tribunal sur le Congo met donc en scène un tribunal du peuple, en réunissant des témoins, les bourreaux et victimes, ainsi qu'un jury international et deux juges du Tribunal Pénal International de La Haye. À travers un habile montage passant des audiences à des interviews et enquêtes réalisées in situ, Milo Rau restitue l'horreur par bribes, tout en soulevant quelques questions essentielles : l'armée et le gouvernement de RDC sont-ils responsables des attaques contre la population civile ? La communauté internationale peut-elle être accusée de complicité avec ce gouvernement ?

Par son activisme, Milo Rau dépasse alors les limites de son théâtre : « Il y a eu des changements au sein du gouvernement congolais. Je souhaite aller plus loin. Ces procès sont symboliques mais l'on voit qu'ils peuvent avoir une influence politique directe ». D'après la *Tribune de Genève*.

*Depuis ce premier Tribunal sur le Congo, les victimes de crimes de masse et la société civile des provinces du Nord et Sud-Kivu continuent de réclamer justice et demandent un tribunal indépendant et impartial. La campagne **CRÉONS DEUX, TROIS, PLUSIEURS TRIBUNAUX SUR LE CONGO !** veut que justice soit enfin rendue pour que chacun puisse recommencer à vivre en paix dans ce pays paradisiaque. Informations, dons et soutien : doctivismfr.wordpress.com*



Milo Rau présente dans le cadre du Festival d'Avignon *La Reprise - Histoire(s) du théâtre(I)* à 18h du 7 au 14 juillet (relâche le 11) au Gymnase du Lycée Aubanel.



Séance unique le vendredi 20 juillet à 14h suivie d'une rencontre avec Bambi, protagoniste du film et Phia Ménard, performeuse et metteuse en scène.

BAMBI

Sébastien LIFSHITZ France 2013 1h avec Marie-Pierre Pruvot alias Bambi...

C'est le magnifique portrait d'une très grande dame. Élegante et radieuse, elle raconte avec lucidité, avec sérénité et avec une classe folle son parcours hors norme, unique, fait de courage tranquille et d'intelligence tenace. Un destin qui est une leçon de liberté pour chacun. Marie-Pierre est née Jean-Pierre dans l'Algérie française des années 40. Un petit garçon timide et légèrement introverti, coupable d'une passion immodérée pour les robes de ses sœurs. Une fille dans un corps de garçon, qui se révèle définitivement quand le célèbre « Carrousel » de Paris, fameux cabaret de travestis qui faisait la joie de tous, y compris des familles, passe par Alger. Jean-Pierre/Marie-Pierre a 17 ans. Sa décision est prise, elle doit devenir comme ces garçons/filles qui déroulent sur scène les standards du music-hall avec plumes et paillettes.

Les images d'archives rares nous font découvrir les coulisses parisiennes du music-hall de travestis des années 50, un milieu qui fascinait (le cabaret ne désemplassait pas) tout en provoquant l'ire et l'opprobre des moralisateurs. Les commentaires tragicomiques du document d'époque montrent à quel point ce troisième genre relevait pour le journaliste des années 50 de la perversion pure, voire de la psychiatrie. Et Marie-Pierre raconte ce rejet, ces fractures, cette coupure avec sa famille, sauf avec sa mère qui finit par la rejoindre et par accepter avec amour cette jeune femme qu'est devenue le petit garçon qu'elle a mis au monde.

Fait rarissime à l'époque, Bambi prit non seulement les hormones indispensables mais se fit opérer en Amérique du Sud. Et le résultat prouve à quel point elle avait raison : Bambi est une femme splendide.

Phia Ménard présente dans le cadre du Festival d'Avignon *Saison Sèche* à 18h du 17 au 24 juillet (relâche le jeudi 19) à L'Autre Scène du Grand Avignon - Vedène.

Projection unique le mercredi 11 juillet à 11h suivie d'une rencontre avec le cinéaste Sébastien Lifshitz. Rencontre animée par Oriane Jeancourt Galignani, rédactrice en chef littérature du magazine Transfuge.

LES VIES DE THÉRÈSE

Sébastien LIFSHITZ France 2017 55mn

Féminisme historique, fondatrice d'une résidence autogérée pour femmes âgées, la Maison des Babayagas, Thérèse Clair affaiblie par un cancer a demandé à Sébastien Lifshitz de filmer les dernières semaines de sa vie. Cinq ans plus tôt ce dernier avait déjà filmé cette grande dame du féminisme dans son très beau *Les Invisibles* (projeté le 11 juillet à 14h00).

« Il s'agissait pour elle d'un dernier geste politique », explique Sébastien Lifshitz qui reconnaît Thérèse dans ce projet inattendu mais dont la difficulté le préoccupe. « J'étais venu pour refuser mais elle m'a accueilli avec un sourire immense. Elle m'attendait dans son salon, très amaigrie. Je suis allé vers elle et je l'ai prise dans mes bras. Puis j'ai caressé son visage et elle m'a pris dans son regard ». Cette délicatesse baigne le film de bout en bout, revisitant le parcours intime et militant de Thérèse Clerc dans des flash-back composés d'archives de l'après-guerre sur un air de Bach ou de Beethoven, images d'archives féministes de Carole Roussopoulos et scènes du quotidien.

Témoins privilégiés des oscillations des *Vies de Thérèse*, Isabelle, Agnès, Jean-Marie et Vincent se confient, autour de la table familiale, sur laquelle on pratiqua autrefois des avortements. Ils racontent avoir été élevés par différentes Thérèse. Son fils aîné, Jean-Marie, a connu la femme « effacée », sage, bourgeoise et chrétienne, housewife accomplie des années 50. Puis, à l'aube de la quarantaine, elle s'éveille. Noël 68, début de l'émancipation : elle plaque son époux. Dans la vie de Thérèse Clerc, à la fin, il y a ce regard autrefois pétillant qui divague. Il y a ce sourire de douleur, et aussi le mystère de la mort, que la caméra de Sébastien Lifshitz saisit avec douceur et gravité.



Séance unique le mercredi 11 juillet à 14h suivie d'une rencontre avec le cinéaste Sébastien Lifshitz. Rencontre animée par Oriane Jeancourt Galignani, rédactrice en chef littérature du magazine Transfuge.

LES INVISIBLES

Sébastien LIFSHITZ France 2012 1h58

Ce ne sont pas de jeunes homosexuel-l-e-s croustillant-e-s activistes à la peau tendre, à peine sortis de l'œuf, que vous allez croiser dans ce film aux allures romanesques. S'ils ont brisé leurs chaînes et leurs coquilles, c'était il y a fort longtemps, mais les rides les rendent aussi sexy et attachants qu'un George Clooney ou qu'une Jeanne Moreau. Bons vivants, contestataires, insoumis, vibrants... voilà les mots qui jaillissent pour parler de ces septuagénaires. Et pourtant ! Ce sont les grands oubliés, les invisibles de la presse, de la télé, du cinéma...

C'est comme un beau road movie, une traversée de la France entière, une plongée dans le vivant qui n'épargne aucune couche sociale. Un long questionnement sur ce qui fait un homme, une femme, ce qui détermine ses choix : la part de l'inné, de l'acquis, de l'inéluctable. Il y a l'homo des villes et celui des champs. Le chevrier observateur, éthologue avant l'heure qui constate, coquin, que les boucs agissent comme les humains : ils se masturbent, se sucent... Oh ! Qui l'eût cru ? Ne nous a-t-on pas seriné que l'homosexualité était contre nature ? Il y a celle qui, après une vie de bonne épouse, s'est découverte du plaisir avec les femmes. Celle qui, malgré les ans, s'émoustille de pouvoir séduire une jolie baba yaga, le romantique dont la vie fut bouleversée en un clin d'œil, ceux qui vécurent une vie débridée et ceux qui traversèrent la vie en couple assumé. Autour d'eux, la société avait des yeux mais ne voyait pas ou refusait de voir.

Toutes leurs anecdotes drôles ou tendres nous donnent une grande tranche d'humanité gourmande, bienveillante, bienfaitrice. Au-delà de chaque parcours individuels, se dresse le portrait d'un destin collectif, se dessine le pourtour d'une société française de l'entre deux guerres jusqu'à nos jours.

Séance unique le mardi 10 juillet à 14h, suivie d'une rencontre avec la cinéaste Stéphane Mercurio et le metteur en scène Didier Ruiz.

APRÈS L'OMBRE

Stéphane MERCURIO France 2018 1h33

Dédé le Lyonnais, Alain le Marseillais, Louis Perego, Éric, Annette... Quatre hommes, une femme, si loin de nous, si proches... Enfants d'une même humanité trop tôt sevrée du lait de la tendresse humaine. Stéphane Mercurio, subtile documentariste, porte une fois encore à l'écran la parole des oubliés de la république, des sans voix, trop rare et pourtant essentielle. Dès la première minute elle est là qui nous happe comme une évidence universelle, intemporelle. Ces gens à l'écran ne jouent pas à être d'hypothétiques héros, ils jouent leur propre vie.

Comment ne pas être touché par André qui, dans un souffle ému face aux 73 bougies d'un modeste gâteau, susurre que c'est là son plus bel anniversaire ? Sans que cela soit évoqué, ne se demande-t-on pas de quoi furent faits les soixante-douze précédents ? C'est au spectateur de l'imaginer car rien ici ne sera étalé qui tirerait des larmes indécentes et faciles. Chaque parole reste fière et digne. Dès lors comment ne pas se reconnaître dans celle d'Annette, épouse d'ancien détenu, qui déclare : « Je peux te dire que c'est une belle connerie de s'arrêter de pleurer. Parce que ça va où, les larmes, quand tu les arrêtes ? »

« Car une longue peine, comment ça se raconte ? C'est étrange ce mot qui signifie punition et chagrin en même temps. » Ainsi s'exprime Didier Ruiz lorsqu'il entreprend la mise en scène de ce spectacle (*Une longue peine*) monté avec des anciens détenus ayant purgé 14, 18, 35, 40 ans de prison...

Progressivement, sous la jovialité, les silences, dans les coulisses des répétitions, la construction théâtrale qui prend forme, on discerne les blessures indicibles, toujours béantes, impossibles à cautériser, même après le retour à une vie dite normale. On ressent presque dans sa propre chair combien il est difficile de se reconstruire après tant d'années d'isolement, combien le terme de réinsertion peut apparaître comme un cynique miroir aux alouettes.

Didier Ruiz présente dans le cadre du Festival d'Avignon *Trans (Més Enllà)* à 22h du 8 au 16 juillet (relâche le jeudi 12) au Gymnase du Lycée Mistral.



Projection unique des deux films le mardi 10 juillet à 11h suivie d'une rencontre avec Stéphane Mercurio, réalisatrice de *Voyage avec les trans*, le metteur en scène Didier Ruiz et Ian de la Rosa, réalisateur de *Victor XX*.



WORK IN PROGRESS : VOYAGE AVEC LES TRANS

Stéphane MERCURIO France 2018 environ 30mn VOSTF

À Barcelone, le metteur en scène de théâtre Didier Ruiz entreprend avec une quinzaine de transsexuels une nouvelle aventure. Au fur et à mesure que se dévoile leur réalité, c'est notre identité, notre « normalité » qui sont questionnées. Qu'est-ce qu'être un homme, une femme, une mère... L'approche du metteur en scène fait écho à la mienne. Je souhaite faire le voyage avec lui, avec eux, vers cette nouvelle pièce intitulée *Transsexuels*.

Filmer le surgissement de cette parole est un cadeau. Un voyage plein de surprises ou les questions sur le féminin, le masculin, la norme, la liberté, les archétypes, la transgression, la sexualité nous assaillent et font basculer toutes nos certitudes. (Stéphane Mercurio)



VICTOR XX

Ian DE LA ROSA Espagne 2015 20 mn VOSTF

Victor pour la masculinité, XX pour la féminité. Fasciné par le jeu de genre le réalisateur a débuté l'écriture de son court métrage durant sa propre transition. Une envie : montrer l'ambiguïté entre être un homme et être une femme car « les étiquettes d'homme et de femme, sont des constructions que nous pouvons déconstruire à tout moment. En fin de compte, que signifie être un homme ou une femme ?

Didier Ruiz présente dans le cadre du Festival d'Avignon, avec la participation de Ian De La Rosa, *Trans (Més Enllà)* à 22h du 8 au 16 juillet (relâche le jeudi 12) au Gymnase du Lycée Mistral.

Séance unique le lundi 16 juillet à 11h sera suivie d'une rencontre avec le metteur en scène Didier Ruiz.

UNE FEMME FANTASTIQUE

(UNA MUJER FANTASTICA)

Sebastián LELIO Chili 2017 1h44 **VOSTF**
avec Daniele Vega, Francisco Reyes, Luis Gnecco, Aline Küppenheim, Nicolas Saavedra, Sergio Hernandez...
Ours d'argent du Meilleur scénario, Festival de Berlin 2017.
Oscar du Meilleur film en langue étrangère 2018

Marina chante dans un bar, et sans qu'on sache pourquoi on est sensible à cette voix un poil imparfaite et pourtant superbe. Un homme, la cinquantaine, d'une belle élégance avec ses lunettes et ses cheveux grisonnants, s'approche, un verre à la main, pour l'écouter. On comprend vite quand leurs regards s'accrochent que ces deux-là ne sont pas des inconnus l'un pour l'autre. Il l'attend. C'est l'anniversaire de Marina et dans le resto asiatique où elle souffle les bougies de ses vingt-sept ans, la promesse d'un séjour de rêve vaut déclaration d'amour : il s'appelle Orlando, a sans doute eu une vie avant elle et a largué les amarres, emporté par des sentiments dont le tumulte n'a rien à envier à celui des chutes vertigineuses où il a prévu de l'emmener en guise de cadeau. Et puis la vie...

Que se passe-t-il quand ce qui devait rester secret éclate au grand jour et confronte l'amante à l'épouse délaissée qui n'a jamais accepté le choix atypique de son mari. Que se passe-t-il quand on meurt dans les bras de la mauvaise personne et que tous s'acharnent à considérer cet amour comme une perversion inacceptable et vous empêchent d'approcher de l'être aimé une dernière fois.

Mais elle est forte Marina, elle est libre Marina et rien ni personne ne saurait lui dicter sa conduite, ne saurait l'empêcher de vivre sa vie de femme, celle qu'elle a choisie. L'identité n'est pas liée à la chair, revendique Marina qui plie mais ne rompt pas.

Didier Ruiz présente dans le cadre du Festival d'Avignon Trans (Més Enllà) à 22h du 8 au 16 juillet (relâche le jeudi 12) au Gymnase du Lycée Mistral.



Séance unique en **AVANT-PREMIÈRE**
le lundi 9 juillet à 11h suivie d'une rencontre
avec la danseuse et chorégraphe Rocío Molina
et le cinéaste Emilio Belmonte.

IMPULSO

Emilio BELMONTE Espagnol 2018 1h45 **VOSTF**

Impulsive, charnelle, sauvage, dotée d'une technique qui éblouit, la danseuse Rocío Molina est devenue l'une des danseuses (contemporaines ? elle n'aime pas toujours qu'on l'appelle comme ça...) au monde les plus admirées aujourd'hui. Poussant les limites de la danse et des arts visuels, peu de danseurs ont osé transgresser à ce point les thèmes classiques du flamenco tels que, l'origine magique du duende, le regard vers le passé et ses lois immuables, le deuil, la tragédie ou encore la domination masculine... Rocío Molina, quant à elle, s'intéresse à la sexualité féminine, la notion de limites et leurs dépassements, l'humour, la mythologie ou la poésie du quotidien.

Lorsque le réalisateur Emilio Belmonte la rencontre en 2015, il découvre une femme qui a soif de collaborations artistiques diverses avec des danseurs, vidéastes, musiciens, architectes...

Après avoir longuement échangé sur leurs parcours respectifs, leurs méthodes de création, sur le silence, le risque et le désir comme moteurs de la création, le projet de consacrer un film sur l'émergence du geste flamenco arrivait à point nommé.

Ce bio-doc exceptionnel suit donc Rocío Molina pendant la création d'un nouveau spectacle au Théâtre National de Chaillot à Paris. Les répétitions et les performances alternent avec des entrevues avec des membres de la famille, des amis, des collègues et des musiciens accompagnateurs.

Rocío Molina, considérée comme l'une des meilleures bailaoras d'aujourd'hui, veut donner au flamenco un sentiment d'urgence contemporaine. Pellicule de plastique plutôt que robe tachetée volumineuse classique, elle frappe et se balance sur le sol de la scène tel un insecte géant.

Rocio Molina présente dans le cadre du Festival d'Avignon Grito Pelao à 22h du 6 au 10 juillet dans la Cour du lycée Saint Joseph.

Inspirée d'un fait divers, une histoire où se mêlent sexe, racisme, pouvoir politique, manipulations, violences faites aux femmes, dans l'Amérique des années 50, où l'on appelle les noirs : "les nègres"...

Gérard Gelas (*Confidences à Allah Molière 2010, Artaud-Mômo, Migraaaants...*) s'empare de ce grand texte conçu comme un thriller, dénonçant les travers d'une société que l'on voudrait croire disparue à jamais.

« Une pièce imaginée comme un polar, qui sert à merveille l'œuvre originale. Des comédiens époustouflants, un suspense maintenu jusqu'au dernier souffle... »

Vaucluse Matin

SAISON D'ÉTÉ
du 6 au 29 juillet 2018

THÉÂTRE DU CHÊNE NOIR

Direction Gérard Gelas
Scène d'Avignon

8bis, rue Ste-Catherine
AVIGNON

CRÉATION
CHÊNE NOIR

texte Jean-Paul Sartre

mise en scène Gérard Gelas

avec

Flavie Édel-Jaume

Mouloud Belaïdi

Mickaël Coinsin

Patrick Donnay

Guillaume Lanson

Damien Rémy

Chêne Noir Productions

**LA PUTAIN
RESPECTUEUSE**

**JEAN-PAUL SARTRE
GÉRARD GELAS**

« L'ambiance évoque les films noirs des années 60.

Magnifique. » **Zibeline**

Déjà un classique de Gelas !

Six comédiens au top.

La Provence

19^h15

Durée 1^h15

du 6 au 29 juillet 2018

relâches les lundis

9, 16 et 23 juillet

Théâtre du
Chêne Noir

LOCATIONS

04 90 86 74 87 (par CB) et sur www.chenenoir.fr

Sur place de 9^h à 21^h30 (dès le 6 juillet) - billettereduc.com

www.fnac.com et 0 892 68 36 22 (0,34€/min) - ticketac.com

Séance unique le vendredi 13 juillet à 14h suivie d'une rencontre avec Gurshad Shaheman, auteur, metteur en scène et acteur.

MISTER GAY SYRIA

Ayse TOPRAK Turquie, Allemagne, France 2017 1h25 VOSTF

Istanbul, 2016. La communauté LGBTQI (Lesbian, Gay, Bi, Trans, Queer, Intersex) turque essuie une violente répression par les forces de police durant un défilé de la Gay Pride. C'est à travers cette scène brutale que Ayse Toprak nous raconte le parcours de Hussein, barbier à Istanbul oscillant entre sa famille conservatrice et son homosexualité et Mahmoud, fondateur du mouvement LGBTQI de Syrie, installé à Berlin. Ensemble ils décident d'organiser en cachette un concours de beauté baptisé Mr Gay Syria. À la clé pour le gagnant ? Représenter leur pays au Mr Gay World. Une poignée de candidats se présentent : Hussein, mais aussi Omar, cuisinier totalement extraverti, Wissam, convaincu que mini short et oreilles de Minnie Mouse vont séduire le jury...

Ayse Toprak, réalisatrice turque, a ainsi suivi durant un an les destins de ces hommes dans leur quête de liberté et de reconnaissance. Embarqué dans l'intimité de ce petit groupe de survivants, on ne peut être qu'ébahis par la force et le courage dont font preuve ces hommes installés précairement à la porte de l'Europe. À travers ce concours, la communauté LGBTQI syrienne pose les fondations d'un rêve terré dans l'invisible : l'acceptation de leur homosexualité. « Notre ambition est de montrer un aspect de la crise migratoire rarement représenté, loin des descriptions sinistres de masses anonymes véhiculés par certains médias et politiciens. Nous racontons au contraire cette histoire à hauteur d'hommes, en faisant connaître les rêves et aspirations de nos personnages et l'âpreté de leurs luttes au quotidien. » Ayse Toprak nous livre en toute humilité à travers son documentaire l'histoire de ces hommes partagés entre la vie dans les camps et les moments délirants de préparation, liant espoir et résistance. Ce film est tout simplement une merveilleuse ode à la vie.

Gurshad Shaheman présente dans le cadre du Festival d'Avignon Il pourra toujours dire que c'est pour l'amour du prophète à 15h et 18h du 11 au 16 juillet (relâche le 13) au Gymnase du Lycée St Joseph.



Séance unique le lundi 16 juillet à 14h suivie d'une rencontre avec la cinéaste Valérie Mitteaux.

FILLE OU GARÇON

MON SEXE N'EST PAS MON GENRE

Valérie MITTEAUX France 2012 1h VOSTF

De Paris à San Francisco, en passant par Barcelone et New York, les portraits croisés de quatre transboys qui incarnent et explorent la fluidité du genre. Kaleb a fait le choix de « transitionner » (passer du féminin au masculin) et il participe à des ateliers pour s'approprier sa masculinité. Lynn Breedlove n'a jamais suivi de traitement hormonal, il se nomme au masculin et l'exprime haut et fort à travers un one-man-show. Miguel participe à des manifestations transgenres et ne se revendique ni homme ni femme. Quant à Rocco, il vit une relation avec Katie, une lesbienne que les passants prennent souvent pour un trans... Un documentaire sur des trans non pas victimes mais puissants, joyeux et fiers de ce qu'ils sont.

« J'étais un peu tomboy enfant et plus tard, vers vingt ans, j'ai eu une sorte de révélation, celle de n'être ni femme, ni homme, d'être dans une sorte de terrain vague du genre. Je dis "révélation", parce que cette pensée avait un caractère d'auto-vérité. C'est devenu une donnée fondamentale de ma personnalité. Je n'ai pas eu le désir de modifier mon aspect physique. Je me suis seulement laissée aller à mon propre genre, sans nécessité de me coller une étiquette. Ce qui pour moi signifie se libérer du fait que les Autres attendent de vous un certain type de comportement en fonction de votre assignation de naissance. Et puis merci ! Dans l'ensemble on vit toujours, en France en particulier, dans des sociétés assez sexistes et ce qu'on attend des personnes nées de sexe féminin, n'est vraiment ni drôle, ni créatif ! Et puis, de nombreuses années plus tard, via Wendy Delorme, amie très chère, j'ai rencontré Lynn Breedlove, qui lui s'était auto-proclamé "homme". La liberté avec laquelle il vit son genre a réveillé chez moi la problématique. J'ai eu envie d'en faire un film. » VALÉRIE MITTEAUX, Extrait de *Tête*

LES HAUTS PLATEAUX

juillet 2018 / lieu de recherche / collectif
et de création / inoui

FESTIVAL D'AVIGNON-OFF

2^e étage - salle climatisée
personnes à mobilité réduite :
nous contacter d'abord

LE TEMPS QU'ON PERD DU 6 AU 29 JUILLET

Limite Larsen Théâtre – www.limitelarsen.com

Conception, écriture et interprétation **Hugo Musella** / Co-conception et Direction d'acteur **Pierre Blain** et **Michaël Allibert**
Musiques et ambiances sonores **Céline Ottria** / Réalisation du masque **Guy Musella**
Assistante technique et administrative **Juliette Gautreau** / Photos **Karine Tomaselli**

Le temps qu'on perd est un spectacle tout public conçu pour être joué en salle de classe (à partir de la 4^e) et dans de petits lieux. Pendant le festival, il fêtera sa 200^e représentation. / Durée: 48 min / Relâches les 11, 18 et 25 juillet

Tarifs: 9€ / 6,50€ (carte OFF et tarif réduit) / 5€ (-18 ans, chômeurs) / 0€ (5 premières réservations chaque jour et spectateurs capables de résoudre un Rubik's cube en moins d'1 min 30) Réservations: 06 95 01 20 11 contact@limitelarsen.com

77h39

LONG EST LE CHEMIN... DU 6 AU 29 JUILLET

Cie Par-Allèles – www.par-alleles.jimdo.com

Chorégraphie-Mise en scène **M'hanna Jamal** et **M'hanna Hosni**
Danseurs **M'hanna Jamal**, **M'hanna Hosni**, **Torre Sophie** et **Miettaux Yann** / Lumière **Leroy Maximilien**
Musiques **Martorell Frédéric** - **Bobby McFerrin** - **Yann Tiersen** / Production **Métiss'Arts** – Cie Par-Allèles

Tout public / Durée 50 min / Relâches les 11, 18 et 25 juillet

Tarifs: 16€ / 12€ (carte OFF) / 8€ (-12 ans) Réservations: 06 20 18 38 30

74h

KADABRAK DU 6 AU 29 JUILLET

Compagnie Marie-Louise Bouillonne

Chorégraphie et interprétation **Mathilde Duclaux** et **Chloé Déhu**
Composition et interprétation musicale **Marou Thin** / Textes **Lucie Dessiaume**
Mise en scène **Eric Chatalin** / Régie technique **Luc Souche**

Danse-Marionnette et musique live Jeune public à partir de 3 ans (KadabraK envôute aussi les plus grands !)
Durée 35 min / Relâches les 11, 18 et 25 juillet

Tarifs: 10€ / 6€ (carte OFF et tarif réduit) / 5€ (enfants) Réservations: sur ticket'OFF ciemarielouise.bouillonne@gmail.com

77h

SALIR DU 6 AU 29 JUILLET

www.salir-dansetheatre.com / Facebook : SALIR

Spectacle de danse-théâtre créé et interprété par **Clara Prieur** et **Corinne Spitalier** / Musique **Othmane Laraki**
Création lumière **Corinne Spitalier** et **Clara Prieur**, avec l'aide de **Jérémie Dalpé** / Régie **Pierre Coiffard**
Crédits photo **Marie Lassiart** Montage vidéo **Clara Prieur** Images **Benjamin Muller Vignoli** Acteurs **Daniel Cyr** et **Clara Prieur**

Tout public / Durée 55 min / Relâches les 11, 18 et 25 juillet

Tarifs: 16€ / 11€ (carte OFF, tarif réduit) / 10€ (enfant) Réservations: 06 16 89 75 65 compagnie.rafale@gmail.com

79h45

GO, GO, GO SAID THE BIRD (human kind cannot bear very much reality) DU 7 AU 19 JUILLET

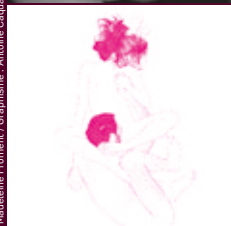
Compagnie Li(luo) / Camille Mutel – www.compagnie-li-luo.fr

Conception **Camille Mutel** avec la collaboration de **Philippe Chosson** (danse) et **Isabelle Duthoit** (chant)
Création lumière, régie **Phil Colin** / Chargée de production et diffusion **Aurélien Martin**

Danse / Public adulte / Durée 50 min / Relâches les 11 et 18 juillet

Tarifs: 15€ / 10€ (carte OFF, chômeurs, étudiants) Réservations: 07 81 30 52 25

22h45



crédit photo: Louison B.

Dessin: © Madeleine Froment / Graphisme - Antoine Gagnard

design: Julien Gauthier / photo: Eric Marquet

Séance unique le dimanche 15 juillet à 11h, suivie d'une rencontre avec Vincent Guillot, co-fondateur de l'Organisation Internationale des IntersexuéEs et protagoniste du film.

ENTRE DEUX SEXES

Régine ABADIA France 2017 1h07 VOSTF

Depuis que Vincent Guillot a découvert, dans sa vie d'adulte, le mot pour se définir : intersexe, il n'a cessé d'aller au-devant de ses semblables, comme une indispensable quête pour comprendre qui il est. Ins A Kromminga est un artiste allemand, dont les dessins évocateurs racontent mieux que n'importe quel discours ce que vivent les intersexes. Ins fait partie de ces individus dont l'intersexuation ne s'est dévoilée qu'à l'adolescence. Déclaré fille à la naissance, son corps a commencé à prendre des caractéristiques masculines à la puberté.

Vincent vit en Bretagne et Ins, à Berlin. C'est avec un discours déterminé, non dénué d'humour, qu'ils se battent pour l'émancipation d'une minorité invisibilisée et meurtrie. Ces personnes ont décidé de prôner avec fierté leurs différences et revendiquent la reconnaissance de leurs droits dans une société normative où la médecine intervient non pas pour soigner, mais pour normaliser des corps nés avec une morphologie sexuelle qui n'est pas typique du féminin ou du masculin. C'est de manière irréversible, à coup de bistouris et de supplémentation d'hormones sexuelles que sont « fabriqués » des petites filles ou des petits garçons.

La dernière partie du film s'ouvre sur une résidence organisée à Douarnenez, où se rencontrent des intersexes venus du monde entier. Conçu comme « un espace d'échappement à l'invisibilisation, un espace pour se dire et exister, pour se réapproprié un corps qui a été mutilé, regardé avec dégoût ». Parmi des cultures aussi différentes que celles de Taïwan, de Bulgarie, d'Autriche, ou du Congo, tous semblent faire partie d'une même famille, d'une « internationale intersexe », car tous ont vécu des histoires similaires et expérimenté les mêmes traumatismes.

Vincent Guillot participe dans le cadre du Festival d'Avignon à un épisode de *Mesdames, Messieurs et le reste du monde* à 12h du 7 au 21 juillet (relâche les 8 et 15) au Jardin Céciano.



Séance unique le lundi 9 juillet à 14h en collaboration avec l'ACID, suivie d'une rencontre avec le cinéaste Christian Sonderegger, rencontre animée par Oriane Jeancourt Galignani, rédactrice en chef littérature du magazine Transfuge.

COBY

Christian SONDEREGGER France 2018 1h17 VOSTF

Dans une petite ville du Midwest, au cœur de l'Amérique profonde, Suzanna Hunt est devenue Jacob, alias Coby. C'est Coby qui est au centre du film documentaire réalisé par Christian Sonderegger, qui se trouve être son demi-frère. Coby et son histoire, Coby et les gens qui l'aiment et qu'il aime, Coby et son bonheur d'être celui qu'il a toujours voulu être. « Transformation et normalité. A priori opposées, ces deux notions alimentent de part en part le premier film de Christian Sonderegger. S'engager sur la voie de l'acceptation de soi, vaincre l'isolement, les doutes qui assaillent. Tous ces obstacles sont subtilement déployés sur le chemin du jeune Coby pour devenir homme, dans un émouvant récit qui évite l'écueil de la sur-dramatisation. Tout le long d'un film où les chairs s'exposent, où les meurtrissures des uns et des autres viennent enrichir les liens qui les unissent, le réalisateur ouvre grand la possible transformation d'un corps social trop souvent enclin au rejet de l'Autre. Ainsi, la question identitaire (sexuelle, familiale, culturelle) est ramenée à sa plus simple expression, à savoir qu'elle n'est qu'une question de norme. Et c'est l'amour au sens large du terme qui vient résoudre l'équation. » (IDIR SERGHINE, cinéaste membre de l'ACID)

« Le cinéaste doit avoir un regard. Je ne voulais surtout pas tomber dans le piège du "spectacle" de la condition humaine. Mettre en scène la souffrance. J'avais le sentiment que ce parcours intime avait transcendé toute cette famille. Depuis que Coby a fait sa transition, il y a quelque chose qui circule mieux dans cette famille. Il a libéré une énergie... Je ne voulais pas faire un film pour les "convaincus". Je voulais sortir du registre LGBT. Je souhaitais atteindre des gens qui ne se seraient pas spontanément intéressés à ce type de thématiques. Donc pour cela il fallait avant toute chose faire de Coby un être humain. Pas un sujet de société. Il fallait emmener lentement le spectateur dans l'univers de Coby. » (CHRISTIAN SONDEREGGER)



L'ACID est une association née de la volonté de cinéastes de s'emparer des enjeux liés à la diffusion des films et à leurs inégalités d'accès aux spectateurs.

L' OCCITANIE FAIT SON CIRQUE EN AVIGNON

ÎLE PIOT

9 > 21

Juillet



Séance unique le dimanche 15 juillet à 14h, suivie d'une rencontre avec Arnaud Alessandrin, auteur de *Sociologie des transidentités* aux éditions du Cavalier Bleu.

LAURENCE ANYWAYS

Écrit et réalisé par Xavier DOLAN

Canada (Québec) 2012 2h40

Avec Melvil Poupaud, Suzanne Clément, Nathalie Baye, Monia Chokri, Susie Almgren, Yves Jacques..

C'est un film fleuve qui déverse les torrents d'émotion d'une histoire d'amour a priori impossible, un film d'un romantisme absolu que seul probablement un jeune réalisateur prodige pouvait réaliser avec la passion, l'arrogance et la mégalomanie qui le caractérisent. Histoire d'amour a priori impossible parce que somme toute, la plupart des femmes, aussi passionnées soient elles, prennent leurs jambes à leur cou quand leur aimé leur annonce tout de go, après des mois de relations intenses, qu'il souhaite depuis toujours changer de sexe. Mais Fred, jeune femme tout en énergie et en détermination, s'accroche. La fin de son amour pour Laurence, un amour fusionnel que rien ne semblait pouvoir contrarier jusqu'à cet aveu violent et inattendu, lui semble inacceptable et elle n'est pas prête à renoncer, même si elle doit contrarier ses désirs de femme pour un homme qu'elle croyait aimer dans sa pleine virilité. Et cette histoire, faite évidemment de ruptures et de retrouvailles envers et contre les proches, leur regard accusateur ou condescendant, va s'étaler sur dix ans. Dix ans pour que la jeune Fred devienne pleinement femme, et qu'avec cette maturité vienne les aspirations à une éventuelle normalité, à la maternité, à la construction d'une vie familiale. Et pour Laurence dix ans où il va passer du jeune homme enfermé dans une identité sexuelle qu'il n'a pas choisi à un troisième genre parfaitement assumé, dix ans durant lesquels il va tenter de concilier son amour pour Fred et sa nouvelle apparence, sa nouvelle famille.

Autant dire que le sujet, son interprétation, sa mise en scène étaient pour le moins casse gueule et auraient pu tomber dans le ridicule consommé. Mais c'est surtout à travers sa mise en scène baroque et formidablement excessive que Xavier Dolan parvient à faire passer l'absolu des sentiments qui dépasse de loin toutes les transgressions.

Le dramaturge Arnaud Alessandrin participe dans le cadre du Festival d'Avignon au feuilleton *Mesdames, Messieurs et le reste du monde* à 12h du 7 au 21 juillet (relâche les 8 et 15) au Jardin Ceccano.



Séance unique le mercredi 18 juillet à 14h, suivie d'une rencontre avec Rebecca Chaillon, protagoniste du film et le metteur en scène David Bobée.

OUVRIR LA VOIX

Amandine GAY France 2017 2h02

Amandine Gay partage son temps entre recherche et création. Comédienne, réalisatrice, universitaire, activiste, elle se définit comme auteure politique, puisque l'écriture peut être cinématographique, théâtrale, journalistique ou chorégraphique et que la réappropriation de la narration est un acte d'émancipation. Elle donne ici la parole à des femmes afro-descendantes qui racontent face caméra leur expérience de femmes noires vivant au sein d'une société blanche et patriarcale. Dans une mise en scène épurée mais très vivante, la réalisatrice laisse s'exprimer des voix aux parcours différents, aux affinités singulières mais qui ont toutes été, d'une manière ou d'une autre, renvoyées à la couleur de leur peau. C'est parfois grave, parfois comique, souvent salutaire et toujours intelligent.

« *Ouvrir la voix* est un portrait politique de femmes noires d'Europe francophone, qui révèle la complexité et la multiplicité de nos vies et de nos identités. Au-delà des anecdotes personnelles se trouvent les enjeux politiques liés à notre condition doublement minoritaire de femmes et de noires. C'est pourquoi j'ai choisi la forme de la discussion et des récits entremêlés afin que mon propre parcours soit nuancé et enrichi par celui d'autres femmes noires. *Ouvrir la voix* est ma façon de célébrer l'histoire de la résistance des femmes noires qui, depuis le marronnage, en passant par la créolité, le panafricanisme, la négritude et l'afro-féminisme ont toujours inventé des outils leur permettant de ne pas être réduites au silence. Ce film est pour celles qui se sont battues avant nous et un témoignage pour celles qui viendront après nous. « Il y avait urgence... Grandir sans se voir représentées à l'écran, à travers l'art ou la littérature, ou pire, se voir représentées de manière caricaturale et stéréotypée, nous conduit à nous interroger sur la valeur de notre existence et notre place au sein d'une société. Mesurant toute l'ampleur de ce problème, des femmes noires, celles qu'on ne voit et que l'on entend jamais, ont fait le choix de s'emparer de la caméra afin de nourrir leur furieux désir de représentation. » AMANDINE GAY

David Bobée présente dans le cadre du Festival d'Avignon *Mesdames, Messieurs et le reste du monde* à 12h du 7 au 21 juillet (relâche les 8 et 15) au Jardin Ceccano. Rebecca Chaillon participe à ce feuilleton.

VIDÉO EN POCHE

des films sur votre clé USB !

Venez au ciné remplir une clé USB avec des Vidéos en Poche, il y en a pour tous les goûts et les âges. 5€ PAR FILM, sans DRM et en HD quand c'est possible, la résolution minimale étant celle d'un DVD !



UN PAESE DI CALABRIA

Film de Shu Aiello et Catherine Catella

C'est une bouffée d'espoir, un souffle d'optimisme qui nous arrivent de Calabre, cette pointe de la botte italienne, pas touristique pour une lire, contrairement à la Sicile toute proche. Plus précisément d'un petit village à l'intérieur des terres, Riace. Un village frappé, comme beaucoup d'autres dans le coin, par un exode rural qui ne date pas d'hier, dans cette région agricole et pauvre qui fut longtemps une très importante terre d'émigration, grossissant une diaspora calabraise particulièrement nombreuse en France, mais surtout aux États-Unis – au point que les Calabrais sont plus nombreux hors d'Italie que dans leur région d'origine. À Riace, il s'est passé à la fin des années 1990 quelque chose d'improbable qui a inversé la tendance : un premier arrivage de 200 Kurdes sur les côtes, à quelques kilomètres. Et au lieu du rejet, ou de la simple compassion, l'idée de génie des habitants et de l'incroyable maire, Domenico Lucano : considérer les nouveaux arrivants comme une véritable chance pour le village et leur proposer de s'installer tous en réhabilitant les maisons abandonnées. Un coup de jeune salutaire pour la petite communauté, à l'époque largement composée de retraités ! Pas loin de 20 ans plus tard, Riace est devenu un exemple mondial d'accueil intelligent des migrants, qui ont grandement contribué à faire renaître un village dans une société recomposée, respectueuse autant des traditions que des cultures des nouveaux arrivants...

et plus de 200 films au catalogue :
www.videoenpoche.info



MON VOISIN TOTORO

Film d'animation de Hayao MIYAZAKI
Japon 1988 1h26 Version Française

**POUR LES ENFANTS
À PARTIR DE 4 ANS**

Un des grands classiques de Miyazaki, une plongée extraordinaire dans un univers merveilleux, d'une richesse et d'une invention sans cesse surprenantes : la nature est généreuse, les hommes bienveillants, les animaux magiques...

Totoro, il a un gros ventre fourré tout doux, une queue touffue, des yeux malicieux tout ronds ou en pointe selon son humeur, des moustaches conquérantes autour d'une bouche avec de grandes dents... Mais pas pour mordre ou attaquer, non, pour sourire de toutes icelles, pour rire de la vie parce que Totoro est un bon vivant. Il dort souvent et crie très très fort pour montrer sa joie de vivre. En plus il n'est pas tout seul : lui, c'est le grand Totoro, mais il y a aussi toute une famille Totoro avec des petits Totoro, tous craquants, qui sautent, courent et se cachent volontiers des humains.

Le grand Totoro, lui, n'a pas peur des hommes et il aurait même tendance à faire des cadeaux aux enfants, à leur réserver des surprises...

Satsuki et Mei s'installent avec leur père dans une vieille maison à la campagne pour se rapprocher de l'hôpital où séjourne leur mère. Les fillettes découvrent la nature, le jardin et l'eau claire de la rivière, les têtards, les papillons et surtout les grands arbres, juste à côté de la maison, où vivent, c'est sûr puisqu'elles les ont vus, les Totoro, héros de livres enfantins.

Un jour, alors qu'elles attendent le retour de leur mère à la maison, elles apprennent que sa sortie est repoussée de quelques jours. Mei ne veut pas comprendre et décide, du haut de ses quatre ans, de partir à l'hôpital retrouver sa maman.

S'apercevant de sa disparition, Satsuki et les gens du village la recherchent en vain. Désespérée, la grande sœur décide de demander de l'aide à son voisin Totoro. Alors Totoro va pousser son grand cri de joie, appeler à la rescousse son chat-bus merveilleux et parcourir la campagne avec Satsuki pour retrouver Mei...

PARVANA



Une enfance en Afghanistan



Film d'animation de Nora TWOMEY
Irlande 2018 1h34 **Version française**
avec la voix de Golshifteh Farahani
(tous les personnages parlent par la
voix de comédiens iraniens et afghans
vivant en exil en France)

SPLENDIDE DESSIN ANIMÉ
VISIBLE PAR TOUS,
À PARTIR DE 8 ANS

De l'art de raconter la réalité en douceur et en beauté : ce dessin animé formidablement réussi qui peut se voir dès huit ans – mais ravira aussi les grands – est l'exacte démonstration qu'il est possible de divertir et de toucher sans mentir sur la dureté de la vie, d'ouvrir à la connaissance du monde tel qu'il est sans traumatiser les enfants. Il raconte l'histoire d'une petite fille qui voulait vivre libre dans une société qui enferme les femmes et donne ainsi à découvrir que si tous les enfants se ressemblent, le contexte auquel il se confrontent peut être différent et interrogé...

Il était une fois... un pays ravagé par la guerre, aride et dur à vivre. Parvana, petite fille sage, grandissait émerveillée par les histoires du passé que lui racontait son père aimant. Un passé à la culture

riche, nourrie de poésies et de contes. L'Afghanistan, au cœur du continent asiatique, a de tous temps été un carrefour stratégique convoité. Point de passage capital pour les caravanes de la route de la Soie, le pays a toujours été irrigué par les cultures les plus diverses de toutes sortes de peuples : Turcs, Perses, Indiens, Moghols, Grecs... « Nous avons étudié les étoiles et commencé à voir l'ordre au milieu du chaos. Nous étions des scientifiques, des philosophes et des conteurs... » raconte

le père à Parvana. Pendant des siècles, alors que les Afghans résistaient aux menaces extérieures, des conflits internes ont fini par aboutir à la prise en main du pays par les talibans qui ont alors fait barrage à toute forme de progrès, interdisant les livres, obligeant les femmes à rester cloîtrées chez elles : comme Parvana, elles ne peuvent sortir qu'avec un homme de leur famille et voilées de la tête aux pieds.

Le jour où son père est arrêté par les talibans et jeté en prison, la vie de Parvana, qui se retrouve seule avec sa mère et sa grande sœur, bascule. Sans l'accompagnement du père, impossible désormais d'aller travailler, acheter de la nourriture, se procurer de l'argent...

Parvana, qui a onze ans et une bonne bouille vive, a l'excellente idée de se couper les cheveux et s'habiller en garçon, découvrant ainsi qu'elle n'est pas la seule à user de ce subterfuge qui va lui permettre de faire vivre sa famille et de se mettre en quête de son père avec la complicité d'audacieux qui rusent pour braver les interdits talibans. Car nombreux sont les Afghans qui résistent et font tout pour protéger leur culture : les contes aussi sont là pour transmettre leur histoire...



**Le DIF c'est bientôt fini!
Ne perdez pas vos droits acquis**

Utilisez vos heures DIF/CPF pour financer votre formation en langues: anglais, espagnol, italien, allemand, français, chinois, russe, portugais...

Contactez-nous pour un bilan gratuit
78, Rue Guillaume Puy - 84000 - Avignon
105 rue Pierre Bayle - 84000 - Avignon Agroparc
Tel: 04 90 85 00 05
E-mail: contact@anglaisavignon.fr
Site web: avignon.idlangues.fr

**THEATRE DE L'ETINCELLE
FESTIVAL AVIGNON 2018
ATELIER-THEATRE LA TARASQUE**

« Du Vian dans les bronches »

*Des textes, des poèmes,
des chansons, du bebop...*

Mise en scène :
Claudie LEMONNIER

MARDI 17 JUILLET – 20h45
Réservations : 04 90 85 43 91
Tarif: 12 € / 10 €

Festival d'Avignon 2018

**Compagnie FRACTION
(Jean-François Matignon)**

LECTURE du texte inédit de
Magali Mougél
PENTHY SUR LA BANDE
(Pièce lauréate de l'Aide à la Création du CNT)

Jeudi 12 juillet à 14h30
à la Manufacture,
2 rue des Écoles - Avignon
www.lamanufacture.org

FESTIVAL 2018 THÉÂTRE ENFANTS ET TOUT PUBLIC

**DU MARDI 10 AU VENDREDI 27 JUILLET
SAUF LES DIMANCHES 15 ET 22**

- 9h35 BALADE EN EAU DOUCE** CRÉATION FESTIVAL
POUR PETITS MONSTRES DES MÈRES
COMPAGNIE FEE D'HIVER (23/84)
Rêveries aquatiques dès 1 an - 35 mn
- 9h40 ÉMUS DES MOTS**
ENSEMBLE FA7 (77)
Musique et poésie dès 10 mois - 30 mn
- 10h20 D'UN BATTEMENT D'AILES**
DE CATHERINE VERLAGUET
ARTEFACT (83)
Théâtre multimédia de 3 à 6 ans - 35 mn
- 10h25 FILLES & SOIE**
LIBREMENT ADAPTÉ DES 3 CONTES DE LOUISE DUNETON
SÉVERINE COULON (56)
Ombres, objets et conte dès 5 ans - 40 mn
- 11h00 DÉSORDRE & DÉRANGEMENT**
UN OPÉRA DE PLACARD !
COMPAGNIE UNE AUTRE CARMEN (74)
Opéra électro-clownesque dès 2 ans - 35 mn
- 11h10 ELLE PAS PRINCESSE / LUI PAS HÉROS**
DE MAGALI MOUGEL
THÉÂTRE DE ROMETTE (63)
Théâtre dès 7 ans - 1h05
- 11h20 ENVOL**
DE CATHERINE VERLAGUET
ARTEFACT (83)
Théâtre multimédia dès 7 ans - 50 mn
- 14h10 HOCUS POCUS** **JUSQU'AU 24 JUILLET**
COMPAGNIE PHILIPPE SAIRE
(SÉLECTION SUISSE EN AVIGNON)
Danse et théâtre visuel dès 7 ans - 45 mn
- 14h00 LE CHANT DU HAMAC** **25, 26 & 27 JUILLET**
MACOMPAGNIE (13)
Théâtre musical dès 8 ans - 55 mn
- 14h20 LE RÉVEIL MAMAN**
CIE SWEET TRACTEUR / J. AUBINEAU (85)
Conte et musique dès 3 ans - 40 mn
- 15h10 MERCI D'ÊTRE VENUS**
D'APRÈS LES 7 VOYAGES DE
SINBAD LE MARIN
COMPAGNIE VOLPINEX (34)
Théâtre d'objet dès 6 ans - 1h05
- 15h20 RESPIRE, PICARDIE FOREVER**
COMPAGNIE TAC TAC (31/13)
Théâtre d'objet dès 8 ans - 45 mn
- 15h30 CHANSONS POUR BRISER LA COUILLE**
COMPAGNIE LA CLINQUAILLE (38)
Théâtre d'objet musical dès 3 ans - 45 mn
- 16h30 DU VENT DANS LA TÊTE**
BOUFFOU THÉÂTRE (56)
Marionnette et théâtre dès 4 ans - 40 mn



+ DE 10H15 À 12H15 ET DE 14H À 17H30
ARCHAÏQUE SOUND SYSTÈME D
PATRICK SAPIN - DES 3 ANS
Exposition interactive d'objets sonores improbables - 30 mn environ

+ DE LA PAGE À LA SCÈNE
JOURNÉE DES AUTEURS ET
DES ÉCRITURES POUR LE JEUNE PUBLIC
MERCREDI 18 JUILLET 2018

SPECTACLES > 9€ ADULTES
6,50€ ENFANTS & RÉDUITS
5€ PASS ET PATCH CULTURE

ARCHAÏQUE SOUND SYSTÈME D
> TARIF ENFANTS 3€ (ADULTES GRATUITS)

MAISON DU THÉÂTRE POUR ENFANTS

04 90 85 59 55

WWW.FESTIVALTHEATRENFANTS.COM

20 AVENUE MONCLAR - AVIGNON



**ÉVEIL
ARTISTIQUE**

Scène conventionnée pour le jeune public

TERRITOIRES CINÉMATOGRAPHIQUES POUR LES PLUS JEUNES

Nous nous associons au Festival d'Avignon pour proposer des films pour les enfants et des rencontres avec des professionnels. Réservation possible auprès du Festival d'Avignon ou du cinéma Utopia Manutention. Pour les groupes contacter le cinéma au 04 90 82 65 36.

Le Festival propose des ateliers d'initiation au cinéma d'animation - de 7 à 12 ans - au Conservatoire du Grand Avignon.

**9, 10, 11, 12, 13 juillet
de 14h à 16h.**

Avec Bernard Rommelaere, réalisateur et pédagogue. Découverte et réalisation de jeux d'optique et d'images animées.

**17, 18, 19, 20, 21 juillet
de 14h à 16h**

Avec Bastien Dubois, réalisateur, Julie Nobelen et Gabrielle Lissot, scénaristes. Initiation au cinéma d'animation, en particulier la technique dite du stop motion ou animation en pâte à modeler.

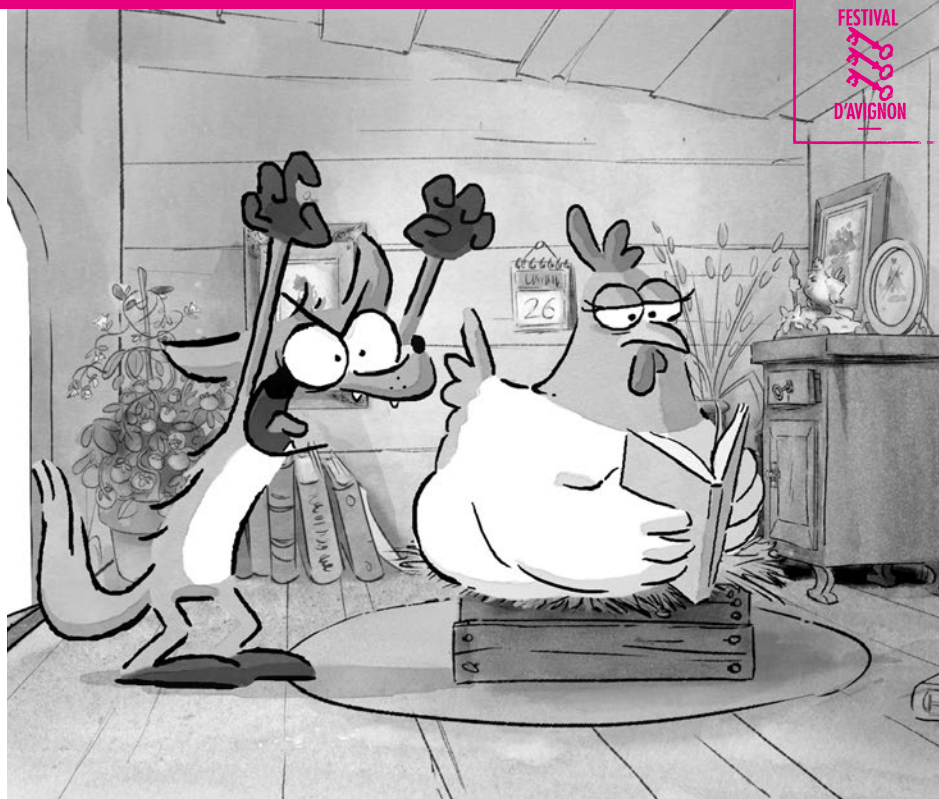
Pour ces ateliers, réservation auprès du service billetterie du Festival d'Avignon.

Pour les groupes réserver à : groupe@festival-avignon.com

Les rencontres avec les auteurs et ateliers pour le jeune public bénéficient du soutien de la SACD dans le cadre de son action culturelle animation.

SACD

SOCIÉTÉ DES AUTEURS ET
COMPOSITEURS DRAMATIQUES



**La séance du lundi 16 juillet à 10h30
sera suivie d'une rencontre avec le réalisateur Benjamin Renner.
Séances supplémentaires les 11 et 21 juillet à 10h30.**

LE GRAND MÉCHAND RENARD

Réalisé par Benjamin RENNER
et Patrick IMBERT
Film d'animation France 2017 1h19

**POUR LES ENFANTS À PARTIR
DE 5/6 ANS. MAIS LES ADULTES
AUSSI VONT SE RÉGALER !**

Dans un verdoyant coin de campagne, une petite ferme vit paisiblement, aux abords de la forêt. Les animaux s'auto-gèrent, chacun dans le rôle que lui assignent les usages ruraux mais chacun doté d'une personnalité bien marquée. Le chien de garde est partisan du moindre effort et ne pense qu'à dormir, la poule militante organise une milice anti-renards, le canard et le lapin sont deux compères un peu andouilles, un peu nounouilles mais terriblement attachants, et le cochon, à l'inverse, est un être aussi rationnel que pragmatique. Non loin de là, le renard a faim, le renard a la dalle, le renard a les crocs. Il n'a qu'à se servir dans le poulailler me direz-vous... Le problème, c'est que le malheureux est tout sauf effrayant, il est même totalement inoffensif et bien incapable d'aller boulotter la moindre poule. Et quand le renard décide de chaparder des œufs : eux, au moins, pas besoin de leur faire peur ! Attendre un peu, les laisser éclore et CROC ! Mais voilà que les trois poussins, à peine sortis de

l'œuf, n'ont qu'un mot au bec en découvrant le renard à l'affût : « Maman !!! » Après le merveilleux *Ernest et Célestine*, ce ne sont pas les dessins de Gabrielle Vincent que Benjamin Renner (avec la complicité de Patrick Imbert) anime à l'écran cette fois, mais les siens : en l'occurrence ses albums *Un bébé à livrer* et *Le Grand méchant renard*. Les trois histoires du film peuvent être vues comme des contes qui abordent des sujets tout ce qu'il y a de réalistes et sérieux, mais dédramatisés, rendus accessibles et drôles parce qu'ils sont transposés dans le monde animal, dans une ambiance pleine d'humour et de dérision...

La musique de Robert Marcel Lepage, bien plus qu'une illustration cartoon, complète les séquences comiques et les émotions. Chaque personnage a son thème musical récurrent, ce qui n'est pas sans rappeler *Pierre et le loup*. Pour finir, les dessins en aquarelle, très simples, subliment ce paysage rural et bucolique, restant d'une étonnante fidélité envers les BD, et les voix sont d'une agréable justesse. Un film qui nous fait rire de bon cœur, conçu « comme un petit bonbon, comme un moment de détente léger, amusant et sans prétention à partager en famille. » (Benjamin Renner). Tout est dit, venez partager !

Séances les 8, 12, 17 et 22 juillet à 10h30

JEAN DE LA LUNE

Écrit et réalisé par **Stephan SCHESCH**

Film d'animation France/Allemagne 2012 1h35
avec les voix de Tomi Ungerer, Katharina Talbach,
Michel Dodane, Jean-Yves Chatelais...

D'après le conte de **Tomi Ungerer**.

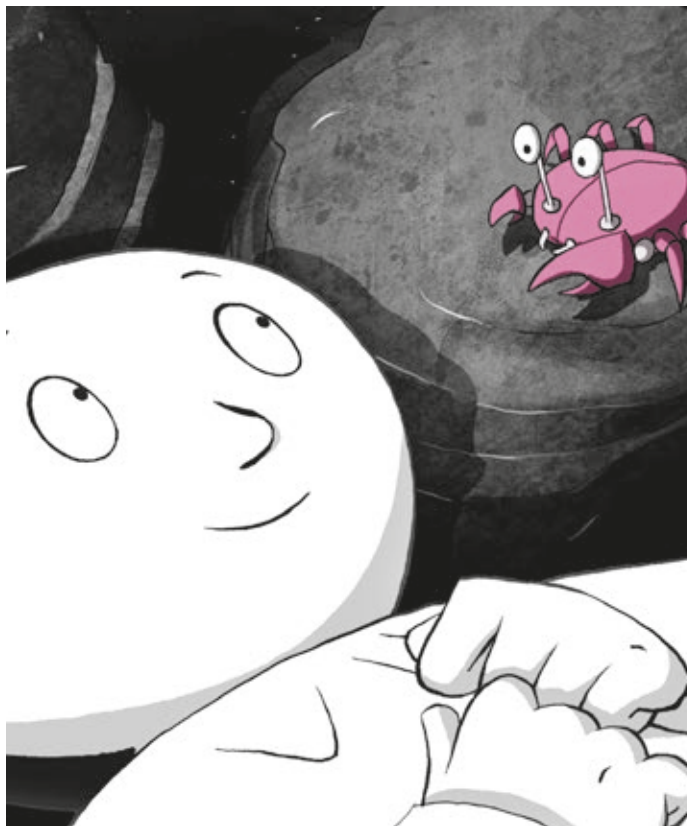
POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 6 ANS.

Dans *Jean de la Lune* on retrouve toute la poésie, l'invention, la malice de l'écrivain trublion qu'est Tomi Ungerer.

Ce n'est pas pour rien que Jean de la Lune s'appelle comme ça. Il habite la lune depuis toujours, sa bouille est toute ronde comme la pleine lune, son corps est blanc et lumineux comme la lune qui brille dans le ciel. Mais à force d'habiter toujours au même endroit, on finit parfois par se lasser et c'est le cas de Jean, qui commence à s'ennuyer ferme tout là-haut. Alors il décide de venir faire un petit tour sur terre, histoire de voir si l'herbe y est plus verte. Il profite du passage d'une comète, s'agrippe à sa queue et fait le grand voyage.

Arrivé sur terre, il s'initie au langage, aux coutumes, aux sentiments des étranges autochtones que nous sommes. Il apprend à parler, à marcher, découvre ce qu'est l'amitié, s'aperçoit en particulier qu'il a une complicité immédiate avec les enfants, alors que les adultes semblent ne même pas le voir. Bizarre...

Mais il va découvrir aussi que ce n'est pas forcément une partie de plaisir que d'être l'étranger débarquant sur Terre. Immédiatement repéré comme le lunien dont on se demande bien pourquoi il est venu chez nous sinon pour voler des poules voire égorger nos fils et nos compagnes, il va être désigné par le Président de la Terre comme l'ennemi public numéro Un. À pourchasser, à capturer, à mettre hors d'état de nuire. Notre Jean va avoir bien besoin de ses quelques amis, et de tous les enfants, pour se tirer d'affaire...



Séances les 7, 10, 15 et 20 juillet à 10h30

IVAN TSARÉVITCH ET LA PRINCESSE CHANGEANTE

Programme de quatre films de **Michel OCELOT**

Film d'animation France 2010 53 min

POUR LES ENFANTS À PARTIR DE 5 ANS.

Le retour sur grand écran du théâtre d'ombres de Michel Ocelot. Une esthétique épurée et pourtant d'une richesse infinie qui nous transporte dans des univers enchanteurs, magiques. Tous les soirs, une fille, un garçon et un vieux projectionniste se retrouvent dans un cinéma qui semble abandonné, mais plein de merveilles. Les trois amis inventent, dessinent, se déguisent et s'imaginent les héros de contes merveilleux, qui nous ouvrent aux multiples beautés de cultures très différentes.

La Maîtresse des monstres

Une peuplade vit dans des grottes, loin sous terre. Elle est totalement soumise au bon vouloir de monstres. Une petite fille, un peu malmenée car un peu insoumise, se croit la plus faible de tous.

L'Écolier-sorcier

Un garçon cherche du travail. Un sorcier persan lui propose de lui apprendre son métier. Le garçon se met à la sorcellerie avec passion. Il ne se doute pas des projets horribles que le sorcier imagine pour son élève doué...

Le Mousse et sa chatte

Le seul réconfort d'un mousse sur un bateau de pirates est une chatte. Tandis que matelots et capitaine le maltraitent, il ne rêve que de vivre à terre, dans une jolie maison avec un jardin...

Ivan Tsarévitch et la Princesse changeante

Le père du jeune Tsarévitch est mourant. Seules trois prunes d'or du Tsar des Jardins pourraient le sauver. Mais il faut passer par tant d'épreuves, par tant de tsars cruels, et aussi par la Princesse Changeante, qui rend fous tous les hommes qui l'approchent...

La séance du vendredi 13 juillet à 10h30 sera suivie d'une rencontre avec la scénariste Céline Sciamma. Séances supplémentaires les 9 et 18 juillet à 10h30.

MA VIE DE COURGETTE

Claude BARRAS

Film d'animation France/Suisse 2016 1h06

Scénario de Céline Sciamma (réalisatrice de *Tomboy*), inspiré du roman de Gilles Paris *Autobiographie d'une courgette*.

Pour les enfants à partir de 7/8 ans et surtout pour toute la famille, toutes les générations, bref pour tout le monde !

Courgette ? Courgette ! Pour un garçon, c'est un petit nom charmant mais qui prête un peu à rire... pas bien longtemps. Ce garçonnet qui cache une mine espiègle et tendre sous une tignasse d'un bleu soutenu fait vite oublier qu'il n'est qu'une marionnette dans un décor de carton pâte. Et à la fin du film on a dû mal à le quitter, comme s'il reflétait une part de notre enfance. C'est qu'au delà d'une animation époustouflante de vérité, *Ma vie de Courgette* aborde des sujets graves tout en les teintant d'humour et de légèreté.

De passages tragiques en moments rigolos ou poétiques, on pénètre dans le monde écartelé des enfants qui ont morflé. Mais commençons par le commencement... Ce jour-là est un jour comme un autre dans la vie de Courgette. Du moins il commence comme beaucoup d'autres. Dans sa chambre sous les combles, il dessine sur les murs, invente des histoires, des super héros qui le font s'évader. Avec deux bouts de papier, quelques crayons, il se crée tout un monde. Dans le salon au-dessous, sa mère, lovée dans un fauteuil devant un soap opéra à la télé, éructe et rumine : « Tous des menteurs... ». Aigre et vécu qu'elle cuve dans sa bière. Pourquoi la marâtre sort-elle de sa torpeur ? Qu'importe... On comprend que ce n'est pas la première fois qu'elle se met dans une rage folle contre son rejeton. Mais cette fois-là, sans penser à mal et pour se protéger, Courgette rabat la trappe de sa chambre sur la tête de sa daronne qui dégringole dans le raide escalier... Après une audition au commissariat, Courgette va atterrir dans un foyer d'accueil, loin de ce qu'il a toujours connu...



**Deux rencontres autour du film :
jeudi 12 juillet à 14h avec la comédienne
Sophie Cattani et le samedi 14 juillet à 10h30
avec la réalisatrice Céline Sciamma. Séance
supplémentaire le 19 juillet à 10h30.**

TOMBOY

Écrit et réalisé par Céline SCIAMMA

France 2011 1h22

avec Zoé Héran, Malonn Lévana, Jeanne Disson,
Sophie Cattani, Mathieu Demy..

C'est l'été et la famille vient d'emménager dans un nouvel appartement. Le père, la mère et les deux enfants. Un troisième est en route. Laure est l'aînée, elle a onze ans et des allures de garçon : cheveux court, tee-shirt amples, bermudas et baskets, tellement plus pratiques quand il fait chaud, quand on a envie de courir, de grimper. Sa petite sœur Jeanne, 5 ans, est la coquette, la petite princesse avec ses longs cheveux, et des paillettes plein les mirettes. Mais qu'importent leur apparence et les vêtements qu'elles portent, la tendresse, la complicité qui les unissent se foutent bien des codes et des couleurs. À la recherche de nouveaux copains, Laure va s'aventurer dehors et faire la connaissance d'un petit groupe de pré-ados qui vivent pleinement les derniers rayons de l'été. À la faveur d'un quiproquo, on la prend pour un garçon... et Laure ne dément pas. Elle dit s'appeler Michaël. Aux yeux de la petite bande, c'est un garçon ; aux yeux de sa famille, bien sûr, c'est une fille... mais à ses propres yeux, cela devient un peu plus mystérieux, un peu plus troublant, un peu plus compliqué... parce qu'en plus, il y a Lisa, LA fille de la bande... Pour Laure/Michaël, le défi se met tranquillement en place : comment garder le secret de cette double identité auprès de ses copains, de sa petite sœur, de ses parents ? Comment ruser pour maintenir ce mensonge dont on sent bien qu'il est un peu plus qu'un simple jeu ? Et comment, surtout, appréhender la vérité et faire face au regard des autres ?

Céline Sciamma a su trouver le ton juste pour raconter cette très belle histoire : son film est délicat et subtil. Il est à l'image de Laure/Michaël : traversée par une belle énergie, mais aussi une fragilité à fleur de peau dont on redoute parfois qu'elle ne débouche sur l'irréparable, la cassure. Les jeunes acteurs sont poignants d'authenticité et le naturel avec lequel ils font passer cette histoire ferait pâlir les comédiens les plus aguerris. Une superbe réussite que ce deuxième film de Céline Sciamma, déjà réalisatrice de *Naissance des pieuvres*.

Sohie Cattani avec le collectif Idli ! Eldi présente dans le cadre du Festival d'Avignon, *Ovni(s)* à 15h du 7 au 11 juillet au théâtre-Benoît XII.

THÉÂTRE DES CARMES

ANDRÉ BENEDETTO



OFF 2018 - DU 6 AU 25 JUILLET - RELÂCHE LES JEUDIS

10H - L'AUTEUR AVEC UN ACTEUR DANS LE CORPS

D'André Benedetto
Avec Mathias Timsit / Mise en scène Roland Timsit

11H25 - LA VIOLENCE DES RICHES

D'après l'œuvre de Monique Pinçon-Charlot et Michel Pinçon
De Stéphane Gornikowski / Avec Grégory Cinus, Malkhior et Louise Wailly / Mise en scène Guillaume Bailliart

13H15 - L'OMBRE DE LA BALEINE

De Mikaël Chirinian et Oceanne Rosemarie
Avec Mikaël Chirinian / Mise en scène Anne Bouvier

14H50 - RIDICULUM VITAE

De Jean-Pierre Verheggen et Jacques Bonnaffé
Avec Marie Thomas et Benoit Ribière (piano)
Mise en scène, scénographie Michel Bruzat

16H25 - ROSA LUXEMBURG KABARETT

De Viviane Théophilidès
Avec Géraldine Agostini, Anne Kupfer, Sophie de la Rochefoucauld, Viviane Théophilidès et Bernard Vergne / Mise en scène Viviane Théophilidès

18H35 - LA FUITE

d'après l'œuvre de Luigi Pirandello
On ne sait comment
De Ciro Cesarano et Fabio Gorgolini / Avec Ciro Cesarano, Fabio Gorgolini, Laetitia Poulalion, Boris Ravaine et Audrey Saad
Mise en scène Fabio Gorgolini

19H - L'HOMME SEUL

De Seb Lanz
Avec Fred Guittet / Mise en scène Seb Lanz

21H30 JOURS PARS - POINT D'INTERROGATION

De Stefano Massini
Avec Kevin Ferdjani, Marjory Gesbert, Issam Kadichi et Irène Reva
Mise en scène Irina Brook

21H30 JOURS IMPAIRS - TEMPÊTE !

D'après William Shakespeare
Avec Kevin Ferdjani, Marjory Gesbert, Issam Kadichi, Irène Reva et Renato Giuliani / Adaptation et mise en scène Irina Brook

ÉVÉNEMENTS LES JOURS DE RELÂCHES

JEUDI 12 JUILLET

MAI 68 ! JUILLET 18 ?

LA JOURNÉE NÉCESSAIRE

5H30 - BALADE POÉTIQUE AU LEVER DU SOLEIL

11H - ATELIER SÉRIGRAPHIE

12H - CONFÉRENCE LES ENFANTS DU SIÈCLE

14H - PROJECTION

Témoignages sur juillet 68 à Avignon

15H - TABLE RONDE / DÉBAT

De mai 68 à juillet 18. Avec Lucien Attoun, Jean-Pierre Leonardini, Ernest Pignon-Ernest et Emeline Jouve. Animé par Michel Flandrin

17H - DÉPÊCHEZ-VOUS DE DIRE CE QUE VOUS AVEZ SUR LE CŒUR !

21H - LES ENFANTS DE LA MANIVELLE

Concert d'André Minvielle et Abdelwaheb Sefsaf

JEUDI 19 JUILLET

13H - LES SOLILOQUES DU PAUVRE

De Jehan Rictus
Avec Pierre-Yves Le Louarn et Sébastien Debard (piano et accordéon) / Mise en scène, scénographie Michel Bruzat

17H - RACE(S)

De et par François Bourcier

21H - LES ENFANTS DE LA MANIVELLE

Concert d'André Minvielle et Abdelwaheb Sefsaf

BILLETTERIE EN LIGNE - THEATREDESCARMES.COM

AVIGNON
avignon.fr

Département
VAUCLUSE



Séance unique le vendredi 13 juillet à 11h00
en présence de l'auteure **Carole Fréchette**,
de la co-réalisatrice et actrice **Amélie Glenn**
et de **Catherine Anne**, metteuse
en scène ayant créé la pièce en France.
En collaboration avec le **Théâtre des Halles**.

JEAN ET BÉATRICE

Un film de Filip PISKORZYSKI et Amélie GLENN
Adapté de la pièce de Carole Fréchette
France 2014 1h25
Avec Nicolas Melocco, Amélie Glenn.

Depuis le 33^e étage d'une tour, Béatrice attend. Elle a fait passer une annonce sur tous les murs de la ville : « Jeune héritière, lucide et intelligente, promet une récompense substantielle à l'homme qui pourra l'intéresser, l'émouvoir et la séduire. Dans l'ordre. » Attiré par l'argent, Jean va venir relever le défi et se prêter à ce jeu déroutant. Jusqu'à ce que le jeu ne dérape...

Jean et Béatrice est un projet « extra-ordinaire » sous bien des aspects : tant par sa forme que son contenu, son processus de production que par son scénario. C'est aussi un film intemporel et poétique, un conte moderne relatant l'histoire de deux inconnus enfermés dans la même pièce, avec le même décor en huis-clos pendant une heure et demie.

« La pièce est entrée dans ma vie en 2010 et ne m'a jamais quittée, explique Amélie Glenn. Le texte, l'histoire et les personnages sont empreints d'une profondeur et d'une universalité qui m'ont inspirée immédiatement. Après avoir mis en scène la pièce de théâtre avec Nicolas Melocco à Montréal, les images du film sont entrées en moi à mesure que le temps passait et l'évidence d'en faire un long métrage s'est imposée. J'ai donc proposé à mon ami Filip Piskorzynski de co-réaliser le film car son univers artistique poétique, onirique et original correspondait parfaitement aux images que j'avais en tête. Je ne m'étais pas trompée : il a accepté tout de suite et nous avons mis en place le tournage de ce film avec évidence, plaisir et simplicité. » *Revue de théâtre Jeu*.

Catherine Anne met en scène au Théâtre des Halles *La Peau d'Élisa* de Carole Fréchette. Représentations du 6 au 29 juillet à 17h00. Relâche les lundis.

Séance unique le mercredi 18 juillet à 10h30.
En partenariat avec le **CIDEFE**,
Comment accueillons-nous les réfugiés ?

Deux courts métrages ***Voyager vers l'espoir***
et ***Paradis Ininterrompu***.

Cette séance sera **suivie d'une rencontre avec le réalisateur Umut Akar et Ramman Ismail**, le protagoniste de ***Paradis ininterrompu***.



PARADIS ININTERROMPU

Un film de Juan David Romero 25 mn.

C'est une histoire universelle, celle de la migration, de l'exil. En 2014 Ramman Ismail fuit la maison familiale de la banlieue d'Alep en Syrie et s'installe à Lyon, en France. Depuis son arrivée, la vie de Ramman est une lutte de tous les jours lui qui est finalement en passe de devenir architecte. Ismail est l'un de ces réfugiés qui, contre vents et marées, a quitté sa patrie pour une vie meilleure en France. Rapidement, il montre au monde qu'il n'est pas simplement un réfugié, mais un être humain capable de rêver et de se battre pour son paradis.

Selon les Nations Unies, environ 5,1 millions de ressortissants syriens ont fui leur pays, se réfugiant en Turquie (3,3 millions), au Liban (1 million) et en Jordanie (655 000). Moins d'un million se sont réfugiés en Europe.

VOYAGER VERS L'ESPOIR

Un film de Umut AKAR environ 27 mn

S'ils avaient eu un choix, auraient-ils emprunté ce chemin ? Un petit garçon, Alan, fuit la guerre. Accompagné de différentes familles dont la sienne, il tente d'atteindre les côtes du Canada. Voyager vers l'espoir est le témoignage intime de plusieurs générations : des familles en détresse à la recherche d'une terre d'asile. Pile entre la terre et la mer, entre l'innocence du rêve et l'abattement subi. Vivre et rendre le monde témoin de ces heures transitoires... Entre l'ombre et la lumière.

Le CIDEFE est le Centre d'Information, de Documentation, d'Étude et de Formation des Élus.

SénaS • 28 cours Jean Jaurès

Théâtre

EDEN

Samedi 13 octobre 19h

GRATUIT

Présentation de la nouvelle saison 2018-2019

CAMP CLAUDE

Vendredi 8 novembre 20h45

ODIER PORTE

Samedi 17 novembre 20h45

ROMAIN HUMEAU

Résa : 04 90 57 79 36
www.eden-senas.fr

PROGRAMME VIDÉO-DANSE 12 juillet à 10h00

Une sélection de courts métrages internationaux tournés par des chorégraphes. Ces films explorent les œuvres de danseurs travaillant autant derrière la caméra que devant. Ils proposent des espaces variés (in-situ, espace intérieur, paysage du corps...), visent à explorer les liens que ces lieux inspirent dans nos sociétés (isolement, intimité).

Ce programme sera présenté par **Franck Boulègue** (Festival international de vidéo-danse de Bourgogne) et **Marisa Hayes** (La Briqueterie-CDCN du Val-de-Marne). La projection sera suivie d'une rencontre avec **Thibaut le Maguer** et **Camille Auburtin** chorégraphes réalisateurs.

Proposé par la Briqueterie-CDCN du Val de Marne, en collaboration avec le Festival International de Vidéo Danse de Bourgogne, les Hivernales-CDCN d'Avignon, la Manufacture-CDCN de Bordeaux Nouvelle Aquitaine et le Cinéma Utopia.



THERE IS A PLACE

Katrina McPherson & Simon Fildes
Ecosse 7mn

Ces artistes jouent depuis plus d'une décennie un rôle phare au sein du microcosme de la vidéo-danse internationale. Leur marque de fabrique consiste à allier une phase de tournage durant laquelle l'improvisation joue un grand rôle à un travail de montage extrêmement précis. Dans ce film, le chorégraphe et danseur tibétain Sang Jia Jia, ancien interprète de William Forsythe, crée un solo qui lie son passé tibétain à un environnement local écossais..

TACT

Thibault Le Maguer France 14mn.

Après le mouvement dans un espace vide, voici avec *Tact* une succession de gestes d'une grande lenteur opérés au sein d'un non-lieu impénétrable. *Tact* vise à creuser un espace métaphorique de l'entre-deux, une grotte imaginaire... Filmé avec une grande économie de moyens, avec un gros travail sur les éclairages et sur le son, ce film d'un grand minimalisme rend sensible la dimension tactile du contact entre ces deux chairs, le tout avec beaucoup de douceur et de retenue.

BREAKING THE CIRCLE

Meg Stuart

Belgique/Allemagne 6mn.
La vidéo-danse de Meg Stuart *Breaking the Circle* se focalise sur la figure du

cercle, non pas en tant qu'enfermement mais de façon joviale, collective et ouverte. Ce qui semble avant tout unir les danses des multiples interprètes de ce film, c'est le cercle lumineux dépourvu de murs qui les éclaire.

LA FACE CACHÉE DES AUTRES

Camille Auburtin

France 12mn.

C'est dans le contexte des ateliers de pratique artistique, menés au quartier femmes de la Maison d'Arrêt de Gradignan, que cette vidéodanse a été créée. Ce film est le reflet des explorations chorégraphiques et cinématographiques que les personnes détenues ont traversé et investi durant quinze matinales d'ateliers.

BEACH PARTY ANIMAL

Liz Aggiss & Joey Murray

Royaume-Uni 20mn

Figure célèbre de la vidéo-danse, Liz Aggiss parle de son film *Beach Party Animal* comme d'un « choréo-mentaire » sur la vie à la plage de Brighton. Se déroulant sur 24 heures, la chorégraphe guide notre regard en direction de performances variées au sein d'un espace public, et de gestes peu conventionnels effectués à Brighton. Plein de douceur et d'humour, le film *Beach Party Animal* mélange des chorégraphies in situ avec des chorégraphies trouvées sur place, issues de la vie quotidienne.

Compagnie FRACTION

Stage pour comédien(nes)
**INGMAR BERGMAN,
LE RECIT DE L'INTIME**

du 11 au 21 septembre
au Théâtre des Carmes

Dirigé par Jean-François
Matignon et Thomas
Rousselot

(Formation conventionnée
Afdas) Renseignements :
06 10 44 02 83

**VOTRE
PUBLICITÉ
dans la gazette**
06 84 60 07 55
utopia.gazette@wanadoo.fr

MON TISSU PRÉFÉRÉ



Gaya JJI

France / Syrie 2018 1h36 **VOSTF**
avec Manal Issa, Ula Tabari,
Mariah Tannoury, Saad Lostan,
Souraya Baghdadi, Metin Akdülger...

Scénario de Gaya Jiji, avec la collaboration d'Eiji Yamazaki

Film soutenu par La Région Nouvelle-Aquitaine en partenariat avec le CNC. Accompagné par l'ALCA Nouvelle-Aquitaine

Nahla est une douce rêveuse. Seule dans l'intimité de sa chambrette, elle sort de leur cachette des nuisettes soigneusement pliées, des tenues sensuelles qu'elle ne saurait porter ouvertement dans sa vie quotidienne à Damas... Nous sommes en mars 2011, le carillon du printemps arabe sonne aux portes de la Syrie mais le quotidien semble s'être figé dans un hiver indélébile, où les femmes n'ont pas la place d'expérimenter, d'apprendre à connaître leurs corps. Déesses toutes-puissantes dans leurs foyers, mais si peu maîtresses de leurs destinés, de leurs émois, impossibles à dévoiler, encore plus à assou-

vir au grand jour. Le bouillonnement qui monte en Nahla est tout autant indicible. Qui pourrait l'entendre ? La transparente Myriam, sa sœur cadette, irrévocablement emmaillotée dans le carcan familial ? Sa benjamine, dont les coups de gueule ironiques résonnent comme l'espoir d'une génération nouvelle qui ne quémandera plus la permission d'exister ? Sa mère ? Elle n'a d'autre choix que de régner, omnipotente et roide, sur cette maisonnée sans mâle, seule garante de la morale et des traditions depuis la disparition de son mari. Leur vie, à toutes les quatre, semble confinée dans ce huis-clos au féminin, étouffant à force d'être rassurant. Pour Nahla aucune échappatoire. Son parcours se limite à un perpétuel aller-retour entre la boutique, où elle vend sans conviction des fringues à des clientes impossibles à satisfaire, et l'appartement familial. Tout cela pourrait prendre fin avec l'entrée en lice de Samir, un prétendant syrien sérieux, qui demande un beau jour la main de Nahla, sans même jamais l'avoir effleurée. Mais qu'importe ! Ce beau parti, médecin résidant en

Amérique, semble tomber du ciel. Il représente une occasion inespérée de fuir vers un pays de libertés, loin de la guerre civile qui gronde... Mais Nahla a soudain la tête ailleurs, perturbée par la présence d'une drôle de dame qui vient emménager à l'étage du dessus... Elle s'appelle Jiji. Sa bouche est trop large, ses yeux trop grands, son verbe trop haut. Elle semble être passée de l'autre côté de la barrière, dans les strates inaccessibles d'une émancipation interdite aux gens dociles. Nahla, fascinée, l'observe à la dérobée... puis s'enhardit...

Ce très beau premier film, sans être autobiographique, plonge ses racines dans le vécu de la réalisatrice, son rapport à la Syrie, sa terre natale, qu'elle a fui sans retour possible. Loin de se lancer dans un pamphlet véhément, elle procède par petites touches, reliant l'intimité de son héroïne à l'histoire de son pays. Elle nous amène à ressentir l'enjeu politique majeur que représente la sexualité féminine, le climat oppressant qui pèse sur le ventre des femmes. Elle nous donne à voir le courage discret qu'elles déploient au quotidien...

**Restaurant
La Manutention**
à côté du cinéma Utopia

Olivier Barrère
Premiers chapitres
Du 10 au 22 juillet à 16h20
(Relâche le 16 juillet).

Olivier Barrère vous propose un cycle de lectures. Les premiers chapitres de livres vous seront lus, pour un parcours autour de la lecture et de l'univers de l'écrivain. En espérant que ces lectures suscitent l'envie de découvrir ou de redécouvrir ces auteurs qui nous sont chers. Infos 06 07 81 47 91

LES CHANTEURS FRANÇAIS

★

DU 11 AU 17 JUILLET
UTOPIA
MANUTENTION
18H
EN TERRASSE

NICOLAS Lambert
BERTRAND A. i. m. a. r.
HÉLÈNE Billard
JEAN Bartholomier
Jacques HIGELIN
MAURANE
Johnny HALYDAY

L'ÎLE AU TRÉSOR



Film documentaire de Guillaume BRAC
France 2018 1h37

Le talentueux Guillaume Brac (*Un monde sans femme, Tonnerre*) a su retrouver le regard d'un Renoir (*Partie de campagne*) ou d'un Duvivier (*La Belle équipe*) pour filmer avec tendresse, humour et parfois gravité les baigneurs, pique-niqueurs, joggers et autres dragueurs qui peuplent dès les beaux jours venus les plages et les sentiers des Étangs de Cergy-Neuville, aux abords de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise. « L'île de loisirs de Cergy » est un monde immense : 250 hectares, six étangs reliés entre eux qui font de l'endroit la destination privilégiée des Val-d'oisien voire des Franciliens qui veulent se baigner, pique-niquer, simplement marcher et flâner à l'ombre ou s'adonner aux diverses activités de plein air. L'été, et c'est cela aussi la jolie dimension du film, c'est le point de rencontre de toutes celles et tous ceux – ils sont nombreux dans la région –, qui n'ont pas les moyens de partir en vacances.

Le film débute par une scène amusante, digne des aventures de Tom Sawyer : une bande de gamins d'Argenteuil (ce n'est pas la porte à côté !) se fait refouler parce qu'ils ont moins de 15 ans et qu'ils ne sont pas accompagnés. Qu'à cela ne

tienne, ils vont franchir un bras de rivière en devisant sur les risques qu'ils courent, la prison peut-être... pour se retrouver nez-à-nez avec des vigiles débonnaire qui les ont repérés dès le début... Il y aura aussi les scènes de drague loin des clichés sur la banlieue, car évidemment le bord d'un plan d'eau l'été, c'est le lieu des amours plus ou moins durables : on ne peut s'empêcher de penser que *L'Amie de mon amie*, tourné il y a trente ans non loin de là par Eric Rohmer, a sans doute influencé Guillaume Brac. On n'oubliera pas le sourire solaire du moniteur de pédalos beau comme un dieu grec qui permet à deux filles de profiter des activités nautiques au crépuscule, une fois tous les visiteurs partis...

Mais le film sait aussi être plus grave en montrant et en défendant la diversité et la solidarité des classes populaires qui fréquentent ou travaillent dans le lieu, avec cette famille de réfugiés afghans dont le père raconte son pays bouleversé, évoquant le jour terrible où il a frôlé l'exécution, ou ce professeur guinéen qui raconte les persécutions qu'il a subies : aujourd'hui il est le gardien nocturne de l'île... En cela le regard de Guillaume Brac est autant poétique que politique, tissant au montage un écheveau délicat entre l'intime et le social.



DARK RIVER

Écrit et réalisé par Clio BARNARD

GB 2018 1h29 VOSTF
avec Ruth Wilson, Mark Stanley,
Jonah Russell, Sean Bean..

Sombre rivière... Le film nous plonge dans les tourbillons d'une vie qui mal-mène, dans le tumulte d'une histoire qui prend racine dans une terre passionnément aimée, dans la douleur, comme dans la jouissance. Rien n'est tiède ici et certainement pas les rapports entre Alice et Joe dont le père vient de mourir. Après bien des années d'errance, Alice revient dans la ferme de son enfance, trop tard pour un dernier adieu à celui qui a espéré son retour jusqu'à son dernier souffle. Elle retrouve la bâtisse sombre, inchangée, pleine des souvenirs de tout ce qu'elle a fui. Son frère, dont elle fut si profondément complice est là. Il a toujours été là et lui en veut de l'avoir laissé dans un tête-à-tête difficile avec un père admiré autant que haï, se dépatouillant seul d'une ferme dont il refuse désormais le partage. Les liens sont forts, mais cet amour fraternel qui les liait a maintenant une drôle de gueule, tor-due par une souffrance jamais avouée,

une culpabilité que le temps n'apaise pas. Les retrouvailles sont lourdes de violence contenue, de non dits qui polluent les silences. Dans cet univers de sensations fortes, les mots ne sont pas abondants, les deux sont taiseux, mais chaque geste, chaque regard vibre de ce qu'ils ne savent pas dire.

Alice a bourlingué, mais son travail a toujours eu un lien avec la terre, travaillant sans compter ses efforts à tondre les moutons, à remuer la boue, nettoyer les litières des bêtes... En revenant, elle entend bien faire sa part pour redresser la ferme en déclin, nourrie d'une capacité d'adaptation qui bouscule son frère attaché à ses habitudes, enfermé trop longtemps dans sa solitude. Il y a urgence, la ferme va mal et il faut remettre en question des méthodes archaïques... ou disparaître, comme tant d'éleveurs indépendants dont les terres ont été dévorées par les grandes compagnies, privatisées sous la gouvernance Thatcher, pour le plus grand profit de leurs actionnaires.

S'entendre, faire face ensemble... Alice est pragmatique, habitée par une rage

vitale qui la garde debout, prête à tous les affrontements tandis que l'amertume de Joe semble l'aveugler, l'entraînant dans un processus obstiné d'auto-destruction. Même disparu, le père reste définitivement présent, il est le socle sur lequel s'est construite douloureusement leur vie et il faudra bien qu'ils aillent au bout de leur colère pour parvenir à une forme d'apaisement. Cette terre qu'il leur laisse les enracine, donne un sens à leur histoire, mais l'héritage est lourd.

Ce n'est pas un film tranquille. Les images magnifiques d'une campagne verdoyante, abondamment irriguée de cours d'eau, donnent à sentir combien la réalisatrice est attachée à son Yorkshire natal où brume et pluie rendent précieux le moindre rayon de soleil. Le roman de Rose Tremain *Les Silences* a été le point de départ du film qui s'en inspire librement, il se passait en France, dans les Cévennes. Mais comme dans *Le Géant égoïste*, son précédent film qu'on avait beaucoup aimé, ce qui intéresse Clio Barnard, ce sont avant tout les relations humaines, la confrontation de tempéraments forts, d'individus pris dans des situations dures qui les placent dans une position marginale qu'ils affrontent avec une énergie quasi désespérée... jamais vraiment défaits par une réalité à laquelle ils refusent de se soumettre.

À noter la chanson de PJ Harvey qui ouvre le film : *An acre of land*. Adaptation pour le film d'une chanson folk traditionnelle, charnelle et nostalgique, elle s'impose comme une évidence, superbe.

Magasin d'alimentation
biologique et d'écoproduits



Biotope

Quartier St-Lazare
5, route de Lyon
Tél. 04 90 85 14 19

Nouveaux horaires!

MAGASIN OUVERT NON-STOP
de 8h30 à 19h30 du Lundi au Vendredi
et de 8h30 à 19h00 le samedi

PREMIER RÉSEAU DE MAGASINS BIO EN FRANCE
www.biocoop.fr



Art et Artisanat
Népalais et
tibétains

Commerce Equitable et Solidaire
www.lacabanedujardinier.fr

Bols chantants, Statues, Gongs et
Accessoires.
Ateliers, Formations.

5 rue Conduit Perrot
(Porte St Lazare - Intra-Muros)
84000 Avignon

Sur rendez-vous
06 23 15 80 24

UN POUR UN

Un accompagnement scolaire individualisé
(Ecoles publiques St Roch, Scheppler, Louis Gros)

UN POUR UN Avignon



C'est un adulte qui va
aider un enfant d'origine
étrangère (en classe
élémentaire) quelques
heures par semaine
(maîtrise de la langue
française, ouvertures
culturelles) en
liaison avec sa
famille et son
enseignant

DES ENFANTS ATTENDENT UN TUTEUR

1 pour 1 Avignon MPTChampfleury
2, rue Marie Madeleine- 84000 Avignon
Tel. 04 90 82 62 07 - <http://1pour1-avignon.fr>

Théâtre du Balcon

Scène d'Avignon - Cie Serge Barbuscia

FESTIVAL du 6 au 28 juillet

relâches les 10, 17, 24 juillet



Cie Interface

CREATION
2018

10h 45 **VIVE LA VIE**

Conception et mis en scène par André PIGNAT & Géraldine LONFAT

Cie Philippe Person

12h 10 **LA MOUETTE** d'Anton TCHEKHOV
Adapté et mis en scène par Philippe PERSON

CREATION
2018

Cie Troupe des îles Du Vent Moorea

CREATION
2018

14h 00 **BÉRÉNICE** de RACINE
Mise en scène : Frédéric FAGE

Cie Richard Martin / Théâtre Toursky

15h 40 **ET HOP ! Les guérisseurs**
Écrit et mis en scène par RUFUS

CREATION
2018

Cie Serge Barbuscia

CREATION
2018

17h 20 **J'ENTRERAI DANS TON SILENCE**
De Hugo HORIOT & Françoise LEFÈVRE
Adapté et mis en scène par Serge BARBUSCIA

Cie ASK US/Théâtre du Palais Royal

19h 00 **SUITE FRANÇAISE**
d'après le roman d'Irène NEMIROVSKY
Mise en scène : Virginie LEMOINE

CREATION
2018

Cie le Renard

20h 45 **ANNE BAQUET Soprano en liberté**
Mise en scène : Anne Marie GROS

Cie NBA

22h 30 **ON PURGE BÉBÉ** de George FEYDEAU
Mise en scène : Pierre SARZACQ



Réservations : 04 90 85 00 80

38, rue Guillaume Puy - AVIGNON - www.theatredubalcon.org





THE CHARMER

Milad ALAMI

Danemark 2018 1h40

VOSTF (anglais, danois, persan)

avec Ardalan Esmaili, Lars Brygmann, Stine Fischer Christensen, Jesper Lohmann... **Scénario d'Ingeborg Toppøse et Milad Alami**

Esmail est un antihéros. L'un de ceux dont l'apparition à l'écran bouleverse, quand bien même on perçoit leur part d'ombre peu glorieuse. Tout repose dès lors sur les épaules de l'acteur principal (Ardalan Esmaili), sur la persuasion de son regard. Il étoffe son personnage, en restitue toute la complexité avec élégance. *The charmer* n'est pas uniquement un « charmeur ». La vie d'Ismail ne peut se réduire à ce seul petit vocable, ni ses intentions se résumer en une phrase lapidaire. Si on rentre en empathie spontanément avec lui c'est qu'on ne peut lui jeter la première pierre. Il nous renvoie à nos propres errances, à nos supercheries peu avouables...

Le film débute par une scène que l'on comprendra plus tard, après l'avoir presque oubliée entretemps. Un appartement de charme... tout y est doux, couleurs pastel, musique classique. Les immeubles anciens d'un quartier cosu se profilent en face à la fenêtre. Dans son embrasure se détache une silhouette, une femme qui restera floue, comme sa personnalité, ses motivations, ses sentiments. Tantôt trop proche, tantôt trop éloignée, pour nous parler d'elle, la ca-

méra ne trouvera jamais la bonne distance, pas plus qu'Esmail, ni même son mari ne l'ont trouvée. Chacun restant dans le vague, cheminant les uns avec les autres, se réchauffant les uns contre les autres, mais au bout du compte, se rendant compte qu'on est toujours tout seul au monde, comme le chantait Maurane...

Ellipse. On est dans un tout autre type d'appartement, sur un petit balcon fonctionnel comme savent les pondre les HLM. Dans le reflet de la fenêtre on aperçoit des barres d'immeubles impersonnels sous le ciel bleuté, les bruits qui remontent de l'extérieur nous confirment qu'on est dans un quartier populaire, métissé. Un homme de dos, de face, de profil... la caméra essaie de le cerner, capture rapidement ces gestes du quotidien qui en disent long sur un niveau social, les manières de vivre d'un individu. Il termine une lessive, l'étend... Esmail n'a pas de machine à laver... Dans la petite pièce qui lui sert d'appartement, rien de superflu. Tout semble avoir été acquis ou récupéré à peu de frais : une table sommaire, de quoi s'asseoir... Quelques vêtements de travailleur, un unique costume soigneusement suspendu : on devine à quel point il est important pour son propriétaire. Instantanément on se dit que s'il venait à se déchirer, ou se tacher, Esmail, notre joli brun aux yeux doux, n'aurait pas les moyens de s'en offrir un autre.

Il l'endosse, ajuste le col de sa chemise blanche, soigne méticuleusement son apparence, sort...

Nouvelle ellipse. Cette silhouette qui court en jouant à trappe-trappe avec une poignée de blondinets nous est déjà familière : on reconnaît tout de suite le costume. Le temps est au beau fixe, le jardin est immense, son gazon vient doucement s'échouer sur la grève d'un lac. La vue est sublime... Ici tout est de bon ton. Esmail, au bras de sa copine, est bien accueilli malgré son accent iranien, son danois hésitant. Il semble être dans son élément, comme s'il avait toujours baigné dans le luxe. Pourtant quelque chose dissonne, on lit sur les lèvres pincées de sa compagne un malaise qui sourd alors qu'il lui dit des mots d'amour... Le soir arrivé elle rompra. Dès le jour suivant, pas vraiment abattu de s'être fait larguer, Esmail retournera, son unique costume sur le dos, dans le bar sélect où il a l'habitude d'aller séduire les bourgeoises esseulées... Mais n'allez pas imaginer qu'il ne soit qu'un gigolo insensible. Rien n'est si simple. Esmail est un être parcouru de frissons, de peurs et de doutes, qui est dans l'urgence de la survie... On perçoit progressivement les contours flous d'une nasse qui se referme progressivement, on entend le chuintement d'un monde sourd à la misère qui frappe à sa porte. Il y a du thriller dans l'air, du film noir. Et de l'amour aussi !

19 > 21 juillet 2018

AVIGNON JAZZ FOCUS

8 Concerts • 1 Jam Session
3 Jours • 1 Lieu
www.jazzalajmi.com



AJMI JAZZ CLUB - LA MANUTENTION

4, rue des Escaliers Sainte-Anne, 84000 Avignon
Infos & réservations : T / 04 90 860 861
info@jazzalajmi.com
www.jazzalajmi.com



JEUDI 19 JUILLET

15H30

MAXIME ATGER 5TET *Produit par Maxime Atger*

MAXIME ATGER : saxophones, compositions
LUDOVIC PRADARELLI : claviers
SYLVAIN AVAZERI : trompette
PIERRE-FRANÇOIS MAURIN : contrebasse
MATHIEU CHRÉTIEN : batterie

18H30

VÉRONIQUE MULA - MIGRANTE *Produit par Véronique Mula*

VÉRONIQUE MULA : saxophones, voix, compositions
JEAN-CHRISTOPHE GAUTIER : contrebasse
CARL BOUCHAUX : batterie

21H30

PIERRE-FRANÇOIS MAURIN 4TET

OPEN OR CLOSE *Produit par Pierre-François Maurin*

PIERRE-FRANÇOIS MAURIN : contrebasse, arrangements
JEAN-BAPTISTE BERGER : saxophone, clarinette
PHILIPPE CANOVAS : guitare, arrangements
MATHIEU CHRÉTIEN : batterie

CRÉATION

VENDREDI 20 JUILLET

15H30

BARITON *Produit par Georges Bariton*

GEORGES BARITON : piano préparé, compositions

18H30

MERAKHAASAN *Produit par La RUCHE*

JEAN-CHRISTOPHE BOURNINE : contrebasse, compositions

21H30

DIZZYLEZ (5) - INTIMES GALAXIES *Produit par Asso J.C.D.*

DIZZYLEZ : guitare, voix
CORENTIN BERTHONNEAU : guitare, choeurs
PIERRE-FRANÇOIS MAURIN : contrebasse
AURÉLIEN BELLANCA : batterie So-JUNE : voix
+ GUESTS : FLEUR : voix RÉMI CHARMASSON : guitare
GUILLAUME SAUREL : violoncelle

SAMEDI 21 JUILLET

15H30

JE RÊVE! *Produit par Arts et Musiques*

LAMINE DIAGNE : conte, flûte traversière, doudouk
PERRINE MANSUY : piano
FRANÇOIS CORDAS : saxophone soprano

18H30

**CRÉATION INTERCULTURELLE DE L'ORCHESTRE DES
JEUNES DE LA MÉDITERRANÉE** *Produit par le Festival d'Aix-en-Provence*

FABRIZIO CASSOL : direction musicale

21H30

JAM SESSION

Une scène ouverte au jazz et à l'improvisation, pour musiciens professionnels et amateurs.

JEUNE public

Dès 6 ans

entrée LIBRE

TARIFS CONCERTS

Plein tarif : 13€
Tarif Réduit* & Off : 9€
Tarif enfant** & Pro : 5€
Pass 3 concerts : 25€

* Étudiants, chômeurs, RSA, intermittents, retraités
** Moins de 12 ans



Écoutez la playlist!

ROULEZ JEUNESSE



Julien GUETTA

France 2018 1h24

avec Éric Judor, Laure Calamy, Brigitte Roüan, Philippe Duquesne, Déborah Lukumuena...

Notre ami Éric a quarante trois ans. Sa trogne dans ce film nous est familière. Pour l'avoir vu à l'écran dans des films souvent impossibles qui ne passent guère dans nos salles. Nous voilà donc satisfaits aujourd'hui d'honorer enfin sa bonne bouille dans un film qui est comme un instantané de la vie comme elle va, c'est à dire : ni très forcément drôle, ni très forcément triste, mais juste comme il faut pour illuminer son bout de chemin.

Son boulot à lui, Éric, c'est dépanneur. Un mot qui ferait presque figure d'anachronisme dans une société du chacun pour soi et que l'on sait aujourd'hui débarrassée des figures tutélaires de l'abbé Pierre et de Coluche. Notre homme, lui, n'est débarrassé de rien et surtout pas de ce qui fait le « vivre ensemble ». La joie simple d'exercer un boulot que l'on sait utile aux autres. Et ce boulot,

notre Éric l'accomplit dans une toute petite entreprise gérée par sa maman qui réclamerait volontiers un peu plus de professionnalisme à son fiston. À savoir : s'en tenir au pied et à la lettre à des objectifs que s'est fixée une société banalement inscrite au registre du commerce.

Avouons-le, l'esprit dans lequel s'inscrit notre Alex (en fait, dans *Roulez jeunesse*, Éric s'appelle Alex) déborde un tantinet du cadre purement bureaucratique tant il s'agit d'aller au devant des gens qui sont dans la panade, largués dans des situations impossibles, à des heures impossibles, au volant de bagnoles arrivées au bout du rouleau. Rien pourtant ne peut altérer la bonne humeur et la générosité naturelle de ce Saint-Bernard du macadam, à qui il ne manque que le petit tonneau de rhum autour du cou, ni cette vieille dame qui veut en profiter pour lui fourguer à tout prix l'une de ses deux filles en mariage, ni l'insolvabilité prévisible de beaucoup de ses clients. Alex est un gentil chronique comme il n'en existe que chez les pauvres et jamais chez les Bolloré.

Mais chaque chose venant en son temps, châtiment ou récompense selon les plans du Très Haut, il finit par en arriver une bien bonne à ce gentil en quête de bonne action : l'apparition, un jour entre chien et loup, de la plus improbable des BA et plus diaboliquement encore de la plus improbable des BO (bonnes occasions), en l'occurrence celle d'une créature en détresse affublée du plus minus des mini-shorts et de la plus craquante frimousse que l'ordonnateur de toutes choses puisse concevoir. Écervelé au point d'avoir fourré du gas-oil dans son réservoir d'essence sans plomb...

Roulez jeunesse démarre sur un rythme de comédie échevelée... mais peu à peu le réalisateur nous emmène sur un autre terrain, plus grave, plus nuancé, nourri aussi de situations tragiques. Le personnage d'Éric s'enrichit en profondeur et en complexité, comme d'ailleurs tous ceux qui l'entourent : Philippe Duquesne, Brigitte Roüan, les enfants qui sont au cœur de l'histoire... tous sont excellents, tour à tour agaçants d'énergie, drôles, émouvants, et même davantage.



9 SPECTACLES VIVANTS

06 > 26 - 07 18

LES DOMS FESTIVAL 18

AUX DOMS

06 > 26 juillet - relâches les 11 & 18

10h30

LA MUSICA DEUXIÈME

de Marguerite Duras / Guillemette Laurent

12h30

BON DÉBARRAS ! (pour tous dès 8 ans)

de la Cie Alula

14h30

PAS PLEURER

de Lydie Salvayre / Denis Laujol

17h00

L'HERBE DE L'OUBLI

de Jean-Michel d'Hoop

19h30

J'ABANDONNE UNE PARTIE DE MOI QUE J'ADAPTE

de Justine Lequette

21h30

MAL DE CRÂNE

de Louise Emö

HORS LES DOMS

AUX HIVERNALES – CDCN D'AVIGNON
DANS LE CADRE DE *ON (Y) DANSE AUSSI L'ÉTÉ*
7 > 17 juillet - relâche le 12

15h15

INAUDIBLE

de Thomas Hauert

SUR L'ÎLE PIOT – DANS LE CADRE
DE *OCCITANIE FAIT SON CIRQUE EN AVIGNON*
9 > 21 juillet - relâches les 12 & 17

11h10

BURNING

de Julien Fournier

18h00

STRACH – A FEAR SONG

de Patrick Masset



THÉÂTRE DES
DOMS

PÔLE SUD DE LA CRÉATION
EN BELGIQUE FRANCOPHONE



1^{bis} rue des Escaliers S^{te}-Anne 84000 Avignon || +33 (0)4 90 14 07 99 || info@lesdoms.eu || www.lesdoms.eu



Séances de films français avec sous-titres sourds et malentendants :

En guerre le vendredi 22/06 à 18h40,
Volontaire le jeudi 28/06 à 18h30, *Au poste !* le jeudi
5/07 à 18h15 et le jeudi 19/07 à 12h10, *Un couteau
dans le coeur* le vendredi 13/07 à 16h et *Roulez
jeunesse* le jeudi 26/07 à 17h50.

3 JOURS À QUIBERON
Jusqu'au 24/07

**2001, L'ODYSSÉE
DE L'ESPACE**
Du 20/06 au 17/07

**ALBERTO GIACOMETTI,
THE FINAL PORTRAIT**
Du 20/06 au 10/07

AU POSTE !
Du 4/07 au 31/07

CHAMPIONS
Du 20/06 au 31/07

DARK RIVER
Du 11/07 au 31/07

DÉSOMBÉISSANCE
Jusqu'au 23/07

DOGMAN
À partir du 11/07

LE DOSSIER MONA LINA
Du 4/07 au 24/07

EN GUERRE
Jusqu'au 26/06

EN LIBERTÉ !
Du 4/07 au 31/07

**L'ÉTAT CONTRE MANDELA
ET LES AUTRES**
Du 4/07 au 31/07
Rencontre le jeudi
19/07 à 14h00

EVERYBODY KNOWS
Jusqu'au 3/07

HAVE A NICE DAY
Du 18/07 au 30/07

**L'HOMME QUI TUA
DON QUICHOTTE**
Jusqu'au 9/07

**HOW TO TALK TO
GIRLS AT PARTIES**
Du 20/06 au 17/07

L'ÎLE AU TRÉSOR
Du 18/07 au 31/07

**JERICÓ, LE VOL
INFINI DES JOURS**
Du 20/06 au 10/07
Rencontre le lundi
2/07 à 20h20

LOST IN LA MANCHA
Du 20/06 au 10/07
Rencontre le lundi 25/06 à
20h15

MA FILLE
Du 27/06 au 17/07

LA MAUVAISE RÉPUTATION
Jusqu'au 26/06

MON TISSU PRÉFÉRÉ
À partir du 18/07

**POROROCA, PAS UN JOUR
NE PASSE**
Du 20/06 au 10/07

RETOUR À BOLLÈNE
Jusqu'au 16/07
Rencontre le samedi 14/07 à
14h00

ROULEZ JEUNESSE
À partir du 25/07

SICILIAN GHOST STORY
Jusqu'au 2/07

THE CAKEMAKER
Jusqu'au 26/06

THE CHARMER
À partir du 25/07

THE GUILTY
À partir du 18/07

TROIS VISAGES
Jusqu'au 17/07

TULLY
Du 27/06 au 31/07

**UN COUTEAU DANS LE
CŒUR**
Du 27/06 au 24/07

UNE ANNÉE POLAIRE
jusqu'au 30/06

**UNE CERTAINE
RENCONTRE**
Du 18/07 au 31/07

UNE PLUIE SANS SANS FIN
À partir du 25/07

VOLONTAIRE
Du 20/06 au 3/07

WOMAN AT WAR
À partir du 4/07

ZAMA
Du 11/07 au 30/07
Rencontre le mercredi
11/07 à 20h00

SÉANCES UNIQUES (OU PRESQUE)

RESTER VIVANT, MÉTHODE
Le samedi 23/06 à 11h.
Séance supplémentaire
le mardi 26/06 à 22h.

LOS ADIPOSES
Le jeudi 28/06 à 20h30

**ATELIER DE
CONVERSATION**
Le vendredi 29/06 à 9h30

CIRCUIT COURT
Le samedi 30/06 à 10h45

MYTHOLOGIES URBAINES
Le dimanche 1/07 à 10h30

**SERGE PEY ET LA
BOÎTE AUX LETTRES
DU CIMETIÈRE**
Le samedi 7/07 à 18h15

VIDÉO DANSE
Le jeudi 12/07 à 10h00

**L'HÉROÏQUE LANDE,
LA FRONTIÈRE BRÛLE**
Le jeudi 12/07 à 17h00
Séance supplémentaire
le dimanche 22/07 à 10h

JEAN ET BÉATRICE
Le vendredi 13/07 à 11h00

SE TORNO
Le vendredi 13/07 à 17h

LIBRE
Avant-première
le samedi 14/07 à 11h

LETO
Le mardi 17/07 à 14h et
le mercredi 18/07 à 20h30

**VOYAGER VERS L'ESPOIR
+ PARADIS ININTERROMPU**
Le 18/07 à 11h00

**RÉTROSPECTIVE
FASSBINDER**
Du 20/06 au 31/07

**L'ANNÉE DES
TREIZE LUNES**
Du 25/06 au 31/07

LE DROIT DU PLUS FORT
Du 24/06 au 28/07

**LES LARMES AMÈRES
DE PETRA VON KANT**
Du 22/06 au 26/07

**LE MARCHAND DES
QUATRE SAISONS**
Du 20/06 au 27/07

**LE MARIAGE DE
MARIA BRAUN**
Du 26/06 au 27/07

MARTHA
Du 23/06 au 25/07

**PRENEZ GARDE À
LA SAINTE PUTAIN**
Du 21/06 au 30/07

**POUR LES ENFANTS
(MAIS PAS QUE)**

MON VOISIN TOTORO
Du 27/06 au 31/07

PARVANA
À partir du 27/06

**TERRITOIRES
CINÉMATOGRAPHIQUES**
Du 8/07 au 20/07 à 11h et 14h

**TERRITOIRES
CINÉMATOGRAPHIQUES
POUR LES ENFANTS**
Du 7/07 au 21/07 à 10h30

**SPECTACLE
ATTENTAT MOUSSAKA**
Le vendredi 13/07 à 22h

**L'association R.E.P
Pont d'Avignon**
relais enfant-parents

*qui permet de maintenir
le lien entre un enfant
et son parent incarcéré*



recherche
**une secrétaire
administrative
bénévole**

Pour plus d'infos

06 50 51 61 61
06 65 49 56 75

reppontdavignon@hotmail.com
www.reppontdavignon.fr

PROGRAMME

4 salles à la manutention 4 escaliers Ste Anne, 1 salle à République, 5 rue Figuière.
Les portes sont fermées au début des séances et nous ne laissons pas entrer les retardataires
(l'heure indiquée sur le programme est celle du début du film).

MANUTENTION MER 20 JUIN	12H00 DÉSŌBEISSANCE	14H10 CHAMPIONS	16H30 DÉSŌBEISSANCE	18H40 JERICO	20H20 CHAMPIONS	
	12H00 3 JOURS À QUIBERON	14H10 HOW TO TALK...	16H10 2001, L'ODYSSEE.....	18H45 3 JOURS À QUIBERON	21H00 HOW TO TALK...	
		14H00 THE CAKEMAKER	16H00 MAUVAISE RÉPUTATION	18H00 SICILIAN GHOST STORY	20H15 POROROCA	
		13H45 GIACOMETTI	15H30 Fassbinder ... DES QUATRE SAISONS	17H10 TROIS VISAGES	19H10 VOLONTAIRE	21H10 RETOUR À BOLLÈNE
RÉPUBLIQUE	RÉPUBLIQUE EST FERMÉ AUJOUR'HUI					
MANUTENTION JEU 21 JUIN		14H00 CHAMPIONS	16H10 Fassbinder ... À LA SAINTE PUTAIN	18H10 HOW TO TALK...		
	12H00 HOW TO TALK...	14H00 3 JOURS À QUIBERON	16H10 GIACOMETTI	18H00 DÉSŌBEISSANCE		
	12H00 DÉSŌBEISSANCE	14H10 SICILIAN GHOST STORY	16H20 TROIS VISAGES	18H15 VOLONTAIRE		
		12H00 JERICO	13H30 RETOUR À BOLLÈNE	14H50 POROROCA	17H30 2001, L'ODYSSEE.....	
RÉPUBLIQUE	RÉPUBLIQUE EST FERMÉ JUSQU'AU 3 JUILLET					
MANUTENTION VEN 22 JUIN	12H00 Fassbinder LARMES AMÈRES...	14H20 HOW TO TALK...	16H20 DÉSŌBEISSANCE	18H30 CHAMPIONS	20H45 DÉSŌBEISSANCE	
	12H00 TROIS VISAGES	14H00 JERICO	15H40 VOLONTAIRE	17H40 HOW TO TALK...	19H40 RETOUR À BOLLÈNE	21H00 SICILIAN GHOST STORY
	12H00 EVERYBODY KNOWS	14H30 MAUVAISE RÉPUTATION	16H30 3 JOURS À QUIBERON	18H40 EN GUERRE	20H50 POROROCA	
	12H00 UNE ANNÉE POLAIRE	13H45 GIACOMETTI	15H30 THE CAKEMAKER	17H30 TROIS VISAGES	19H30 JERICO	21H00 2001, L'ODYSSEE.....
RÉPUBLIQUE	RÉPUBLIQUE EST FERMÉ JUSQU'AU 3 JUILLET					
MANUTENTION SAM 23 JUIN	11H00 Rencontre RESTER VIVANT	13H10 RETOUR À BOLLÈNE	14H40 CHAMPIONS	17H00 HOW TO TALK...	19H00 DÉSŌBEISSANCE	21H10 CHAMPIONS
		11H45 SICILIAN GHOST STORY	14H00 DÉSŌBEISSANCE	16H10 TROIS VISAGES	18H10 JERICO	19H45 HOW TO TALK...
	11H00 3 JOURS À QUIBERON	13H10 MAUVAISE RÉPUTATION	15H10 2001, L'ODYSSEE.....		17H45 GIACOMETTI	19H30 VOLONTAIRE
	10H45 UNE ANNÉE POLAIRE	12H40 THE CAKEMAKER	14H40 Fassbinder MARTHA	16H50 POROROCA		19H40 3 JOURS À QUIBERON
MANUTENTION DIM 24 JUIN	10H30 JERICO	12H00 CHAMPIONS	14H15 VOLONTAIRE	16H10 DÉSŌBEISSANCE	18H20 DON QUICHOTTE	20H45 DÉSŌBEISSANCE
	10H15 UNE ANNÉE POLAIRE	12H10 HOW TO TALK...	14H10 EN GUERRE	16H20 3 JOURS À QUIBERON	18H30 POROROCA	21H10 TROIS VISAGES
	10H15 3 JOURS À QUIBERON	12H30 TROIS VISAGES	14H30 MAUVAISE RÉPUTATION	16H30 CHAMPIONS	18H45 HOW TO TALK...	20H40 Fassbinder LE DROIT DU PLUS FORT
	10H30 2001, L'ODYSSEE.....	13H10 EVERYBODY KNOWS	15H40 RETOUR À BOLLÈNE	17H10 THE CAKEMAKER	19H10 GIACOMETTI	20H50 SICILIAN GHOST STORY
MANUTENTION LUN 25 JUIN		12H00 POROROCA	14H40 Bébé THE CAKEMAKER	16H40 RETOUR À BOLLÈNE	18H10 HOW TO TALK...	20H15 Rencontre Contraluz LOST IN LA MANCHA
		12H00 EN GUERRE	14H10 DÉSŌBEISSANCE	16H20 SICILIAN GHOST STORY	18H30 DÉSŌBEISSANCE	20H45 2001, L'ODYSSEE.....
		12H00 JERICO	13H40 3 JOURS À QUIBERON	15H50 CHAMPIONS	18H10 VOLONTAIRE	20H10 GIACOMETTI
		11H50 MAUVAISE RÉPUTATION	13H50 TROIS VISAGES	15H45 EVERYBODY KNOWS	18H15 Fassbinder L'ANNÉE DES 13 LUNES	20H40 3 JOURS À QUIBERON
MANUTENTION MAR 26 JUIN		12H00 DÉSŌBEISSANCE	14H10 Fassbinder ... DE MARIA BRAUN	16H30 HOW TO TALK...	18H30 3 JOURS À QUIBERON	20H40 CHAMPIONS
		12H00 3 JOURS À QUIBERON	14H10 POROROCA	16H50 (D) EN GUERRE	19H00 (D) THE CAKEMAKER	21H00 DÉSŌBEISSANCE
		12H00 VOLONTAIRE	14H00 SICILIAN GHOST STORY	16H10 JERICO	17H45 (D) MAUVAISE RÉPUTATION	19H45 HOW TO TALK...
		12H00 GIACOMETTI	13H45 2001, L'ODYSSEE.....	16H20 DON QUICHOTTE	18H45 RETOUR À BOLLÈNE	20H10 TROIS VISAGES
					21H40 VOLONTAIRE	22H00 RESTER VIVANT

Bonne nouvelle ! Nous vous en avons parlé dans des gazettes précédentes, **Nicole Briand**, militante d'ATTAC, était attaquée par la BNP pour fauchage de chaises. Ce geste symbolique (Les chaises ont été rendues) dénonçait les pratiques de la banque. La militante a été acquittée ! Mais quid des méthodes de la BNP et de ses filiales dans les paradis fiscaux et de sa contribution à l'évasion fiscale ?



Balade Film France en Avignon du 1^{er} au 4 juillet, sur les traces des films et séries tournés à Avignon. À l'occasion de La Fête du Cinéma, la Commission du film Luberon Vaucluse, FilmFrance vous invite à découvrir Avignon à travers les films et séries tournés dans la ville. Entre deux séances de cinéma, Il vous suffit de télécharger ce lien <http://bit.ly/bFF-Avignon> ou le QR code pour accéder à la Balade Film France « Avignon au cinéma ». À pied ou à vélo visitez Avignon dans le reflet de l'oeil d'un réalisateur !

Une fois le lieu de tournage trouvé, partagez vos photos sur Instagram avec les hashtag #feteducinema #BaladeFilmFrance ou envoyez-la au compte @filmvaucluse ! Des cartes postales avec le QR Code seront disponibles dans l'office de tourisme d'Avignon et au cinéma Utopia. Information auprès de la commission du Film Luberon Vaucluse : 06 88 55 32 68 www.filmvaucluse.fr



MANUTENTION MER 27 JUIN	12H00 JERICO	13H40 POROROCA	16H30 2001, L'ODYSEE.....		19H10 PARVANA	21H00 UN COUTEAU DANS...	
	12H00 RETOUR À BOLLÈNE	13H30 UN COUTEAU DANS...	15H30 TROIS VISAGES	17H30 DÉSOBÉISSANCE	19H45 TULLY	21H30 DON QUICHOTTE	
	12H00 SICILIAN GHOST STORY	14H10 MA FILLE	16H00 MON VOISIN TOTORO	17H40 3 JOURS À QUIBERON	19H50 MA FILLE	21H40 VOLONTAIRE	
	12H00 CHAMPIONS	14H15 TULLY	16H10 Fassbinder ... DE MARIA BRAUN	18H30 GIACOMETTI	20H20 HOW TO TALK...		
RÉPUBLIQUE	RÉPUBLIQUE EST FERMÉ JUSQU'AU 3 JUILLET						
MANUTENTION JEU 28 JUIN	12H10 MA FILLE	14H00 2001, L'ODYSEE.....	16H40 PARVANA	18H30 VOLONTAIRE	20H30 Rencontre Miradas Hispanas LOS ADIOSES		
	12H00 HOW TO TALK...	14H00 DÉSOBÉISSANCE	16H10 3 JOURS À QUIBERON	18H20 TULLY	20H10 UN COUTEAU DANS...	22H00 HOW TO TALK...	
	12H00 LOST IN LA MANCHA	13H45 JERICO	15H20 MA FILLE	17H15 POROROCA	20H00 GIACOMETTI	21H40 TULLY	
	12H00 EVERYBODY KNOWS	14H30 CHAMPIONS	16H45 SICILIAN GHOST STORY	19H00 Fassbinder ... DES QUATRE SAISONS	20H45 TROIS VISAGES		
MANUTENTION VEN 29 JUIN	9H30 Rencontre ATELIER DE CONVERSATION	12H00 PARVANA	13H50 TULLY	15H40 HOW TO TALK...	17H40 PARVANA	19H30 TULLY	21H20 2001, L'ODYSEE.....
	12H00 3 JOURS À QUIBERON	14H10 UNE ANNÉE POLAIRE	16H00 DÉSOBÉISSANCE	18H10 UN COUTEAU DANS...	20H10 MA FILLE	22H00 HOW TO TALK...	
	12H00 GIACOMETTI	13H50 SICILIAN GHOST STORY	16H00 POROROCA	18H45 3 JOURS À QUIBERON	21H00 CHAMPIONS		
	12H00 Fassbinder ... A LA SAINTE PUTAIN	14H00 VOLONTAIRE	16H00 JERICO	17H40 TROIS VISAGES	19H40 DÉSOBÉISSANCE	21H50 UN COUTEAU DANS...	
MANUTENTION SAM 30 JUIN	10H45 CIRCUIT COURT	12H30 (D) UNE ANNÉE POLAIRE	14H20 PARVANA	16H10 TULLY	18H10 PARVANA	20H00 TULLY	21H50 DÉSOBÉISSANCE
	10H30 MON VOISIN TOTORO	12H20 TROIS VISAGES	14H20 Fassbinder LES LARMES AMERES...	16H45 UN COUTEAU DANS...	18H40 3 JOURS À QUIBERON	20H50 UN COUTEAU DANS...	
		11H45 RETOUR À BOLLÈNE	13H10 2001, L'ODYSEE.....	15H45 MA FILLE	17H40 JERICO	19H15 GIACOMETTI	21H00 MA FILLE
	10H30 POROROCA		13H15 DÉSOBÉISSANCE	15H30 HOW TO TALK...	17H30 CHAMPIONS	19H45 HOW TO TALK...	21H40 VOLONTAIRE
MANUTENTION DIM 1er JUIL	10H30 MYTHOLOGIES URBAINES	12H00 TULLY	13H50 HOW TO TALK...	15H45 RETOUR À BOLLÈNE	17H15 VOLONTAIRE	19H10 TULLY	21H00 3 JOURS À QUIBERON
	10H50 PARVANA	12H45 UN COUTEAU DANS...	14H45 3 JOURS À QUIBERON	17H00 DÉSOBÉISSANCE	19H10 UN COUTEAU DANS...	21H10 POROROCA	
	10H45 SICILIAN GHOST STORY	13H00 MA FILLE	15H00 GIACOMETTI	16H45 PARVANA	18H40 MA FILLE	20H30 Fassbinder MARTHA	
	10H30 MON VOISIN TOTORO	12H10 DÉSOBÉISSANCE	14H20 TROIS VISAGES	16H15 CHAMPIONS	18H30 HOW TO TALK...	20H30 2001, L'ODYSEE.....	
MANUTENTION LUN 2 JUIL	12H00 3 JOURS À QUIBERON	14H10 PARVANA	Bébé 16H00 Fassbinder LE DROIT DU PLUS FORT	18H20 TROIS VISAGES	20H20 Rencontre Miradas Hispanas JERICO		
	12H00 GIACOMETTI	13H45 DÉSOBÉISSANCE	16H00 3 JOURS À QUIBERON	18H10 MA FILLE	20H00 HOW TO TALK...	21H50 LOST IN LA MANCHA	
	12H00 VOLONTAIRE	14H00 HOW TO TALK...	16H00 CHAMPIONS	18H15 2001, L'ODYSEE.....	20H50 DÉSOBÉISSANCE		
	12H00 TULLY	13H50 RETOUR À BOLLÈNE	15H15 UN COUTEAU DANS...	17H15 TULLY	19H10 (D) SICILIAN GHOST STORY	21H20 EVERYBODY KNOWS	
MANUTENTION MAR 3 JUIL	12H00 DÉSOBÉISSANCE	14H10 TULLY	16H00 PARVANA	17H50 JERICO	19H30 CHAMPIONS	21H40 UN COUTEAU DANS...	
	12H00 3 JOURS À QUIBERON	14H10 UN COUTEAU DANS...	16H10 GIACOMETTI	18H00 MA FILLE	19H50 RETOUR À BOLLÈNE	21H15 DON QUICHOTTE	
	12H00 Fassbinder L'ANNÉE DES 13 LUNES	14H20 MA FILLE	16H10 TROIS VISAGES	18H10 HOW TO TALK...	20H15 (D) EVERYBODY KNOWS		
	12H00 2001, L'ODYSEE.....	14H40 POROROCA		17H30 DÉSOBÉISSANCE	19H40 (D) VOLONTAIRE	21H40 TULLY	

Les séances estampillées bébé sont accessibles aux parents accompagnés de leur nourrisson.

Sur cette gazette, vous pourrez voir : *The cakemaker* le lundi 25/06 à 14h40,

Parvana le lundi 2/07 à 14h10 et *En liberté !* le jeudi 5/07 à 13h45.

MANUTENTION MER 4 JUIL		12H00 UN COUTEAU DANS...	14H00 EN LIBERTÉ !	16H00 PARVANA	17H50 MA FILLE	19H45 EN LIBERTÉ !	21H45 TULLY
		12H00 PARVANA	13H50 AU POSTE !	15H20 CHAMPIONS	17H40 UN COUTEAU DANS...	19H40 AU POSTE !	21H10 UN COUTEAU DANS...
		12H00 TULLY	13H50 DOSSIER MONA LINA	15H40 DÉSOMBÉISSANCE	17H50 TULLY	19H45 DOSSIER MONA LINA	21H40 LOST IN LA MANCHA
		12H10 MA FILLE	14H10 ÉTAT CONTRE MANDELA	16H10 3 JOURS À QUIBERON	18H20 TROIS VISAGES	20H20 ÉTAT CONTRE MANDELA	
RÉPUBLIQUE			14H00 WOMAN AT WAR	16H10 MON VOISIN TOTORO	18H00 HOW TO TALK ...	20H00 WOMAN AT WAR	
MANUTENTION JEU 5 JUIL		12H00 3 JOURS À QUIBERON	14H10 2001, L'ODYSSEE..... <i>Bébé</i>	16H50 RETOUR À BOLLÈNE	18H15 AU POSTE !	19H45 TROIS VISAGES	21H40 EN LIBERTÉ !
		12H10 AU POSTE !	13H45 EN LIBERTÉ !	15H50 UN COUTEAU DANS...	17H50 EN LIBERTÉ !	19H50 TULLY	21H40 COUTEAU DANS..
		12H00 ÉTAT CONTRE MANDELA	14H00 GIACOMETTI	15H45 PARVANA	17H40 <i>Fassbinder</i> ... DE MARIA BRAUN	20H00 HOW TO TALK ...	22H00 AU POSTE !
		12H00 CHAMPIONS	14H15 TULLY	16H10 JERICO	17H45 ÉTAT CONTRE MANDELA	19H45 DÉSOMBÉISSANCE	21H50 DOSSIER MONA LINA
RÉPUBLIQUE		12H00 WOMAN AT WAR	14H00 DOSSIER MONA LINA	15H50 POROROCA	18H40 WOMAN AT WAR	20H40 MA FILLE	
MANUTENTION VEN 6 JUIL		12H00 UN COUTEAU DANS...	14H00 TROIS VISAGES	16H00 GIACOMETTI	17H45 MA FILLE	19H40 AU POSTE !	21H10 2001, L'ODYSSEE.....
		12H00 POROROCA	14H45 ÉTAT CONTRE MANDELA	16H45 3 JOURS À QUIBERON	19H00 PARVANA	20H50 EN LIBERTÉ !	
		12H10 EN LIBERTÉ !	14H15 AU POSTE !	16H00 DOSSIER MONA LINA	17H50 UN COUTEAU DANS...	19H50 DOSSIER MONA LINA	21H40 HOW TO TALK ...
		12H10 JERICO	13H45 TULLY	15H40 HOW TO TALK ...	17H40 TULLY	19H30 ÉTAT CONTRE MANDELA	21H30 DON QUICHOTTE
RÉPUBLIQUE			14H00 WOMAN AT WAR	16H00 CHAMPIONS	18H15 DÉSOMBÉISSANCE	20H30 WOMAN AT WAR	
MANUTENTION SAM 7 JUIL	10H30 IVAN TSARÉVITCH	11H40 3 JOURS À QUIBERON	14H00 EN LIBERTÉ !	16H10 TROIS VISAGES	18H15 <i>Rencontre avec le réalisateur SERGE PEY ET LA BOITE AUX LETTRES...</i>	20H45 EN LIBERTÉ !	
	10H30 PARVANA	12H20 DOSSIER MONA LINA	14H10 AU POSTE !	15H45 TULLY	17H40 UN COUTEAU DANS...	19H40 AU POSTE !	21H10 2001, L'ODYSSEE.....
	10H30 LOST IN LA MANCHA	12H15 MA FILLE	14H10 UN COUTEAU DANS...	16H10 PARVANA	18H00 DOSSIER MONA LINA	19H50 TULLY	21H40 HOW TO TALK ...
	10H30 JERICO	12H00 GIACOMETTI	13H45 ÉTAT CONTRE MANDELA	15H45 MON VOISIN TOTORO	17H30 MA FILLE	19H20 ÉTAT CONTRE MANDELA	21H20 POROROCA
RÉPUBLIQUE			14H00 WOMAN AT WAR	16H00 DÉSOMBÉISSANCE	18H10 CHAMPIONS	20H30 WOMAN AT WAR	
MANUTENTION DIM 8 JUIL	11H00 <i>Rencontre Territoires Ciné</i> LE TRIBUNAL SUR LE CONGO		14H00 EN LIBERTÉ !	16H00 PARVANA	17H50 EN LIBERTÉ !	20H00 UN COUTEAU DANS...	21H50 TULLY
	10H30 JEAN DE LA LUNE	12H20 DÉSOMBÉISSANCE	14H30 AU POSTE !	16H00 CHAMPIONS	18H15 AU POSTE !	19H45 DOSSIER MONA LINA	21H40 TROIS VISAGES
	11H00 2001, L'ODYSSEE.....		13H40 ÉTAT CONTRE MANDELA	15H40 DOSSIER MONA LINA	17H30 TULLY	19H20 MA FILLE	21H15 DON QUICHOTTE
	10H30 GIACOMETTI	12H15 JERICO	13H50 3 JOURS À QUIBERON	16H00 MON VOISIN TOTORO	17H40 ÉTAT CONTRE MANDELA	19H45 HOW TO TALK ...	21H40 AU POSTE !
RÉPUBLIQUE		11H45 POROROCA	14H30 WOMAN AT WAR	16H30 MA FILLE	18H30 WOMAN AT WAR	20H30 <i>Fassbinder</i> LES LARMES AMÈRES..	
MANUTENTION LUN 9 JUIL	11H00 <i>Rencontre Territoires Ciné</i> IMPULSO		14H00 <i>Rencontre Territoires Ciné</i> COBY	16H45 AU POSTE !	18H15 JERICO	19H50 AU POSTE !	21H20 2001, L'ODYSSEE.....
	10H30 MA VIE DE COURGETTE	11H50 TROIS VISAGES	14H00 TULLY	15H50 EN LIBERTÉ !	17H50 PARVANA	19H40 TULLY	21H30 (D) DON QUICHOTTE
	10H45 MON VOISIN TOTORO	12H30 ÉTAT CONTRE MANDELA	14H30 MA FILLE	16H30 ÉTAT CONTRE MANDELA	18H30 HOW TO TALK ...	20H30 EN LIBERTÉ !	
	11H00 RETOUR À BOLLÈNE	12H30 PARVANA	14H20 DÉSOMBÉISSANCE	16H30 <i>Fassbinder</i> MARTHA	18H45 DOSSIER MONA LINA	20H40 CHAMPIONS	
RÉPUBLIQUE			14H00 UN COUTEAU DANS...	16H00 WOMAN AT WAR	18H00 3 JOURS À QUIBERON	20H10 WOMAN AT WAR	
MANUTENTION MAR 10 JUIL	11H00 <i>Rencontre Territoires Ciné</i> VOYAGE AVEC LES TRANS + VICTOR XX		14H00 <i>Rencontre Territoires Ciné</i> APRÈS L'OMBRE	17H00 TULLY	18H50 AU POSTE !	20H20 UN COUTEAU DANS...	
	10H30 IVAN TSARÉVITCH	11H50 EN LIBERTÉ !	14H00 PARVANA	15H50 (D) JERICO	17H30 EN LIBERTÉ !	19H30 TULLY	21H20 2001, L'ODYSSEE.....
	10H30 MON VOISIN TOTORO	12H10 AU POSTE !	13H40 ÉTAT CONTRE MANDELA	15H40 WOMAN AT WAR	17H40 (D) GIACOMETTI	19H30 DÉSOMBÉISSANCE	21H40 EN LIBERTÉ !
	10H30 (D) LOST IN LA MANCHA	12H15 WOMAN AT WAR	14H10 DOSSIER MONA LINA	16H00 TROIS VISAGES	18H00 ÉTAT CONTRE MANDELA	20H00 (D) POROROCA	
RÉPUBLIQUE			14H00 HOW TO TALK ...	16H00 MA FILLE	18H00 CHAMPIONS	20H15 3 JOURS À QUIBERON	

Nous vous avons annoncé dans la dernière gazette, en collaboration avec le Collectif de l'eau-usager, la projection de *Jusqu'à la dernière goutte, la guerre secrète de l'eau en Europe*. Malheureusement nous devons reporter cette séance à la rentrée. Excusez-nous de ce petit désagrément. **Le Collectif regroupe plusieurs associations locales dont le but commun est la défense des usagers de l'eau et de l'assainissement, l'action pour la gestion publique de l'eau... Infos : collectif.eau@gmail.com 07 81 18 41 03.**

MANUTENTION MER 11 JUIL	11H00 Rencontre Territoires Ciné LES VIES DE THERÈSE		14H00 Rencontre Territoires Ciné LES INVISIBLES		17H30 CHAMPIONS	20H00 Rencontre Contraluz ZAMA		
	10H30 ... MÉCHANT RENARD	12H10 WOMAN AT WAR	14H10 DOGMAN	16H10 DÉSOBÉISSANCE	18H30 WOMAN AT WAR	20H30 DOGMAN		
	11H00 MAIN BASSE SUR BALADAR	13H15 AU POSTE !	14H45 DARK RIVER	16H30 DOSSIER MONA LINA	18H20 ÉTAT CONTRE MANDELA	20H20 AU POSTE !	21H45 TULLY	
	10H30 3 JOURS À QUIBERON	12H40 MA FILLE	14H30 ÉTAT CONTRE MANDELA	16H30 PARVANA	18H20 TULLY	20H10 DARK RIVER	21H50 TROIS VISAGES	
RÉPUBLIQUE			14H00 EN LIBERTÉ !	16H10 HOW TO TALK ...	18H10 UN COUTEAU DANS...	20H10 EN LIBERTÉ !		
MANUTENTION JEU 12 JUIL	10H00 Hivernales VIDÉO DANSE		14H00 Rencontre Territoires Ciné TOMBOY		17H00 Rencontre avec Edouard Louis, Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval L'HÉROÏQUE LAND			
	10H30 JEAN DE LA LUNE	12H20 DOGMAN	14H15 DARK RIVER	16H00 WOMAN AT WAR	18H00 DOGMAN	20H00 DOSSIER MONA LINA	21H45 DÉSOBÉISSANCE	
	10H30 MON VOISIN TOTORO	12H10 EN LIBERTÉ !	14H10 PARVANA	16H00 ÉTAT CONTRE MANDELA	18H00 EN LIBERTÉ !	20H00 TULLY	21H50 HOW TO TALK ...	
		12H00 ÉTAT CONTRE MANDELA	14H00 ZAMA	16H10 TULLY	18H10 AU POSTE !	19H40 WOMAN AT WAR	21H30 UN COUTEAU DANS...	
RÉPUBLIQUE		12H00 UN COUTEAU DANS...	14H00 MA FILLE	16H00 3 JOURS À QUIBERON	18H10 DARK RIVER	20H00 Fassbinder L'ANNÉE DES 13 LUNES		
MANUTENTION VEN 13 JUIL	10H30 Rencontre avec Céline Sciamma MA VIE DE COURGETTE		14H00 Rencontre Territoires Ciné MISTER GAY SYRIA		17H00 avec E. Pignon Ernest et réalisateurs SE TORNO		19H40 EN LIBERTÉ !	22H00 Ciné-concert blague ATTENTAT MOUSSAKA
	11H00 Rencontre JEAN ET BEATRICE		13H45 DOGMAN	15H45 AU POSTE !	17H15 DOSSIER MONA LINA	19H10 PARVANA	21H00 DOGMAN	
	11H00 RETOUR À BOLLÈNE	12H30 DARK RIVER	14H15 EN LIBERTÉ !	16H15 MON VOISIN TOTORO	18H00 WOMAN AT WAR	20H00 TULLY	21H50 DARK RIVER	
		12H00 TULLY	14H00 WOMAN AT WAR	16H00 UN COUTEAU DANS...?	18H00 DARK RIVER	19H45 AU POSTE !	21H15 HOW TO TALK ...	
RÉPUBLIQUE			14H00 ÉTAT CONTRE MANDELA	16H00 ZAMA	18H10 MA FILLE	20H00 ÉTAT CONTRE MANDELA		
MANUTENTION SAM 14 JUIL	10H30 Rencontre avec Céline Sciamma TOMBOY		14H00 Avec le réalisateur RETOUR À BOLLÈNE		16H30 TROIS VISAGES	18H30 UN COUTEAU DANS...	20H30 EN LIBERTÉ !	
	11H00 Rencontre LIBRE	13H50 AU POSTE !	15H20 EN LIBERTÉ !	17H20 DARK RIVER	19H10 DOSSIER MONA LINA	21H00 DOGMAN		
	11H00 DÉSOBÉISSANCE		13H20 ÉTAT CONTRE MANDELA	15H20 CHAMPIONS	17H40 PARVANA	19H30 DARK RIVER	21H15 AU POSTE !	
	10H30 Fassbinder ... A LA SAINTE PUTAIN	12H30 3 JOURS À QUIBERON	14H40 DOGMAN	16H40 MA FILLE	18H30 TULLY	20H30 ZAMA		
RÉPUBLIQUE			14H00 WOMAN AT WAR	16H00 HOW TO TALK ...	18H00 ÉTAT CONTRE MANDELA	20H00 WOMAN AT WAR		
MANUTENTION DIM 15 JUIL	11H00 Rencontre Territoires Ciné ENTRE DEUX SEXES		14H00 Rencontre Territoires Ciné LAURENCE ANYWAYS		18H10 DOGMAN	20H10 DOSSIER MONA LINA	22H00 HOW TO TALK ...	
	10H30 IVAN TSARÉVITCH	11H40 3 JOURS À QUIBERON	13H50 DOGMAN	15H50 PARVANA	17H40 EN LIBERTÉ !	19H45 TULLY	21H40 UN COUTEAU DANS...	
	10H30 MON VOISIN TOTORO	12H10 UN COUTEAU DANS...	14H10 EN LIBERTÉ !	16H10 ÉTAT CONTRE MANDELA	18H10 AU POSTE !	19H40 ÉTAT CONTRE MANDELA	21H40 MA FILLE	
		11H45 MA FILLE	13H40 AU POSTE !	15H15 CHAMPIONS	17H30 DARK RIVER	19H15 Fassbinder ... DES 4 SAISONS	21H00 2001, L'ODYSSÉE...	
RÉPUBLIQUE		12H00 TROIS VISAGES	14H00 DARK RIVER	15H50 WOMAN AT WAR	17H50 ZAMA	20H00 WOMAN AT WAR		
MANUTENTION LUN 16 JUIL	10H30 Rencontre Territoires Ciné LE GRAND MÉCHANT RENARD		14H00 Rencontre Territoires Ciné FILLE OU GARÇON...		16H20 AU POSTE !	17H50 HOW TO TALK ...	19H50 EN LIBERTÉ !	
	11H00 Rencontre Territoires Ciné UNE FEMME FANTASTIQUE		14H00 WOMAN AT WAR	16H00 DOGMAN	18H00 WOMAN AT WAR	20H00 DOGMAN	21H50 HOW TO TALK ...	
	10H30 TROIS VISAGES	12H30 ÉTAT CONTRE MANDELA	14H30 DOSSIER MONA LINA	16H20 EN LIBERTÉ !	18H30 MA FILLE	20H20 AU POSTE !	22H00 (D) RETOUR À BOLLÈNE	
		12H00 ZAMA	14H10 PARVANA	16H00 DARK RIVER	17H45 ÉTAT CONTRE MANDELA	19H45 UN COUTEAU DANS...	21H45 PARVANA	
			13H50 TULLY	15H40 2001, L'ODYSSÉE...	18H15 TULLY	20H10 DÉSOBÉISSANCE	21H40 CHAMPIONS	
RÉPUBLIQUE								
MANUTENTION MAR 17 JUIL	10H30 AU POSTE !	12H00 DOSSIER MONA LINA	14H00 Avant-première et rencontre LETO		17H20 (D) TROIS VISAGES	19H15 ÉTAT CONTRE MANDELA	21H10 (D) 2001, L'ODYSSÉE...	
	10H30 JEAN DE LA LUNE	12H20 EN LIBERTÉ !	14H20 TULLY	16H10 WOMAN AT WAR	18H10 EN LIBERTÉ !	20H10 DARK RIVER	21H50 TULLY	
	10H30 MON VOISIN TOTORO	12H10 WOMAN AT WAR	14H10 ÉTAT CONTRE MANDELA	16H10 DOSSIER MONA LINA	18H00 AU POSTE !	19H30 CHAMPIONS	21H45 DÉSOBÉISSANCE	
		11H50 DOGMAN	13H50 UN COUTEAU DANS...	15H45 3 JOURS À QUIBERON	18H00 DOGMAN	20H00 (D) MA FILLE	21H50 AU POSTE !	
RÉPUBLIQUE			14H00 ZAMA	16H10 PARVANA	18H00 Fassbinder LE DROIT DU PLUS FORT	20H20 (D) HOW TO TALK ...		

CENTRES AÉRÉS, COLONIES DE VACANCES... VOUS POUVEZ VENIR AU CINÉMA !
 NOUS POUVONS VOUS ORGANISER DES SÉANCES SPÉCIALES LE MATIN OU VOUS POUVEZ AUSSI
 VENIR À DES SÉANCES PUBLIQUES. N'HÉSITÉS PAS À NOUS CONTACTER AU 04 90 82 65 36

MANUTENTION MER 18 JUIL	10H30 MA VIE DE COURGETTE	11H50 ÉTAT CONTRE MANDELA	14H00 Rencontre Territoires Ciné OUVRIER LA VOIX		17H15 AU POSTE !	18H45 DARK RIVER	20H30 Avant-première LETO	
	11H00 Rencontre VOYAGER VERS L'ESPOIR + PARADIS ININTERROMPU	14H00 THE GUILTY	15H40 EN LIBERTÉ !	17H40 DOGMAN	19H40 THE GUILTY	21H20 DOGMAN		
	12H10 TULLY	14H10 MON TISSU PRÉFÉRÉ	16H00 PARVANA	17H50 L'ÎLE AU TRÉSOR	19H45 MON TISSU PRÉFÉRÉ	21H40 AU POSTE !		
	12H00 Fassbinder ... DE MARIA BRAUN	14H15 WOMAN AT WAR	16H10 HAVE A NICE DAY	17H50 CHAMPIONS	20H15 ÉTAT CONTRE MANDELA			
RÉPUBLIQUE		14H00 DÉSŒBÉISSANCE	16H10 DOSSIER MONA LINA	18H00 CERTAINE RENCONTRE	20H00 EN LIBERTÉ !			
MANUTENTION JEU 19 JUIL		11H30 3 JOURS À QUIBERON	14H00 Rencontre avec Pierre Barbancey L'ÉTAT CONTRE MANDELA...		17H10 EN LIBERTÉ !	19H20 DOGMAN	21H20 THE GUILTY	
	10H30 TOMBOY	12H10 AU POSTE !	13H50 EN LIBERTÉ !	15H50 MON TISSU PRÉFÉRÉ	17H45 WOMAN AT WAR	19H45 DARK RIVER	21H30 L'ÎLE AU TRÉSOR	
10H30 PARVANA	12H20 HAVE A NICE DAY	14H00 DOGMAN	14H00 CERTAINE RENCONTRE	16H00 THE GUILTY	18H00 DÉSŒBÉISSANCE	21H50 HAVE A NICE DAY		
	12H00 WOMAN AT WAR	14H00 TULLY	15H50 MON VOISIN TOTORO	17H40 ÉTAT CONTRE MANDELA	19H40 AU POSTE !	21H10 MON TISSU PRÉFÉRÉ		
RÉPUBLIQUE		12H00 DOSSIER MONA LINA	14H00 ZAMA	16H10 L'ÎLE AU TRÉSOR	18H00 Fassbinder MARTHA	20H15 UN COUTEAU DANS...		
MANUTENTION VEN 20 JUIL	10H30 IVAN TSARÉVITCH	11H50 DOGMAN	14H00 Rencontre Territoires Ciné BAMBI		16H15 DARK RIVER	18H00 EN LIBERTÉ !	20H00 THE GUILTY	21H40 EN LIBERTÉ !
	10H30 PARVANA	12H20 THE GUILTY	14H10 WOMAN AT WAR	16H10 CHAMPIONS	18H30 UN COUTEAU DANS...	20H30 DOGMAN		
	12H00 CERTAINE RENCONTRE	14H00 MON TISSU PRÉFÉRÉ	15H50 PARVANA	17H45 MON TISSU PRÉFÉRÉ	19H45 TULLY	21H40 DARK RIVER		
	12H00 ÉTAT CONTRE MANDELA	14H00 DOSSIER MONA LINA	15H50 ZAMA	18H00 AU POSTE !	19H30 WOMAN AT WAR	21H30 HAVE A NICE DAY		
RÉPUBLIQUE		14H00 Fassbinder LE DROIT DU PLUS FORT	16H20 3 JOURS À QUIBERON	18H30 L'ÎLE AU TRÉSOR	20H30 ÉTAT CONTRE MANDELA			
MANUTENTION SAM 21 JUIL	10H30 GRAND MÉCHANT RENARD	12H00 3 JOURS À QUIBERON	14H15 ÉTAT CONTRE MANDELA	16H15 THE GUILTY	18H00 ÉTAT CONTRE MANDELA	20H00 THE GUILTY	21H45 WOMAN AT WAR	
	10H30 MON VOISIN TOTORO	12H10 DOSSIER MONA LINA	14H00 L'ÎLE AU TRÉSOR	16H00 DOGMAN	18H00 TULLY	20H00 DOGMAN	21H50 HAVE A NICE DAY	
	12H00 DÉSŒBÉISSANCE	14H10 HAVE A NICE DAY	15H45 WOMAN AT WAR	17H45 ZAMA	20H00 MON TISSU PRÉFÉRÉ	21H50 UN COUTEAU DANS...		
	11H45 CHAMPIONS	14H00 DARK RIVER	15H45 CERTAINE RENCONTRE	17H45 AU POSTE !	19H20 DARK RIVER	21H10 AU POSTE !		
RÉPUBLIQUE		14H00 EN LIBERTÉ !	16H15 Fassbinder L'ANNEE DES 13 LUNES	18H50 PARVANA	20H40 EN LIBERTÉ !			
MANUTENTION DIM 22 JUIL	10H30 JEAN DE LA LUNE	12H20 EN LIBERTÉ !	14H20 THE GUILTY	16H00 EN LIBERTÉ !	18H00 THE GUILTY	19H40 WOMAN AT WAR	21H40 EN LIBERTÉ !	
	10H30 PARVANA	12H20 ÉTAT CONTRE MANDELA	14H20 DOGMAN	16H15 ÉTAT CONTRE MANDELA	18H15 DOGMAN	20H10 AU POSTE !	21H40 TULLY	
	12H00 MON TISSU PRÉFÉRÉ	14H00 AU POSTE !	15H30 DARK RIVER	17H20 DÉSŒBÉISSANCE	19H30 Fassbinder ... A LA SAINTE PUTAIN	21H30 THE GUILTY		
10H00 (D) L'HÉROÏQUE LANDE	14H00 CHAMPIONS	16H20 HAVE A NICE DAY	18H00 CERTAINE RENCONTRE	20H00 L'ÎLE AU TRÉSOR	21H50 UN COUTEAU DANS...			
RÉPUBLIQUE		12H00 WOMAN AT WAR	14H00 TULLY	16H00 MON VOISIN TOTORO	18H00 MON TISSU PRÉFÉRÉ	20H00 ZAMA		
MANUTENTION LUN 23 JUIL		12H00 WOMAN AT WAR	14H00 EN LIBERTÉ !	16H10 (D) DÉSŒBÉISSANCE	18H30 DOGMAN	20H30 EN LIBERTÉ !		
		12H10 AU POSTE !	13H50 ÉTAT CONTRE MANDELA	15H50 MON VOISIN TOTORO	17H40 ÉTAT CONTRE MANDELA	19H40 DOSSIER MONA LINA	21H30 DOGMAN	
	12H00 MON TISSU PRÉFÉRÉ	14H00 CERTAINE RENCONTRE	16H00 THE GUILTY	17H45 WOMAN AT WAR	19H45 MON TISSU PRÉFÉRÉ	21H30 AU POSTE !		
	12H00 Fassbinder ... DES QUATRE SAISONS	13H50 L'ÎLE AU TRÉSOR	15H50 3 JOURS À QUIBERON	18H10 DARK RIVER	20H00 HAVE A NICE DAY	21H30 THE GUILTY		
RÉPUBLIQUE		14H00 ZAMA	16H10 PARVANA	18H00 CHAMPIONS	20H20 TULLY			
MANUTENTION MAR 24 JUIL		12H00 EN LIBERTÉ !	14H00 DOGMAN	16H00 TULLY	18H00 THE GUILTY	19H45 DOGMAN	21H40 AU POSTE !	
		12H00 CHAMPIONS	14H15 ÉTAT CONTRE MANDELA	16H20 MON VOISIN TOTORO	18H10 ZAMA	20H30 EN LIBERTÉ !		
	12H10 L'ÎLE AU TRÉSOR	14H00 THE GUILTY	15H40 MON TISSU PRÉFÉRÉ	17H30 (D) 3 JOURS À QUIBERON	19H40 CERTAINE RENCONTRE	21H30 DARK RIVER		
	12H10 DARK RIVER	14H00 (D) UN COUTEAU DANS...	16H00 WOMAN AT WAR	18H00 HAVE A NICE DAY	19H40 ÉTAT CONTRE MANDELA	21H40 MON TISSU PRÉFÉRÉ		
RÉPUBLIQUE		14H15 PARVANA	16H10 Fassbinder LES LARMES AMERES...	18H30 (D) DOSSIER MONA LINA	20H20 WOMAN AT WAR			

A PART OF US, ou une odysée photographique et toponymique, réalisée par le photographe Filipe da Rocha à travers les USA, qui permet de se plonger dans les origines internationales de ce pays. Nous vous montrerons ses photos en avant-séance pendant l'été.

MANUTENTION MER 25 JUIL		12H10 EN LIBERTÉ !	14H10 UNE PLUIE SANS FIN	16H20 WOMAN AT WAR	18H20 DOGMAN	20H30 UNE PLUIE SANS FIN	
		12H00 ZAMA	14H10 ROULEZ JEUNESSE	15H50 CERTAINE RENCONTRE	17H50 PARVANA	19H50 ROULEZ JEUNESSE	21H30 HAVE A NICE DAY
		12H00 THE GUILTY	13H50 MON TISSU PRÉFÉRÉ	15H45 AU POSTE !	17H15 MON TISSU PRÉFÉRÉ	19H10 THE CHARMER	21H10 DARK RIVER
		12H00 Fassbinder (D) MARTHA	14H15 DOGMAN	16H15 DARK RIVER	18H10 THE GUILTY	20H00 EN LIBERTÉ !	
RÉPUBLIQUE				18H00 TULLY	20H00 ÉTAT CONTRE MANDELA		
MANUTENTION JEU 26 JUIL		12H00 CERTAINE RENCONTRE	14H00 EN LIBERTÉ !	16H00 PARVANA	17H50 ROULEZ JEUNESSE	19H30 L'ÎLE AU TRÉSOR	21H20 TULLY
		12H00 DARK RIVER	13H45 ROULEZ JEUNESSE	15H30 MON VOISIN TOTORO	17H20 UNE PLUIE SANS FIN	19H40 AU POSTE !	21H10 UNE PLUIE SANS FIN
		12H00 ÉTAT CONTRE MANDELA	14H00 THE GUILTY	15H45 HAVE A NICE DAY	17H15 ÉTAT CONTRE MANDELA	19H15 MON TISSU PRÉFÉRÉ	21H00 THE GUILTY
		12H00 Fassbinder (D) LES LARMES AMERES...	14H20 ZAMA	16H30 CHAMPIONS	18H50 THE CHARMER	20H45 DOGMAN	
RÉPUBLIQUE				18H00 WOMAN AT WAR	20H00 EN LIBERTÉ !		
MANUTENTION VEN 27 JUIL		12H00 THE GUILTY	13H40 ÉTAT CONTRE MANDELA	15H40 MON TISSU PRÉFÉRÉ	17H30 HAVE A NICE DAY	19H00 PARVANA	20H50 ÉTAT CONTRE MANDELA
		12H00 ROULEZ JEUNESSE	13H40 TULLY	15H30 CHAMPIONS	17H45 ROULEZ JEUNESSE	19H30 DARK RIVER	21H15 EN LIBERTÉ !
		12H00 MON TISSU PRÉFÉRÉ	13H50 Fassbinder (D) ... DES QUATRE SAISONS	15H40 ZAMA	17H50 THE GUILTY	19H30 WOMAN AT WAR	21H30 ROULEZ JEUNESSE
		12H00 L'ÎLE AU TRÉSOR	13H50 AU POSTE !	15H20 DOGMAN	17H20 EN LIBERTÉ !	19H20 THE CHARMER	21H15 DOGMAN
RÉPUBLIQUE				18H00 UNE PLUIE SANS FIN	20H15 CERTAINE RENCONTRE		
MANUTENTION SAM 28 JUIL		12H00 ÉTAT CONTRE MANDELA	14H00 MON TISSU PRÉFÉRÉ	15H50 THE GUILTY	17H30 MON TISSU PRÉFÉRÉ	19H20 EN LIBERTÉ !	21H20 WOMAN AT WAR
		12H00 WOMAN AT WAR	14H00 DOGMAN	16H00 ROULEZ JEUNESSE	17H40 PARVANA	19H30 ROULEZ JEUNESSE	21H10 CHAMPIONS
	11H00 MON VOISIN TOTORO	12H40 HAVE A NICE DAY	14H10 UNE PLUIE SANS FIN	16H20 EN LIBERTÉ !	18H20 ÉTAT CONTRE MANDELA	20H30 UNE PLUIE SANS FIN	
		12H00 TULLY	14H00 THE CHARMER	16H00 AU POSTE !	17H30 THE CHARMER	19H30 THE GUILTY	21H15 DARK RIVER
RÉPUBLIQUE		14H00 L'ÎLE AU TRÉSOR	15H50 Fassbinder (D) LE DROIT DU PLUS FORT	18H10 CERTAINE RENCONTRE	20H15 DOGMAN		
MANUTENTION DIM 29 JUIL	11H00 HAVE A NICE DAY	12H30 UNE PLUIE SANS FIN	14H40 ÉTAT CONTRE MANDELA	16H40 PARVANA	18H30 UNE PLUIE SANS FIN	20H40 ÉTAT CONTRE MANDELA	
	10H30 DARK RIVER	12H15 CERTAINE RENCONTRE	14H10 ROULEZ JEUNESSE	15H50 TULLY	17H40 ROULEZ JEUNESSE	19H20 AU POSTE !	20H50 L'ÎLE AU TRÉSOR
		12H00 THE GUILTY	13H45 WOMAN AT WAR	15H45 MON TISSU PRÉFÉRÉ	17H40 THE GUILTY	19H20 MON TISSU PRÉFÉRÉ	21H10 ROULEZ JEUNESSE
	11H00 MON VOISIN TOTORO	12H40 THE CHARMER	14H40 DOGMAN	16H40 THE CHARMER	18H40 DOGMAN	20H40 WOMAN AT WAR	
RÉPUBLIQUE	12H00 ZAMA	14H10 EN LIBERTÉ !	16H10 CHAMPIONS	18H30 EN LIBERTÉ !	20H30 Fassbinder (D) ... DE MARIA BRAUN		
MANUTENTION LUN 30 JUIL		12H00 EN LIBERTÉ !	14H00 WOMAN AT WAR	16H00 DOGMAN	18H00 AU POSTE !	19H30 UNE PLUIE SANS FIN	21H40 THE GUILTY
		12H00 TULLY	13H50 ROULEZ JEUNESSE	15H30 CERTAINE RENCONTRE	17H30 (D) ZAMA	19H45 EN LIBERTÉ !	21H45 ROULEZ JEUNESSE
		12H10 THE CHARMER	14H10 THE GUILTY	15H50 ÉTAT CONTRE MANDELA	17H50 L'ÎLE AU TRÉSOR	19H45 DOGMAN	21H40 WOMAN AT WAR
		12H00 MON TISSU PRÉFÉRÉ	13H50 DARK RIVER	15H40 PARVANA	17H30 Fassbinder (D) ... A LA SAINTE PUTAIN	19H30 THE CHARMER	21H30 (D) HAVE A NICE DAY
RÉPUBLIQUE							
MANUTENTION MAR 31 JUIL	10H30 (D) MON VOISIN TOTORO	12H10 ROULEZ JEUNESSE	13H50 AU POSTE !	15H20 EN LIBERTÉ !	17H20 (D) CHAMPIONS	19H40 ROULEZ JEUNESSE	21H20 UNE PLUIE SANS FIN
		12H00 ÉTAT CONTRE MANDELA	14H00 (D) L'ÎLE AU TRÉSOR	15H50 PARVANA	17H40 (D) ÉTAT CONTRE MANDELA	19H40 THE GUILTY	21H20 (D) EN LIBERTÉ !
		11H50 UNE PLUIE SANS FIN	14H00 (D) CERTAINE RENCONTRE	16H00 MON TISSU PRÉFÉRÉ	17H50 THE CHARMER	19H45 (D) WOMAN AT WAR	21H40 DOGMAN
		11H30 DOGMAN	13H30 Fassbinder (D) L'ANNÉE DES 13 LUNES	15H50 UNE PLUIE SANS FIN	18H00 (D) DARK RIVER	19H45 (D) AU POSTE !	21H10 (D) TULLY
RÉPUBLIQUE							

CRÉATION CHÊNE NOIR 2018

DIRECTION GÉRARD GELAS - SCÈNE D'AVIGNON

Saison d'Eté du 6 au 29 juillet 2018

Relâches les 9, 16 et 23 juillet

14h45 du 6 au 29 juillet 2018 (durée 1h15)

LE DERNIER HOMME

Écrit et mis en scène par **Julien Gelas**
Avec **Paul Camus**

Production Théâtre du Chêne Noir

Que ferions-nous si nous étions le dernier homme ou la dernière femme sur terre ? Que se passerait-il si nous accédions à l'immortalité dont nous rêvons tant ?

21 novembre 2084, côte ouest des Etats-Unis...

Il vient d'inventer une machine capable de connecter matière et pensée. Une invention de celles qui transforment le cours de l'humanité.

Frappé d'une paradoxale malédiction, désespérément immortel, dans un monde où l'humanité entière a disparu, le dernier homme sur terre nous livre le récit de son incroyable destin...

Une pièce d'anticipation au goût d'apocalypse, qui nous renvoie avec énergie à notre réalité présente, avec tous ses dangers et ses espérances.

Théâtre du Chêne Noir

Direction Gérard Gelas • Scène d'Avignon

8bis, rue Sainte-Catherine • AVIGNON

Chêne Noir



LOCATIONS :

04 90 86 74 87 (par CB)

www.chenenoir.fr

Sur place de 9h à 21h30

(dès le 6 juillet)

www.fnac.com

et 0 892 68 36 22 (0,34€/min)

ticketac.com

billetreduc.com

UNE PLUIE SANS FIN



Écrit et réalisé par **DONG YUE**
Chine 2017 1h57 **VOSTF**
avec Yihong Duan, Yiyang Jiang,
Yuan Du, Chuyi Zheng...

Grand Prix (amplement mérité) du Festival international du Film Policier de Beaune 2018 (l'an dernier, c'était Le Caire confidentiel, pas mal !)

1997. À quelques mois de la rétrocession de Hong-Kong par la Grande Bretagne, la Chine va vivre de grands changements... Yu Guowei, chef de la sécurité d'une vieille usine dans le Sud du pays, enquête sur une série de meurtres commis sur des jeunes femmes.

Alors que la police piétine, cette enquête va très vite devenir une véritable obsession pour Yu... puis sa raison de vivre.

Premier film d'une maîtrise impressionnante, *Une pluie sans fin* tire sa force de sa formidable puissance visuelle mise au service de la profondeur de son propos. En même temps qu'il déroule les avancées et les impasses d'une enquête marquée du sceau de l'absurde et du

dérisoire, Dong Yue n'hésite pas à présenter en sous texte une Chine industrielle en pleine transition vers un capitalisme d'État qui ne dit jamais son nom. Le film devient petit à petit une étude captivante sur les changements économiques et sociaux et les conséquences sur ses habitants.

Alors évidemment, la comparaison avec un certain film coréen du nom de *Memories of murder* vient plusieurs fois à l'esprit. Et on ne croit pas se tromper en avançant que le film de Bong Joon-ho a inspiré Dong Yue. On y retrouve la même atmosphère lourde, la pluie qui emprisonne les personnages par sa présence constante. Mais *Une pluie sans fin* se détache petit à petit de son illustre prédécesseur : là où Bong Joon-ho utilisait l'absurde et l'humour pour désamorcer la descente aux enfers, Dong Yue reste dans la tragédie (il y a un côté shakespearien dans la destinée de Yu Guowei), aidé par une magnifique photographie sombre et désaturée.

Yu Guowei n'est pas un inspecteur à proprement dit. Il travaille à l'usine, en

tant que chef de la sécurité. Quand il se présente au début du film (construit en flash-back) il traduit son nom en « résidu inutile d'une nation glorieuse », s'identifiant comme une victime collatérale de la modernisation, identification renforcée par les derniers plans du film. Lorsqu'il n'attrape pas les petits voleurs de l'usine où il travaille, Yu s'imagine en vrai détective. C'est avec toute la bonne volonté possible qu'il s'attaque à l'enquête sur le tueur en série, ne pouvant compter que sur son obstination, se mettant lui-même en danger, notamment lors d'une magnifique course poursuite sous la pluie. Mais il va tomber de haut, s'apercevoir petit à petit qu'il n'est pas si doué que ça pour résoudre des énigmes criminelles... Sa vie part en vrille, en une sorte de spirale infernale qu'il est incapable d'arrêter...

Jusqu'à un final parfaitement cohérent avec la tonalité noire du récit, *Une pluie sans fin* exprime magnifiquement le désenchantement de son héros, qui est aussi celui de son réalisateur : autant en emporte la pluie... (merci à fuckingcinephiles.blogspot.com)

THEATRE

CHÊNE NOIR

AVIGNON 2018 DU 6 AU 29 JUILLET

Direction Gérard Gelas - Scène d'Avignon

Spectacles accueillis par le Chêne Noir en coproduction et coréalisation
Relâches les lundis 9, 16 et 23 juillet

10h LoDka

par les artistes du Teatr Semianyki et Natalia Parashkina
mise en scène **Sergey Bysgu**
Production Quartier Libre

11h00 Le tour du monde en 80 jours

en alternance avec **Monsieur Agop** Création Avignon 2018
par la Cie La Naïve / mise en scène **Jean-Charles Raymond**
avec **Bruno Bonomo, Patrick Henry, Hervé Pezière, Marie Salemi**
Coproduction Espace Nova Velaux / Ville de Pertuis

12h05 LA MORT (d')AGRIPPINE

Création Avignon 2018
de **Cyrano de Bergerac** ; mise en scène **Daniel Mesguich**
avec **Sarah Mesguich, Sterenn Guirriec, Rebecca Stella, Joëlle Luthi, Jordane Hess, Yan Richard**
Production Miroir et Métaphore

12h45 J'aime Valentine mais bon...

Création Avignon 2018
de **Rudy Milstein** ; mise en scène **Mikael Chirinian**
avec **Agnès Miguras, Rudy Milstein, Farid Bouzenad**
Production Ki M'aime Me Suive

14h30 Oh Oh

relâche supplémentaire le 29
de et avec **Camilla Pessi** et **Simone Fassari**
mise en scène **Valerio Fassari** et **Louis Spagna**
Production Compagnia Bacçalà & Quartier Libre

14h45 Le dernier homme

Création Chêne Noir Avignon 2018
écrit et mis en scène par **Julien Gelas**
avec **Paul Camus**
Production Chêne Noir

16h30 Récréation

Création Avignon 2018
de **Sam Azulys** et **Arnaud Bertrand**
mise en scène **Dominique Guillo**
avec **Aurélien Recoing, Florence Darel, Alysso Paradis, Brice Hillairet, Fabio Zenoni**
984 Productions

16h45 Les Carnets d'Albert Camus

Création Avignon 2018
mise en scène et interprétation **Stéphane Olivié Bisson**
collaboration artistique **Bruno Putzulu**
Production Olea Compagnie Méditerranéenne, Coq Héron Productions & Didier Jeunet

18h45 Le jour où j'ai appris que j'étais juif

Création Avignon 2018
de et avec **Jean-François Derec**
mise en scène **Georges Lavaudant**
Production Happyprod / Coproduction LG théâtre

19h15 La Putain respectueuse

Création Théâtre du Chêne Noir
de **Jean-Paul Sartre** ; mise en scène **Gérard Gelas**
avec **Mouloud Belaïdi, Mickaël Coinsin, Patrick Donnay, Flavie Edel-Jaume, Guillaume Lanson, Damien Rémy**
Production Chêne Noir

20h45 Ich bin Charlotte

Création Avignon 2018
de **Doug Wright** ; mise en scène **Steve Suissa**
avec **Thierry Lopez**
Production Jean-Marc Dumontet

21h30 Le Bac 68

écrit, mis-en-scène et joué par **Philippe Caubère**
Production Véronique Coquet pour La Comédie Nouvelle

LOCATIONS : 04 90 86 74 87 (par CB) · www.chenenoir.fr
Sur place de 9h à 21h30 (dès le 6 juillet)
www.fnac.com et 0 892 68 36 22 (0,34€/min) · ticketac.com · billettereduc.com

Théâtre du Chêne Noir
Direction Gérard Gelas
Scène d'Avignon
8bis, rue Sainte-Catherine
AVIGNON

En collaboration avec **UnisCités** et **Méditerranée Formation**.
Séance unique le vendredi 29 juin à 9h30.
On vous offre le café à partir de 9h00. Vente des places à partir du 20 juin.

La projection sera suivie de la présentation du projet **Français Langue du Cœur** qui s'appuie notamment sur les ateliers de conversation comme action solidaire pour permettre au nouvel immigrant l'apprentissage de la langue française dans un environnement accueillant. Des apprenants et animateurs des ateliers mais également des partenaires de l'initiative seront présents pour témoigner et discuter avec le public. Un pot d'amitié prolongera les échanges, pardon... les convers'actions, autour de l'essaiage des ateliers à Avignon et ailleurs !

ATELIER DE CONVERSATION

Bernhard BRAUNSTEIN
Autriche / France 2018 1h10

Dans la Bibliothèque publique d'information (BPI), au Centre Pompidou à Paris, des personnes venant des quatre coins du monde se rencontrent chaque semaine, dans l'Atelier de conversation pour parler français. Les réfugiés de guerre côtoient les hommes d'affaires, les étudiants insouciantes croisent les victimes de persécutions politiques. C'est dans ce lieu rempli d'espoir où les frontières sociales et culturelles s'effacent, que des individus, dont les routes ne se seraient jamais croisées, se rencontrent d'égal à égal.



« C'est d'abord en tant qu'usager que Bernhard Braunstein, qui signe avec *Atelier de conversation* son premier long-métrage documentaire, a pris connaissance de ces ateliers. Et c'est en tant que cinéaste qu'il revient capter l'atmosphère si particulière de cette petite salle, sise au milieu de l'impressionnante BPI. Pour ce faire, le documentariste s'en tient à un dispositif rigoureusement homogène : des plans frontaux sur les visages des usagers se succèdent, créant par sa répétition une sorte d'hypnose où le spectateur contemple et capte les moindres frémissements de ses usagers qui hésitent, cherchent leurs mots, sourient, écoutent avec bienveillance, regardent dans le vide et se racontent dans une langue qui n'est pas la leur [...]. Et si, parfois, la polémique enfle inévitablement sur des sujets délicats, l'atelier est d'abord et surtout une parenthèse chaleureuse où se confier, un havre de paix planté au milieu d'une grande ville qui se montre parfois inhospitalière ». MURIELLE JOUDET *Le Monde*



En collaboration avec **Le Point de Capiton**.
La projection du samedi 23 juin à 10h30 sera suivie d'une discussion avec Simone Molina (psychanalyste et présidente du Point de Capiton).
Séance supplémentaire le mardi 26 juin à 22h00

RESTER VIVANT, MÉTHODE

(TO STAY ALIVE - A METHOD)

Erik LIESHOUT, Reinier VAN BRUMMELEN et Arno HAGERS

Pays-Bas 2018 1h10 **VOSTF**
avec Iggy Pop, Michel Houellebecq,
Anne Claire Bourdin, Jérôme Tessier, Robert Combas...
D'après l'essai de Michel Houellebecq.

Le point de départ de ce film est un écrit éponyme de Michel Houellebecq de 1991 : une réflexion sur la folie, l'art et la survie dans ce monde totalement impersonnel. Cet essai, des dires de Houellebecq lui-même, était un signal « précis mais faible » à ceux sur le point d'abandonner la partie. Sa préconisation : revenir à la souffrance pour continuer à écrire. Un poète mort n'écrit plus, alors il faut rester vivant. Iggy Pop a reconnu dans ce texte ses propres luttes, notamment celles de sa jeunesse, à l'époque où il était « plus proche de la folie ». De sa voix grave et habitée, il conte les mots qui ne sont pas les siens mais qu'il éprouve, jour après jour. Il nous emmène dans les tréfonds de l'âme humaine, pas celle des magazines et du bonheur sur papier glacé, mais celle, tourmentée, de ceux qui créent pour exister ou, par instinct primaire, pour survivre. À travers ces mots et ces rencontres notamment avec celles et ceux qui ont inspiré l'essai de Michel Houellebecq se dessine une œuvre singulière : à mi-chemin entre documentaire et fiction, entre poésie littéraire et filmique. Osez tenter l'expérience !

« Ce film vient rencontrer les thématiques qui nous sont chères : la création artistique, la part de folie en chacun de nous, le désir de « rester vivant » malgré et avec les épreuves de la vie, la musique et la poésie, la peinture et la littérature... Ce qui nous fait chacun tenir debout : être à l'écoute de soi et du monde, d'une humanité partagée, et résister aux sirènes du désespoir » SIMONE MOLINA (présidente du Point de Capiton)



06.09.74.88.79

www.anneweber-poterie.com

Locations saisonnières entre particuliers. Avignon et alentours

VOUS DORMEZ OÙ PENDANT L'ÉTÉ?



Festivalocation.com ☎ 04 32 40 09 26

*Vous voulez donner ?
et si vous recevez ?*



**DEVENEZ BÉNÉVOLE
à S.O.S Amitié**

être « écoutant » c'est

DONNER un peu de son temps
pour les autres
Et c'est aussi ...

RECEVOIR une formation à
l'écoute encadrée par des
professionnels
et faire des rencontres
humaines enrichissantes.

Pour en savoir plus, écrivez-nous
par courrier ou e-mail

S.O.S Amitié Avignon

BP 128. 84007 AVIGNON Cedex 1
sosamitievauclose@gmail.com



**VOTRE
PUBLICITÉ**
dans la gazette
06 84 60 07 55
ufoPia.gazette@wanadoo.fr



Chêne Noir
Saison Hiver
Direction Gérard Gelas / Scène d'Avignon
NOUVEAUTÉ 2018-2019
Formation au métier de l'acteur

Le Théâtre du Chêne Noir crée, dès la rentrée 2018-2019, une formation complète de l'acteur. Au programme théâtre, danse, chant, création artistique, jonglage, mime, clown, danse, escrime théâtrale, musique...

Une formation complète pour les plus passionnés, les plus motivés, les plus amoureux de la scène, dispensée par de nombreux intervenants professionnels.

Et puisque l'art du comédien consiste à se produire devant un public, 3 représentations pour chacune des sessions seront programmées au Théâtre du Chêne Noir, dont une représentation durant le festival d'Avignon 2019 !



Formation jeunes comédiens (13-18 ans)

3 heures par semaine (le mercredi de 17h30 à 20h30)

et un samedi par mois (de 13h à 18h), soit **145 heures de formation**.

Responsable de la formation : Véronique Blay (06 89 68 27 53)

Début de la formation le mercredi 19 septembre.

Entretien / audition le mercredi 12 septembre à 17h30

Formation adultes (+ 18 ans)

3 heures par semaine (le lundi de 19h à 22h)

et un week-end par mois (5h le samedi et 5h le dimanche de 13h à 18h), soit **175 heures de formation**.

Responsable de la formation : Guillaume Lanson (06 35 26 52 41)

Début de la formation le lundi 24 septembre.

Entretien / audition le lundi 17 septembre à 19h

Et comme le Chêne Noir n'en oublie pas pour autant les plus jeunes...

« Les Petits Chênes » pour les enfants (8-12 ans)

1h30 par semaine (le mercredi de 14h à 15h30)

Responsable de la formation : Lys-Aimée Cabagni (06 73 86 51 41)

Informations : formationducomedien@chenenoir.fr

Théâtre du Chêne Noir • 8bis, rue Sainte-Catherine • Avignon



THE GUILTY

Écrit et réalisé par Gustav MÖLLER
Danemark 2018 1h25 **VOSTF**
avec Jakob Cedergren et les voix
de Jessica Dinnage, Omar Shargawi,
Jakob Ulrik Lohmann...

**Festival international du Film Policier
de Beaune 2018 : Prix de la critique**

Asger Holm est flic. Il répond au 112, le numéro d'urgence de la police danoise. Goguenard lorsqu'il comprend que l'homme qu'il a au bout du fil se trouvait en plein quartier des prostituées quand il s'est fait voler un ordinateur dans sa voiture, excédé quand un videur de boîte de nuit lui parle comme à un chien... mais surtout las de se trouver relégué dans ce centre d'appel. Car Asger est un flic de terrain et s'il se trouve pendu à ce téléphone, c'est qu'il a été l'objet d'une mise au placard. D'ailleurs, une conversation avec son ancien supérieur nous apprend qu'il devrait reprendre son poste très vite, après son procès

qui aura lieu le lendemain et qui ne devrait être qu'une formalité. Et puis, juste avant qu'il ne cède son casque d'écoute à la relève de nuit, il y a cet appel d'une femme, Iben, enlevée en voiture par son ex-époux. Elle parvient à tromper la vigilance de son kidnappeur en faisant comme si elle appelait sa petite fille laissée à la maison, mais la conversation est interrompue. Refusant le simple rôle de passeur censé être le sien, Asger, qui, c'est le moins que l'on puisse dire, n'a pas une confiance exagérée dans l'efficacité de ses collègues de terrain, va tenter de prendre les choses en main. Pour lui, l'urgence est d'autant plus grande que l'ancien compagnon d'Iben a un casier, déjà condamné pour violences...

À partir de ce moment et sans jamais nous faire sortir de ce centre d'appel, le réalisateur Gustav Möller, avec une maîtrise exceptionnelle pour un premier long métrage, va nous maintenir en ha-

leine jusqu'au dénouement de cette narration en temps réel. Il bénéficie pour cela de deux atouts maîtres. D'abord l'acteur danois Jakob Cedergren, impressionnant du début à la fin, nous faisant découvrir au fur et à mesure un personnage de flic à la fois primaire et complexe, inquiétant et généreux, cynique et sincère. Ensuite un travail exceptionnel sur le son et les voix des comédiens qu'on entend à l'autre bout du fil, qui fait exploser les limites spatiales de ce centre téléphonique, faisant du hors champ un film à part entière. Nous sommes avec Iben dans la voiture, avec sa fille Mathilde dans sa chambre... sans jamais les voir à l'écran.

Le titre est de toute évidence plus ambigu qu'il n'y paraît. Qui est coupable ? Y en a-t-il plusieurs ? De quel crime s'agit-il ? Y en a-t-il eu plusieurs ? En tout cas, quand on parle de culpabilité dans un film policier, on pense enquête, action, fausse piste, aveux ou confession, voire rédemption. Par le truchement d'un téléphone, tous ces critères du genre sont ici présents mais subtilement décalés pour nous offrir pendant 85 minutes qu'on ne voit pas passer un film original et passionnant.

scène d'Avignon
**Théâtre
 des
 Halles**
 direction Alain Timár

Festival 2018
6 au 29 juillet

Relâches les lundis 9, 16, et 23

Rue du Roi René 84000 AVIGNON
 www.theatredeshalles.com

ACHETEZ VOS PLACES

À partir du 7 juin 2018

Sans attente, 7j/7j, 24h/24h
 www.theatredeshalles.com

Par téléphone, paiement CB
 04 32 76 24 51

SALLE CHAPITRE

11H VERTIGES



De et mise en scène Nasser Djemai

14H BIENVENUE EN CORÉE DU NORD



De M.-L. Baudain, A. Chatelin, L. Deforge, A. Langlois et O. Lopez
 Mise en scène Olivier Lopez

17H LES CARNETS D'UN ACTEUR



D'après Dostoïevski - Shakespeare -
Psalmes - Qohélet
 Adaptation, mise en scène, scénographie
 Alain Timár

19H30 CONVULSIONS



De Hakim Bah - Mise en scène Frédéric
 Fisbach

22H HAMLET



De W. Shakespeare - Mise en scène Xavier
 Lemaire

SALLE CHAPELLE

11H UNE SAISON EN ENFER



De Arthur Rimbaud - Mise en scène
 Ulysse Di Gregorio

14H L'EFFORT D'ÊTRE SPECTATEUR



De mise en scène et interprétation Pierre Notte

17H LA PEAU D'ÉLISA



De Carole Fréchette - Mise en scène
 Catherine Anne

19H30 LA FRANCE CONTRE
 LES ROBOTS



D'après les œuvres de Georges
 Bernanos - Adaptation Jean-Baptiste
 Sastre et Gilles Bernanos

22H30 ON PREND LE CIEL
 ET ON LE COUD À LA TERRE



Autour de l'œuvre de Christian Bobin,
 conception Yan Allegret

SALLE CHAPITEAU

11H LECTURES - entrée libre

Du vendredi 6 au jeudi 12 juillet
 Chantiers Croisés ERACM - Théâtre des Halles
 L'empereur ; Amsterdam ; Isaac assassiné

Du samedi 14 au mardi 24 juillet
 L'Amérique ; Et on est toutes parties ; Désaxé ;
 Et dieu ne pesait pas lourd ; Les enfants
 éblouis ; The Bee (L'abeille) ; Sosies ; L'homme
 qui dormait sous mon lit ; Riviera

14H LETTRE À UN SOLDAT D'ALLAH
 chroniques d'un monde désorienté



De Karim Akouche
 Mise en scène, scénographie Alain Timár

17H PLUS GRAND QUE MOI
 solo anatomique



De et mise en scène Nathalie Fillion

19H30 UNE LÉGÈRE BLESSURE



De Laurent Mauvignier - Mise en scène
 Othello Vilgard

21H15 LA BATAILLE D'ESKANDAR



De Samuel Gallet
 Mise en scène et dramaturgie Le Collectif
 Eskandar



Tarif première : 10 €, valable les 6, 7 et 8 juillet pour toute commande passée en ligne entre le
 7 et le 30 juin / Tarifs hors promotion : de 13 € à 22 €

Séance unique le samedi 30 juin à 10h45
en présence des équipes des films.

EN CIRCUIT COURT

En circuit court c'est cette case qui vous permet de montrer vos films sur grand écran. Nous continuerons en septembre, du coup notre partenaire Cinambule et nous-mêmes attendons vos propositions... N'hésitez pas à nous envoyer vos courts ! Vous pouvez nous joindre à utopia.84@wanadoo.fr ou à contact@cinambule.org

KOL UKOK de Boris WILMART

2018 11mn
avec Ainoura, Kanai, Asanbeck.

Kol Ukok est le nom d'un lac d'altitude du Kirghizstan où, durant près de la moitié de l'année, Ainoura, son mari et son fils installent leurs yourtes pour y exercer leur métier de bergers. Cette famille de semi-nomades perpétue ainsi un mode de vie ancestral.

Sera présent le réalisateur du film.



BOMB de Mathilde FORIEL-DESTEZET

2017 15mn
avec Alice Foriel-Destezet, Maeva Alladatin et Violette Moulin.

Alice, Violette et Maeva, meilleures amies sont danseuses de haut-niveau. Elles attendent les résultats d'une audition commune qui décidera de leur avenir mais surtout de la stabilité de leur amitié... Entre autodestruction individuelle et collective, ces adolescentes se cherchent et se mettent en mouvement.

Elles dansent à en perdre haleine, envers et contre tout, ensemble.

Seront présentes les actrices du film.



SUD, EST, OUEST... de Ingrid CASTELLANOS MORELL

2018 22mn

Trois continents, trois cultures, trois langues... Entre ici et là-bas, le quotidien et des lettres... Trois femmes qui, entre ici et là-bas, tentent de se construire une vie à Marseille. Seront présentes la réalisatrice et Anais Cabandé, qui a fait le son du film.



Restitution des ateliers cinéma **Regard Caméra Avignon** de la *Compagnie Point C*. Séance unique le dimanche 1^{er} juillet à 10h30.

Cette projection se fera en présence des intervenants de *Regard Caméra Avignon*, **Arny Berry** et **Yann Capapé-Mazera**.



Le projet *Mythologies Urbaines*, initié par le cinéma Utopia et la Cie Point C. avait pour objectif de réfléchir aux questions de citoyenneté à travers l'architecture et l'image. Ces ateliers ont eu lieu avec des jeunes de 15 à 18 ans. Prenant pour cadre la ville, *Mythologies Urbaines* se proposait de déconstruire l'histoire d'Avignon en saisissant les enjeux des époques relatives à la construction des lieux et bâtiments choisis.

Côté technique, outre les questions de scénarios et de montage, les prises de vues ont été réalisées par des téléphones portables, explorant ainsi de nouveaux moyens de communication.

Sera projeté le docu-fiction *Start la Rep*, premier court métrage des *Mythologies Urbaines*.

Tout au long de l'année, la Cie Point C. a mené des ateliers dans tout le Vaucluse. Profitant de l'opportunité, Regard caméra Avignon vous proposera également *Screenacting 1* et *2*, restitutions des ateliers orientés sur le jeu de l'acteur en partenariat avec le théâtre Arté-philie.

Viendront s'ajouter à cela d'autres surprises...

L'association **Cinambule** soutient le format court de cinéma depuis 1993 en région avec les projections Cinévillages en juillet-août sur le département ainsi que des ateliers de réalisation et d'éducation à l'image à destination des plus jeunes et les rencontres Court c'est court. Plus d'infos sur cinambule.org

« Vis-a-vis du public, on devrait ne jamais être complaisant, mais toujours provocant. » R.W. FASSBINDER



PRENEZ GARDE À LA SAINTE PUTAIN

PRENEZ GARDE À LA SAINTE PUTAIN

(Warnung vor der heiligen Nutte)
RFA 1970 1h44 **VOSTF**
avec Lou Castel, Eddie Constantine,
Marquard Bohm, Hanna Schygulla,
R W F...

Sur le tournage d'un film en Espagne, l'absence du réalisateur et le manque de pellicule se font cruellement sentir. L'équipe, les acteurs et les actrices essaient de rester motivés, de préparer le travail... L'ambiance est ternie par les jalousies, la rivalité et le désespoir qui se sont installés petit à petit. Il faut pourtant tourner le film...

Réflexion sur le cinéma (la « putain » du film), sur la captation du réel et sur l'inconscient du spectateur, *Prenez garde à la sainte putain* fait partie d'une vague de films sur la création cinématographique, au même titre que *Le Secret de Veronika Voss*. Largement comparable au 8 ½ de Fellini, il est perçu comme l'œuvre ayant fait basculer de manière radicale la carrière de Fassbinder.

LE MARCHAND DES QUATRE SAISONS

(Händler der vier Jahreszeiten)
RFA 1972 1h25 **VOSTF**
avec Irm Hermann, Hans Hirschmüller,
Hanna Schygulla, Klaus Löwitsch...

Hans Epp est un personnage très socia-
ble qui, après s'être engagé dans la

politique avec les clichés attendus. Son film, dont on vous recommande sans réserve la vision, se révèle pour cette raison l'un des plus importants du cinéma allemand depuis des années ». (*Frankfurter Allgemeine Zeitung*, 31/5/1972)

LES LARMES AMÈRES DE PETRA VON KANT

(Die bitteren Tränen der Petra von Kant)
RFA 1972 1h59 **VOSTF**
avec Hanna Schygulla, Margit
Carstensen, Irm Hermann, Eva Mattes...

Deux femmes s'aiment. L'une riche et célèbre, l'autre pauvre et arriviste. Laquelle a le plus besoin de l'autre, laquelle est la plus manipulatrice ? Dans un lieu unique aux changements de décors subtils, la caméra explore les actrices.

Fassbinder filme l'inévitable débâcle de la relation amoureuse, la nocivité des mères ou le masochisme des subalternes. Le spectateur éprouve la jouissance d'accéder à la conscience de l'infinie ambiguïté humaine. Dans ce huis-clos, l'enfer c'est soi-même, pas les autres. Brillant et douloureux, le film torture avec la précision d'un scalpel. (*Guide Télérama*)
Et la consécration définitive d'Hanna Schygulla la sublime...

MARTHA

RFA 1973 1h57 **VOSTF**
avec Margit Carstensen, Karlheinz Böhm,
Barbara Valentin, Peter Chatel...

Martha Heyer, trentenaire et célibataire, vit avec ses parents. Lors d'un voyage à Rome entrepris avec elle, son père décède soudainement. À l'ambassade, elle



LES LARMES AMÈRES DE PETRA VON KANT



En mai 1978, le suicide de son ancien amant Armin Meier laisse Rainer Werner Fassbinder dans un état de détresse absolue. Pour sortir de la dépression, il tourne *L'Année des treize lunes*, l'histoire tragique d'un transsexuel « dominé par ses émotions », dont la jeunesse tourmentée ressemble beaucoup à celle d'Armin.

Comme souvent chez Fassbinder, le mélodrame est distancié : les larmes que le récit des malheurs d'Elvira devrait faire couler sont asséchées par la mise en scène... (S. DOUHAIRE, *Télérama*)

.....

LE MARIAGE DE MARIA BRAUN

(Die Ehe der Maria Braun)
RFA 1978 2h01 **VOSTF**
avec Hanna Schygulla, Klaus Löwitsch, Ivan Desny, Gisela Uhlen...

C'est l'Allemagne de la deuxième partie des années 40 et des années 50, celle des années Adenauer, du miracle économique et de la reconstruction après le nazisme. Maria Braun, à la fois inquiétante et humaine (la Schygulla, splendide), traverse ces années dans l'absolu dévouement à son mari, emprisonné, qu'elle n'a jamais cessé d'aimer. Impitoyable dans sa vie publique, elle fait montre d'un surprenant masochisme dans sa vie privée. Pour Fassbinder, c'est le film de la consécration publique, son plus gros succès. Un magnifique mélodrame, premier volet de la trilogie sur l'Allemagne de la reconstruction à travers trois femmes : Maria, Lola et Veronika.

fait la connaissance de Helmut Salomon, un séduisant ingénieur, qu'elle retrouve quelque temps plus tard en Allemagne. Décidée à l'épouser, Martha devient peu à peu son esclave...

Formidable réflexion sur la paranoïa, *Martha* rejoint, une fois encore, les grandes histoires passionnées hollywoodiennes telles que Fassbinder les affectionnait. L'héroïne porte d'ailleurs le nom d'une star des années 1950-1960 qui joua entre autres chez Minelli et chez Sirk.

.....

LE DROIT DU PLUS FORT

(Faustrecht der Freiheit)
RFA 1974 2h04 **VOSTF**
avec RWF, Peter Chatel, Karlheinz Böhm, Ingrid Caven...

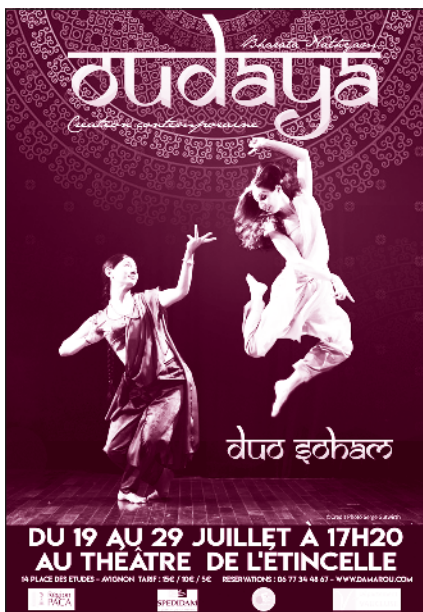

Subitement riche grâce au loto, un jeune prolo un peu simple se laisse manipuler par un joli fils de famille fauché, dont il tombe éperdument amoureux. Où l'on constate que la culture est l'instrument par excellence de la domination d'un être par un autre.

Ce bouleversant mélo, vilipendé à sa sortie par la militance homo, en est aujourd'hui un des films cultes, tant il est vrai qu'une œuvre n'a de vraie dimension humaine qu'en heurtant, d'abord, les certitudes et les sensibilités. Cerise sur le gâteau : le regard de Fassbinder réalisateur sur Fassbinder acteur. (*Guide Télérama*)

L'ANNÉE DES TREIZE LUNES

(In einem Jahr mit 13 Monden)
RFA 1978 2h05 **VOSTF**
avec Volker Spengler, Ingrid Caven, Gottfried John, Elisabeth Trissenaar...



L'Autre Rive ASP84

Vous souhaitez vous engager dans le bénévolat ?

L'association L'Autre Rive recherche des bénévoles pour accompagner des personnes en fin de vie, hospitalisées, à domicile ou résidant en EHPAD.

Elle assure une formation spécifique dont la prochaine session débutera en novembre prochain.

Une réunion d'information aura lieu le 25 octobre 2018 de 18h30 à 20h au Centre Hospitalier d'Avignon

Contactez-nous...

04 32 75 38 55
lautreiveasp84@gmail.com
www.lautreive.net

Théâtre du Balcon

Scène d'Avignon - Cie Serge Barbuscia

FESTIVAL du 6 au 28 juillet
 relâches les 10, 17, 24 juillet



J'ENTRERAI DANS TON SILENCE

Textes de **Hugo HORIOT & Françoise LEFÈVRE**

Adaptation / mise en scène **Serge BARBUSCIA**

Musique originale **Éric CRAVIATTO**

Avec **Camille CARRAZ, Fabrice LEBERT et Serge BARBUSCIA**

CREATION 2018
17 h 20

...« J'ai 3 ans, je ne parle pas, et vous n'entendrez aucun mot sortir de ma bouche »...

Françoise Lefèvre nous offre son témoignage sur son enfant différent, qu'elle préfère regarder comme un «*Petit Prince cannibale*» (*Goncourt des lycéens 1990*).

Quelques trente années plus tard, son fils Hugo Horiot (*L'Empereur, c'est moi, 2013 ; Autisme : j'accuse !, 2018*), devenu adulte, se plaît à conjuguer inlassablement artiste avec autiste, d'une seule lettre qui change tout, en apparence !!!

Deux voix intimes aussi singulières qu'indivisibles, unis dans les mots sourds de l'écriture. Écrire et encore écrire, pour comprendre, faire comprendre, pour savoir et faire savoir.

« À tous ceux qui ont tenté de m'emurer vivant dans mon silence de mort à jamais.[...] je dis non. non je n'ai pas été trop aimé par ma mère. j'ai été aimé. et j'ai aimé en retour. »

Extrait de «*L'Empereur, c'est moi*» de Hugot Horiot

Après le succès de *PompierS* de Jean-Benoit Patricot, Serge Barbuscia nous raconte la force du rêve, la rage de vivre et d'amour d'une mère pour son enfant que l'on dit différent.

Réservations : 04 90 85 00 80
 38, rue Guillaume Puy - AVIGNON - www.theatredubalcon.org



En collaboration avec **Contraluz**, la séance du mercredi 11 juillet à 20h00 sera suivie d'une discussion avec **Joaquín Manzi**, Argentin, maître de conférences à Université Paris-Sorbonne (Paris IV), spécialiste du cinéma argentin, grand connaisseur de l'œuvre de **Lucrecia Martel** avec laquelle il a travaillé. Vente des places à partir du 4 juillet.



ZAMA

Écrit et réalisé par Lucrecia MARTEL
 Argentine 2017 1h55 **VOSTF**
 avec Daniel Gimenez Cacho,
 Lola Duenas, Matheus Nachtergaele,
 Juan Minujin, Rafael Spregelburd...
D'après le roman
d'Antonio di Benedetto

Dès le premier plan on est subjugué par la beauté poisseuse qui va habiter le film tout du long. On voit un homme dans un costume quelque peu fatigué indiquant qu'on est au XVIII^e siècle, au bord d'un fleuve tropical. L'homme semble pensif voire déprimé. Peu de temps après, on le découvre dissimulé derrière une dune, en train de reluquer de jeunes indiennes indigènes en train de se baigner nues, avant d'être repéré et traité de voyeur. Nous sommes en fait dans le Grand Chaco, au bord du fleuve Paraguay, non loin de l'actuel Asuncion, dans une région écrasée par une chaleur humide, bien éloignée des grandes villes de l'Empire espagnol que sont Buenos Aires ou d'autres métropoles animées. L'homme est le corregidor (haut magistrat) Diego de Zama. Dans cette petite bourgade fluviale, il exerce, dans la parfaite routine et le parfait ennui, une parodie de justice qui consiste, la plupart du temps, à faire torturer de pauvres bougres ayant commis quelque petit larcin ou des esclaves

en fuite. On apprend aussi que l'homme a fait un enfant à une indigène et qu'il s'inquiète mollement de son rôle de père, fidèle à ce peu d'enthousiasme qui le caractérise... Par ailleurs il courtise avec peu de succès une jolie aristocrate mariée et tentatrice dont les tenues extravagantes et le riche mobilier contrastent avec l'ambiance générale de fin du monde.

Mais surtout Diego de Zama attend désespérément, depuis un temps probablement fort long, un ordre de mutation du gouverneur qui lui permettrait de retrouver sa famille à Buenos Aires. Ce qui n'arrivera peut être jamais au vu d'une nouvelle règle qui prévaut et qui empêche les « Americanos » (les hispaniques qui sont comme lui nés en Amérique et non en Espagne) de progresser dans la hiérarchie.

Lucrecia Martel, que l'on avait pas vue derrière la caméra depuis près de dix ans (*La Femme sans tête*, étonnant film intimiste autour d'un accident de voiture), décrit parfaitement l'enfermement à ciel ouvert, autour de ce bras de fleuve dont Diego ne parvient pas à s'échapper, la langueur qui gagne tout le monde

mais aussi la violence du pouvoir colonial, jamais flagrante, jamais spectaculaire, juste décrite par bribe ou en hors champs, à travers une scène d'interrogatoire musclé, le racisme latent, ou encore l'oreille coupée d'un brigand que le gouverneur se complait à porter en pendentif. La réalisatrice, par son travail sur le son, sur la lumière qui écrase tout, mais aussi en distillant des séquences incongrues, comme ces négociations avec les indigènes au milieu des lamas – bien que vainqueur, l'occupant espagnol n'est pas totalement maître du pays –, décrit parfaitement cette torpeur, cette attente permanente, qui peut rappeler *Le Désert des Tartares* de Buzzati ou l'œuvre de Borges...

Le film bascule quand on demande à Zama de conduire un corps expéditionnaire à travers la jungle marécageuse à la recherche d'un bandit introuvable. Et si le hors-la-loi, considéré comme très dangereux, était beaucoup plus proche qu'on ne le croyait ? Le film évoque alors irrésistiblement le génial film d'Herzog, *Aguirre ou la colère de Dieu*, sur l'expédition désespérée de conquistadors au cœur de la jungle amazonienne. On pourrait trouver pire référence...



Contraluz : pendant le Festival, l'activité de Contraluz continue : stage intensif de langue espagnole (16-20 juillet). Nous préparons la saison prochaine: voyage au Pérou (septembre/octobre), conférences, cours/stage d'espagnol, cours de Tango, projections, spectacles...
 Toutes ces informations et bien d'autres : contraluz.fr

Et le Collectif 123 Soleil est né !

L'association 100 pour 1, Le cinéma Utopia et les Ateliers du court-métrage fêtent bientôt les un an d'une aventure qui aura permis de produire pas moins de 6 films.

Six courts-métrages réalisés à chaque fois avec un groupe de 15 personnes en une journée, groupe qui est toujours constitué de spectateurs Utopia, de jeunes réfugiés et de réalisateurs indépendants.

Une réunion est programmée tous les 40 jours environ, un jeudi soir, afin de faire le point sur les besoins des prochains tournages, (diffusion, casting, logistique, catering...). Et aussi pour partager les impressions, les belles histoires qui se créent au delà des tournages, entre les jeunes réfugiés et les habitants d'Avignon grâce à ces moments de cinéma

Faire du lien avec de l'image quelle belle promesse !

Aujourd'hui, 123 Soleil, ce sont pas moins de 20 bénévoles et 30 jeunes issus de l'action de l'association 100 pour 1. Ça fait du monde, mais on a toujours besoin de nouveaux réalisateurs, de nouveaux acteurs ou régisseurs pour nous aider à tenir dans le temps cette promesse d'accueil et bienveillance à l'égard de ceux qui traversent l'Europe à la recherche d'une terre d'asile.

**Pour vous inscrire,
écrivez nous à
123soleilcollectif@gmail.com**

En collaboration avec le **PCF/Front de gauche**. **Séance en avant-première le samedi 14 juillet à 11h00 suivie d'une discussion.**

Pour cette séance, vente des places à partir du 4 juillet.



Michel TOESCA

France 2018 1h40
avec l'incroyable Cédric Herrou et tous les résistants de la Roya Citoyenne...

**Sélection en séance spéciale
au Festival de Cannes 2018.**

« Un matin on se réveille et on voit sur la route en bas de chez soi, des passants qu'on avait jamais vu auparavant. Des hommes, des femmes et des enfants qui ont faim, froid, qui sont épuisés, et qui ne parlent pas notre langue. Alors on va les voir, on leur donne à manger, à boire. On leur permet de rentrer en contact avec leur famille... Et après, on fait quoi ?

« Cette question toute une vallée se l'est posée. La vallée de la Roya dans l'extrême Sud-Est de la France est italienne au sud et française au nord puis de nouveau italienne. Une enclave française en territoire Italien dans laquelle viennent se perdre des migrants qui pensent aller vers Paris alors qu'ils se dirigent vers Turin. » MICHEL TOESCA

Cédric Herrou est un simple paysan producteur d'olives qui ne se voyait pas vraiment délinquant multirécidiviste et abonné aux tribunaux, un homme qui avait simplement accroché au cœur un sens inébranlable de la solidarité. Il se trouve que sa vallée et son village de Breil-sur-Roya, autrefois totalement inconnus du grand public, accrochés à la frontière italienne et bien loin des fastes de la Côte

d'Azur pourtant voisine, est un des passages empruntés par les migrants venant d'Italie en quête de vie meilleure. Cédric Herrou commence à en aider quelques-uns, leur offrant une étape sur leur long périple. Le terrain est grand, ils sont de plus en plus nombreux, puis comme il faut aller vers les grandes villes pour faire les démarches administratives, il les aide aussi à voyager massivement par train vers Nice ou Marseille. Depuis, comme nombre de ses compagnons et bien qu'en principe le délit de solidarité n'existe pas, il est poursuivi par la justice. Mais alors que certains renoncent quand les premières amendes ou gardes à vue tombent, lui ne se laisse pas intimider, galvanisé par des soutiens toujours plus importants et une reconnaissance médiatique dont il se serait bien passé parfois, allant jusqu'à un article du New York Times.

Le réalisateur Michel Toesca est juste un ami et voisin de Cédric Herrou, il a quitté Paris pour son petit coin de paradis, et face aux aventures et déboires de son ami, il a décidé depuis deux ans de le suivre et de raconter ses luttes en toute simplicité. Et c'est juste drôle, galvanisant, ça vous emporte le cœur et vous fait dire que tout, malgré la justice toujours du même côté, les politiques de plus en plus contaminés par les idées d'extrême droite, tout est néanmoins encore possible.

LE DOSSIER MONA LINA



Écrit et réalisé par Eran RIKLIS
Israël / Allemagne 2018 1h33 **VOSTF**
(hébreu, anglais, allemand)
avec Golshifteh Farahani,
Neta Riskin, Lior Ashkenazi...
D'après la nouvelle *Le lien*
de Shulamith Hareven

Du réalisateur Eran Riklis, on retient avant tout *Les Citronniers*, très beau film dans lequel Hiam Abbas excellait particulièrement. Mais on garde également en tête *La Fiancée syrienne* ou encore *Mon fils...* Le point commun qui relie toutes ces œuvres est le soin particulier que le réalisateur prend à dépeindre ses héroïnes, à se placer depuis leur point de vue, leur univers intime. Il leur donne ainsi un espace essentiel qui lui permet de brosser de beaux portraits de femmes, dans toute leur ampleur et leurs contradictions.

Le Dossier Mona Lina est une plongée toute féminine dans les dessous des services secrets israéliens, un thriller qui se déroule presque à huis-clos. Naomi (Neta Riskin) est un agent du Mossad qui, au tout début de l'histoire, n'aspire qu'à une chose : tourner la page sur ses années de bons et loyaux services. Rester pénarde dans son foyer, se permettre enfin une routine douillette qu'elle a depuis trop longtemps mise de côté. Regarder son ventre se tendre quand l'insémination artificielle dont elle

rêve aura eu lieu (son mari, le père de l'enfant espéré, est mort en mission), devenir benoîtement une mère sans plus redouter d'être la cible d'un ennemi invisible. Mais ses supérieurs hiérarchiques voient la chose tout autrement... Une dernière petite mission pour la route ? Mais sera-ce vraiment la dernière ? De toutes façons, ils ne lui laissent guère le choix... Il y a des personnes et des organisations dans ce monde auxquelles on ne peut rien refuser. Voilà Naomi embarquée dans une affaire qu'on lui promet basique, rapide, sans embûche (on redoute d'emblée le piège). Il lui faut juste passer quelques jours en lieu sûr en Allemagne à jouer la dame de compagnie d'une Libanaise exfiltrée, soupçonnée d'avoir trahi le Hezbollah, avant qu'on ne relâche la transfuge dans la nature sous une nouvelle identité, méconnaissable (merci à la chirurgie esthétique !) . Rien que du banal, presque des vacances ! Ses collègues sont tellement certains de leur fait que Naomi n'a droit qu'à de vagues consignes, sans la moindre arme pour se protéger. Lorsqu'elle arrive dans ladite planque, à Hambourg, elle y découvre une femme aux abois, désabusée, déprimée, aussi peu rassurée qu'une brebis qui aurait confié sa vie au grand méchant loup. Malgré ses bandages, elle est belle Mona (Golshifteh Farahani, alors forcément !), même si elle ne se reconnaît pas dans les traits lisses de son nouveau visage.

Une relation bancal se tisse progressivement entre la protégée et sa protectrice qui reste malgré tout une forme de geôlière. Chacune à la fois attirée mais défiante de l'autre, chacune habituée depuis trop longtemps à mener double jeu. Mais elles n'ont personne d'autre à qui se confier, sur qui se reposer, personne auprès de qui elles peuvent glaner les informations qui manquent pour comprendre à quelle sauce on essaie de les croquer. Car on se doute que les enjeux véritables dépassent leurs petites personnes, se situant bien au-delà de leur portée, dans des strates qu'elles n'imaginent pas. Les dés sont forcément pipés et elles n'en maîtrisent pas les retombées. La tension monte, les deux femmes ne sont que des pantins dérisoires entre les mains de ceux qui tirent les ficelles. L'ambiance se fait toujours plus inquiétante. On reste, comme elles, l'oreille aux aguets, à l'affût de la moindre anomalie.

Chaque jour à la même heure, Naomi descend faire les courses, laissant Mona seule dans l'appartement. Chaque jour le vendeur du kiosque à journaux semble l'observer d'un drôle d'air. On ne sait si ceux qu'on croise sont de simples passants, des agents amis, ou de potentiels ennemis... Et pire que tout, on ne parvient pas à deviner si les instants de complicité entre les deux femmes sont feints ou bien réels, si l'une ne deviendra pas rapidement la proie de l'autre...

SOUVIENS-TOI DE TA DANSE
Commémoration participative d'un
cinq-centenaire dansé,
le 12 juillet 2018 à Avignon.

L'histoire nous fait partir de Strasbourg et de la « manie dansante » qui, le 12 juillet 1518, s'installa dans les rues et sur les places, emportant le peuple, sa misère et sa faim dans un tourbillon de plusieurs semaines.

Le projet traversera Avignon et ira d'un lieu emblématique à un autre, pour porter la danse vers plusieurs terrains d'expérimentation et de rencontres. Le rendez-vous sera donné à 12h à La Manufacture (où se tiendra la table ronde), puis la déambulation emportera les danseurs en divers points d'étapes : *Les Hivernales, le Théâtre Golovine, la Manutention, le pont Saint-Bénézet, les berges de l'île de la Barthelasse, le Délirium* à 23h.

En signe de complicité, les participants viendront avec des chaussures rouges, comme un « foot code ». L'idée est de vivre ensemble une expérience participative en quête de surprise ! CATHY POLLINI

STAGE D'EXPLORATION CORPORELLE

Dojo de Montbrun-les-Bains
en Drôme provençale.

Du 13 au 17 août : Yoga dynamique
et Yoga relaxant.

Du 20 au 24 août : Yoga et Wutao.
Contact : Cécile au 06 64 92 30 46,
chastangcecile29@gmail.com
ou Laurence au 06 32 25 82 36,
laurence@othernations.com

POINTS DE VUE

Trois photographes exposent
aux Ateliers de la Manutention,
à côté d'Utopia !

Marise Laget : **À mes pieds.**

Marie-France Zumaquero :

L'art de la sieste dans le monde.

Thomas Bohl : **Portes taguées.**
du 16 au 29 juillet de 9h00 à 19h00

Séance unique le samedi 7 juillet à 18h15
suivie d'une rencontre avec Francis Fourcou, réalisateur.

SERGE PEY ET LA BOÎTE AUX LETTRES DU CIMETIÈRE



Un film de Francis FOURCOU

France 2017 1h25
Avec Serge Pey, Prix Apollinaire 2017,
**Prix de Poésie de la Société des Gens
de Lettres 2017... Ce film a reçu le label
Printemps des poètes.**

« Caminante no hay camino ! se hace camino al andar ! » Le poète Antonio Machado, lorsqu'il écrivit ce poème, pouvait-il se douter que son chemin à lui serait celui, tragique, de l'exil ? Fuyant les franquistes, il arrive à Collioure en 1939, malade, épuisé, et c'est dans cette ville catalane qu'il va mourir. Son œuvre et son message, eux, sont restés bien vivants. Et après sa mort, des centaines de lettres sont arrivées au joli cimetière de Collioure. Au point que l'on a installé, sur sa tombe, une boîte aux lettres...

C'est cette histoire, à la fois onirique et mystérieuse, qui a inspiré un autre poète, qui lui aussi, avait l'exil chevillé au cœur, Serge Pey. En 2014, celui-ci décide d'en-

treprendre une marche, entre les « Allées Antonio-Machado », adresse de l'Université de Toulouse Jean-Jaurès, et cette tombe où les lettres viennent comme entretenir un souffle de vie.

Une marche ponctuée par des rencontres fortes, avec des artistes complices, musiciens, chanteurs ou performeurs, militants, rencontres aussi avec des lieux chargés d'histoires de symboles, dans les ruines des châteaux cathares.

Cette marche, le cinéaste Francis Fourcou l'a suivie avec une complice affection et une caméra discrète, racontant au jour le jour cette marche initiatique d'occident vers l'orient, une aventure où les mots et les vers comptent aussi leurs pieds. *La boîte aux lettres du cimetière* est une sorte de road-movie céleste sur les chemins de la mémoire et de l'émotion, une ballade surréaliste et touchante, légère comme les bulles de savon, « pompas de jabon » qui faisaient s'émerveiller Machado. (DOMINIQUE DELPIROUX)



AU POSTE !

Écrit, filmé et réalisé
par **Quentin DUPIEUX**

France 2018 1h13
avec Benoît Poelvoorde,
Grégoire Ludig, Marc Fraize, Anaïs
Demoustier, Philippe Duquesne,
Orlsan, Jacky Lambert...

Pour fêter comme il se doit son retour en France – depuis *Steak* il y a plus de dix ans, il avait tourné tous ses films aux États-Unis – l'inclassable Quentin Dupieux alias Mr Oizo s'offre un casting qui s'avère impeccable ! Autour d'un Benoît Poelvoorde au sommet de son art fait de ruptures de ton et de sautes d'humeur, on a le plaisir de voir à l'œuvre un étonnant Grégoire Ludig, qui se montre parfaitement à la hauteur du défi de tenir tête au trublion belge, et puis Marc Fraize et Philippe Duquesne de la grande famille des Deschiens, et puis Orlsan en ado attardé adepte de la Gameboy, sans oublier surtout une Anaïs Dumoustier rouquine, toute frisée

et marrante comme tout, dans un registre où on ne l'attendait pas forcément voire pas du tout ! Tous se renvoient du tac au tac des répliques frappées d'un humour entre potache et surréaliste : une sorte de ping-pong verbal dans lequel les mêmes dialogues reviennent éventuellement plusieurs fois mais triturés dans un autre sens. Il faut le savoir : un « aller-retour » et un « va-et-vient », ça n'a rien à voir, c'est pour ça !

Dans un quasi huis clos, le bureau beige et gris, sans fenêtre, d'un commissariat gris et beige –, le commissaire Buron cuisine sans ménagement le nommé Fugain (dont on ne souvient plus du prénom mais ce n'est sans doute pas Michel) qu'il considère comme le principal suspect dans une affaire de meurtre dont on a un peu de mal à saisir les tenants et les aboutissants. Quelques adjoints relativement improbables sont censés seconder Buron – qui lui-même n'a rien d'un Maigret – mais la vérité

nous impose de dire que leur efficacité peut légitimement être mise en doute. Et il y aura quelques échappées extérieures à l'occasion de deux ou trois flash-back qui, loin d'ouvrir des pistes rationnelles à l'enquête policière supposée être en cours, nous entraînent dans la quatrième dimension du non-sens. Et au fil de la nuit, de questions insistantes en réponses à côté de la plaque, de pause bières en arrêt sandwiches, la situation va, comment dire... déraiper, échapper au contrôle des forces de l'ordre, mais pas du félin réalisateur qui a le chic pour retomber sur ses pattes comme une fleur (la comparaison est osée, c'est vrai).

On pense pas mal au *Buffet froid* de Bertrand Blier mais en plus drôle, en moins cérébral. Comme son illustre aîné, *Au poste !* arpente en funambule la frontière entre ce qui est réel et ce qui l'est moins – sujet de prédilection de Quentin Dupieux, comme le savent celles et ceux qui ont vu ses films précédents. Celui-ci est sans doute le plus accessible de tous, ne serait-ce que parce qu'il utilise, même si c'est pour les dynamiter, les codes bien repérés de la comédie policière. C'est aussi absurde qu'hilarant, c'est, pour citer le Figarock « génial et poussif à la fois », comme d'habitude, c'est pour ça...

ATTENTAT MOUSSAKA

par la Cie Jow Blob

**Ciné-concert-blague,
le vendredi 13 juillet
vers 22h au
cinéma Utopia
Manutention.**



Quatre mecs se rencontrent dans
Une ville en forme de festival.
Ils ne font pas de théâtre, non,
Leur truc à eux, c'est pas banal,

C'est la bonne vieille pataphysique.
Ils mangent une petite moussaka
Et hop ! C'est la seule, c'est l'unique
Performance Attentat Moussaka.

Ne cherchez pas la cohérence,
Elle est partie faire du stand-up.
Ne cherchez pas le grand message,
Il est parti pour un massage.

Ici : ciné, concert, légumes ;
Extension du domaine de la blague.
Poésie, humour quantique, hum !
#seriousbusiness c'est leur hashtag.

Avec Alex : projections 8 mm
moussaka, RemyVideoactivity :
vidéo moussaka, Ben Sanair :
musique moussaka, Boris Crack :
textes et voix moussaka

Prix libre à partir de 3€23.
(prix d'une moussaka
de type surgelée).

HAVE A NICE DAY



**Film d'animation écrit
et réalisé par Liu JIAN**
Chine 2017 1h17 VOSTF

C'est l'histoire d'une rencontre, un soir dans une voiture, d'un pauvre type aux abois et d'un sac de sport rempli d'oseille ; et quiconque a déjà vu ne serait-ce qu'un Film Noir dans sa vie sait déjà que ce genre de rencontre ne peut que très mal se terminer. Parce que ce sac appartient à un type qu'il ne faut pas contrarier, parce qu'il est trop tentant de s'en emparer quand même, et bien évidemment parce que le type en question va chercher à le récupérer, brutalement s'il le faut. Ça se passe dans les faubourgs d'une ville anonyme de Chine, où le destin des pauvres types ne vaut pas davantage que partout ailleurs : « baisse la tête, ne fais pas de vague, et tu survivras peut-être un jour de plus, ou au moins jusqu'à la tombée du jour ». Tout cela, Xiao Zhang est aux premières loges pour le savoir puisqu'il est le chauffeur d'Oncle Liu, le mafieux local, à qui appartient justement ce sac informé bourré d'un million de yuans ; il sait très bien à quels risques il s'expose au moment où il tend son couteau sous la gorge du sbire chargé de convoier l'argent. Ce n'est

même pas pour lui qu'il va mettre sa peau en jeu, elle ne vaut rien, ou si peu. C'est pour la femme qu'il aime, défigurée par une opération de chirurgie esthétique désastreuse, pour lui offrir une seconde chance, si tant est qu'elle en ait eu une première... Dans la nuit profonde dans laquelle il s'engouffre, et dans la journée qui suivra, Xiao Zhang va tenter d'échapper au tueur à gage lancé à ses trousses, mais aussi à tous les vautours, que l'odeur de l'argent attire comme celle d'un animal blessé et va mettre sur son chemin.

Liu Jian détourne les codes de l'esthétique Pop héritée des années 70 avec un sens consommé de l'humour noir, dans des séquences frôlant parfois le psychédéisme, pour appuyer là où ça fait mal : les discours officiels sont des leurres, les chansons révolutionnaires des bluettes vides de sens et la réalité une impasse : le destin des hommes est une farce macabre et dérisoire dont il faut ricaner, faute de pouvoir le changer. Film irrévérencieux, iconoclaste et désespéré, *Have a nice day* a réussi à déjouer la censure pour se faufiler jusqu'à nos écrans, témoignage éloquent de la vigueur du jeune cinéma chinois.



MA FILLE

(FIGLIA MIA)

Laura BISPURI

Italie 2018 1h37 **VOSTF**

avec Valeria Golino, Alba Rohrwacher, Sara Casu, Udo Kier...

Scénario de Francesca Manieri et Laura Bispuri

Vittoria, dix ans, vit avec ses parents dans un village reculé de Sardaigne.

Un jour de fête, elle rencontre Angelica, une femme dont l'esprit libre et l'attitude provocante tranchent avec le caractère posé de sa mère, Tina. Vittoria est fascinée, mais sa mère ne voit pas d'un bon œil ses visites de plus en plus fréquentes à la ferme où Angelica vit comme hors du monde.

Elle ne sait pas que les deux femmes sont liées par un secret. Un secret qui la concerne, elle...

Tout commence par un rodéo. Une fête locale où Vittoria rencontre pour la première fois Angelica. Il n'y a pas que les cowboys qui vont être secoués dans *Figlia mia*. Plus encore que les personnages, ce sont nos attentes et nos conventions (celles sur la femme, la famille, l'éducation...) que Laura Bispuri

va bousculer sans ménagement. Tout comme dans son précédent film, le mystérieux *Vierge sous serment*, la réalisatrice nous montre une féminité qui se construit loin des clichés, et nous présente sous un jour tout à fait normal une situation qui pourrait pourtant faire se dresser les cheveux sur les têtes les plus coincées. Sans introduction explicative, elle nous met d'emblée sur la selle et zou : plongés dans le quotidien de ces trois personnages féminins, à nous d'essayer de deviner qui est la mère et qui est la fille, qui éduque qui dans ce drôle de drame.

Opposant la sage Valéria Golino à l'exubérante Alba Rohrwacher (une fois de plus géniale, cette fois-ci dans le rôle d'une épave sexy-déglinguée), *Figlia mia* fait mine d'utiliser les antagonismes de la comédie. Bispuri fait mine également de respecter les archétypes de la femme italienne. Sauf qu'ici la maman et la putain ne sont là pour personne d'autre que leur fille, et les mecs peuvent bien aller se faire voir. Vittoria et ses deux mamans vivent en effet dans un monde presque sans hommes : à l'image du père taiseux de la fillette, ceux-ci existent, sont même bien écrits, mais sont complètement satellites à l'intrigue ou ne servent

que de plans cul anonymes. Ce qui se trame ici ne les concerne pas. Le mystérieux secret qui lie les trois héroïnes, c'est une affaire de femmes.

Figlia mia n'est pourtant pas une comédie. On n'y perd jamais de vue les émotions à vif des protagonistes, même lorsque celles-ci sont sur le point d'être avalées par les décors de cette campagne sarde. Le temps de deux plans en miroir, Golino et Rohrwacher fondent chacune en larmes, l'une dans un nuage de poussière solaire, l'autre dans la clarté de la lune, l'effet est remarquable. Sans rien révéler, le scénario de Laura Bispuri lance surtout des pistes fort mélodramatiques, mais qui sont sans cesse contrebalancées par une subtilité d'écriture, ainsi qu'une subtilité intellectuelle : ici, si les femmes luttent, ce n'est jamais pour un homme (ou pour une éventuelle transposition lesbienne). Face à leurs hommes-objets, ces femmes-là sont des sujets.

Pour toutes ces raisons, alors même qu'il n'est à aucun moment question d'homosexualité ou d'homoparentalité, il y a pour qui sait lire entre ces lignes-là quelque chose d'éminemment « queer » et subversif dans *Figlia mia*. Sous des apparences de mélo féminin des chaumières, le film nous raconte comment un vent de folie anarchique et enthousiasmant vient redistribuer les rôles familiaux. Un bien beau rodéo. (G. COUTAUT, filmdeculte.com)

Théâtre du Chien Qui Fume
Scène d'Avignon Compagnie Gérard Vanaggioli

Du 6 au 29 juillet à 17 h 30

Relâches les mercredis 11, 18, 25 juillet

Les petits adieux

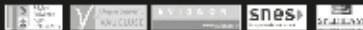
Texte et Mise en scène - Gérard Vanaggioli
Avec : Stéphanie Lanier, Nicolas Geny et Kristof Lorica



Illustration: www.madamejafari.com

Réservation : 04 84 51 07 48

75, rue des Teinturiers - 84000 Avignon - www.chienquifume.com



L: 2-136608

TROIS VISAGES



Écrit et réalisé par Jafar PANAHI
Iran 2018 1h40 **VOSTF**
avec Benaz Jafari, Jafar Panahi,
Marziyeh Rezaei, Maedeh Erteghaei...

FESTIVAL DE CANNES 2018 :
PRIX DU MEILLEUR SCÉNARIO

Avec Jafar Panahi, le jeu du chat et de la souris se réinvente à chaque film. Condamné depuis 2010 à six ans de prison et interdit d'exercer son métier de réalisateur durant vingt ans, il n'a cessé de contourner sa peine, filmant contre vents et marées, se jouant des autorités et gagnant à chacune de ses œuvres un peu plus de prestige. À la fois dans son propre pays et dans les festivals internationaux - Cannes, Berlin, Venise, où il a été primé, célébré, invité sans pouvoir s'y rendre néanmoins puisqu'il est assigné à résidence.

Ces « trois visages » à la vérité en montrent plusieurs. À commencer par celui de son auteur, puisque dans cette fiction, chaque personnage a son propre nom. Jafar Panahi interprète un cinéaste nommé Panahi emmenant une actrice

célèbre, Madame Jafari, dans un village de l'arrière-pays. Ils partent à la recherche d'une jeune fille, Marziyeh, dont ils ont reçu une vidéo où elle implore l'aide de l'actrice. Le film démarre par cet appel à l'issue incertaine. Il se poursuit sur une route de montagne où le 4x4 de Jafar croise un mariage et semble entrer dans un autre monde.

Au village, la famille de Marziyeh est diversément accueillante. Le frère, grand colosse hurlant, se fait enfermer par la mère, qui s'inquiète de la disparition de sa fille. L'enquête est un prétexte pour rencontrer les villageois, des enfants excités par la présence d'une vedette, des vieillards obsédés par la circoncision, des vaches beuglant dans la nuit fraîche et un taureau agonisant en plein milieu de la chaussée.

Le drame n'est jamais loin avec Panahi mais il déserte résolument ce beau récit plein d'humour, non politique à première vue. À première vue seulement puisqu'il dénonce les archaïsmes et montre la solidarité des artistes, ces « saltimbanques » qui font si peur aux conservatismes et au pouvoir. (S. Avon, *Sud Ouest*)

MAIN BASSE SUR BALADAR



6 - 30 juillet 2018 13H30

THÉÂTRE LE GRAND PAVOIS

AVIGNON OFF Tel 06 65 61 11 74



**VOTRE
PUBLICITÉ
dans la gazette**

06 84 60 07 55

utopia.gazette@wanadoo.fr



2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE

(2001, A SPACE ODYSSEY)

Stanley KUBRICK

USA 1968 2h29 **VOSTF** avec Keir Dullea, Gary Lockwood, William Sylvester, Daniel Richter, Léonard Rossiter, Hal 9000...

Scénario d'Arthur C. Clarke et Stanley Kubrick

VERSION RESTAURÉE

On ne va pas s'amuser à gloser sur *2001*, on n'en finirait pas. Le film pose tellement de questions, ouvre tellement de pistes, provoque une telle fascination, un tel ébahissement qu'il est humainement impossible d'en faire le tour. Comme l'écrivait bien Serge Kaganski dans *Les Inrockuptibles* : « Le seul film du monde garanti absolument inépuisable puisqu'il ne deviendra obsolète que le jour où l'on aura prouvé l'existence de Dieu ou alors répondu au grand triptyque : « qui somme-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? » On conviendra que ce n'est pas demain la veille... »

Non seulement on en convient mais on s'en réjouit parce que ça veut dire qu'on va pouvoir continuer à revoir inlassablement ce « western spatial qui s'agrandit jusqu'aux dimensions d'un conte métaphysique » (Jean-Louis Bory), ce « Luna Park de l'infini » (Claude Mauriac), ce « film scientifique, prophétique, métaphysique, film musical et d'aventure qui se meut à l'aise dans la quatrième dimension, celle de la poésie. » (PIERRE BILLARD)...

De l'aube de l'humanité, avec ses grands singes qui découvrent l'usage de l'arme, jusqu'au-delà de l'infini où l'homme continue à se trouver inéluctablement confronté à la vieillesse et à la mort (mais aussi à la renaissance, avec cette idée extraordinaire du « fœtus astral »), en passant par l'aventure de la conquête spatiale avec ses grands airs et ses ridicules, Kubrick et Arthur C. Clarke embrassent la destinée humaine. Ils ne proposent aucune interprétation facile, aucune lecture simplificatrice, aucune réponse rassurante à l'interrogation fondamentale sur le sens de notre existence. La seule certitude qu'on retire du film, c'est qu'on n'est sûr de rien, que notre présence au monde est fondée sur un insondable mystère. Mystère symbolisé par cette trouvaille géniale qu'est le fameux monolith noir qui apparaît à chaque époque du film... À part ça, *2001* reste un fabuleux spectacle, qu'on peut apprécier en toute naïveté, en toute béatitude.

UNE CERTAINE RENCONTRE

(LOVE WITH THE PROPER STRANGER)

Robert MULLIGAN USA 1953 1h40 **VOSTF** Noir & Blanc avec Natalie Wood, Steve McQueen, Edie Adams, Herschel Bernardi... **Scénario d'Arnold Schulman**

Rocky Papasano, un jazzman indolent, porté par un Steve McQueen au cool légendaire, s'ennuie gentiment auprès d'une Barbie qui le bichonne un peu moins que ses toutous. Un matin, alors qu'il pointe au syndicat des musiciens, une jeune femme à la beauté fiévreuse, Angie – jouée par une Natalie Wood d'une impressionnante justesse – l'aborde au milieu de la cohue pour lui annoncer qu'elle est enceinte. Échange de regards : gênés et désinvoltes du garçon, qui prétend ne pas la reconnaître ; fiers et graves de la fille, qui n'attend rien de cet amant d'une nuit, sinon qu'il lui trouve un médecin pour avorter. Contre toute attente, le séducteur ne se défilera pas, partageant les frais et l'angoisse fébrile. Aventure sexuelle, grossesse hors mariage, avortement clandestin... L'entrée en matière osée d'*Une certaine rencontre* avait de quoi choquer une Amérique où le sexe était encore tabou, la frustration de mise et l'IVG illégale. Mais l'audace du scénario ne serait rien sans le trait sensible de Robert Mulligan, cinéaste sous-estimé, pourtant auteur de perles comme *Du silence et des ombres* ou *Un été 42*, où son regard intimiste sur les tourments de l'enfance se paraît d'un classicisme discret et élégant.

Invisible depuis les années 60, *Une certaine rencontre* aurait pu se contenter de tenir la note grave d'un drame social... Mais le film serait alors passé à côté de son vrai sujet : à savoir la soif d'indépendance de la jeune fille qu'accompagnent le vertige et l'effroi d'une liberté difficilement conquise... Avec la délicatesse qui caractérise son cinéma, moins porté sur les sujets tapageurs que sur les intermittences du cœur, Mulligan a su tirer le meilleur du couple star : fougue et fragilité chez Wood, ironie et sensibilité chez McQueen, créant entre eux une alchimie complémentaire qui passe autant par les silences, les regards saisis à la volée, que par de mordantes saillies. Une belle redécouverte. (N. DRAY, *Libération*)



**Mercredi
11 juillet
à 11h
Utopia
Manutention**

Avec la Cie
Le Projecteur H
autour du
spectacle
**Main Basse
sur Baladar.**



La compagnie le Projecteur H qui joue au **Théâtre le Grand Pavois Main Basse sur Baladar**, d'après un texte de Jacques Prévert, invite le MRAP, Amnesty International, 100 pour 1 et RESF pour débattre de thèmes présents dans le spectacle - le monde dirigé par l'économie et toutes les dérives qui en découlent : appropriation et pillage des ressources naturelles, inégalités Nord/Sud, problèmes migratoires, choix de société, totalitarisme et démocratie...

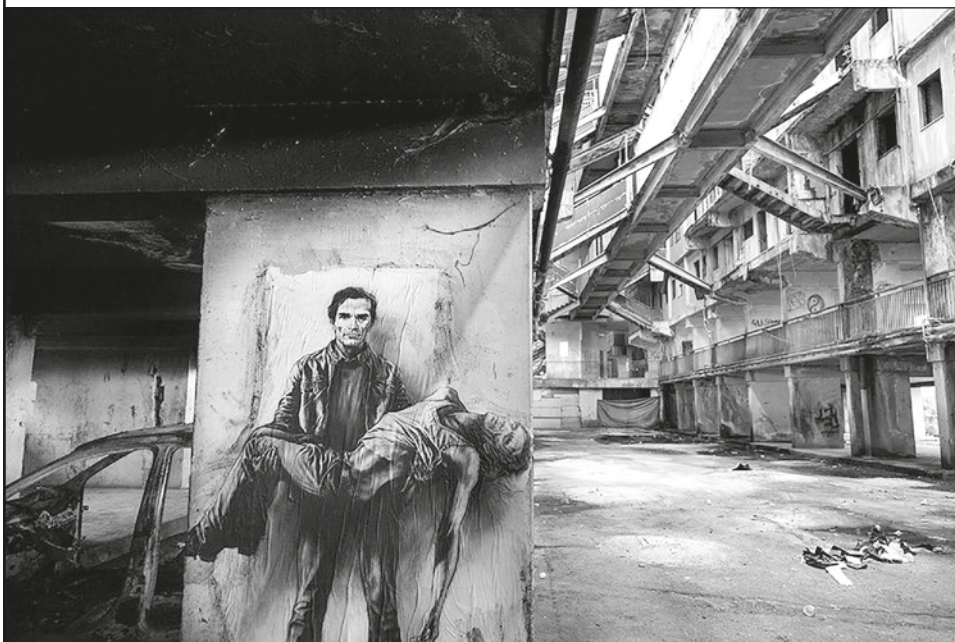
Une histoire simple et trop bien connue : « L'Île Baladar est une île heureuse et prospère, les habitants vivent en harmonie avec la nature. Mais le sous-sol contient de l'Or... c'est le début des ennuis : convoitise, appât du gain, invasion, exploitation, mise en esclavage... le scénario habituel ! »

Le débat démarrera après une courte projection d'extraits du spectacle qui viendront amorcer et nourrir les interventions des associations et collectifs présents et du public.

En collaboration avec le **Théâtre des Carmes** et la participation des **Amis de l'Humanité**. **Séance unique le vendredi 13 juillet à 17h00 suivie d'une rencontre avec Ernest Pignon-Ernest et les réalisateurs du film.** Vente des places à partir du 4 juillet.

SE TORNO (SI JE REVIENS)

ERNEST PIGNON-ERNEST ET LA FIGURE DE PASOLINI



**Un film du Collectif Sikozel
Avec Ernest Pignon-Ernest
Italie 2016 1h VOSTF**

C'est un visage qui nous hante, se rappelle à nous. Un regard, dit un passant, à Rome, tellement profond, qu'il te suit partout. C'est un poète debout, les pieds bien ancrés au sol, jambes légèrement écartées mais pas trop. Il se porte lui-même dans ses bras, corps sans vie aux allures christiques, que des jeunes de la cité de Gommora prennent d'ailleurs dans un premier temps pour Jésus. « C'est un poète très important » leur répond Davide, le guide qui suit de près la naissance de cette ombre sur les murs de sa ville. « C'était un grand visionnaire. Une nuit ils l'ont emmené sur une plage et l'ont tué à coups de pierre », leur dit-il en leur tendant le recueil *Poésie en forme de rose*. Les ragazzi aux shorts trop larges et aux chaînes argentées, s'arrêtent, lisent, se recueillent sur cette image, ce visage qu'ils ne connaissaient pas encore la veille. Qu'ils croyaient ne pas connaître.

C'est un extrait du documentaire *Se torno* réalisé par le collectif Sikozel. L'histoire d'un retour. *Se torno*. Un spectre de papier qui se déroule et se répand sur les

murs dans la nuit, de Naples à Rome, de Scampia à Ostia. Un visage massacré qui revient dans toute sa beauté, avec, dans les yeux, une pensée que personne - et le temps encore moins - n'a réussi à tuer. Emilie Chaudet - *France Culture*

Qu'est-ce que nous avons fait de sa mort ? Quarante ans après l'assassinat de Pasolini, Ernest Pignon-Ernest entreprend un voyage en Italie pour poser cette question sur les lieux de la vie, de l'œuvre et de la mort du poète.

À Rome, Ostie, Matera et Naples, l'artiste interpelle les habitants et les passants en collant sur les murs une piéta laïque dans laquelle Pasolini, au regard sévère, porte son propre corps sans vie. Si je reviens suit le parcours existentiel de cette image, de sa genèse à son insertion dans la réalité des villes italiennes.

En cela, le film interroge la permanence de la pensée de Pasolini dans l'imaginaire collectif et témoigne du déchirement qu'il suscite encore aujourd'hui. Entre fascination et refus chez les personnes rencontrées, l'image de Pasolini apparaît comme une sentinelle, un appel à la lucidité et à l'engagement dans nos sociétés. C'est également un magnifique hommage au poète cinéaste disparu.

De mai 68 à juillet 18 : Ernest Pignon-Ernest participera à une table ronde le jeudi 12 juillet à 15h00 au Théâtre des Carmes. Infos au 04 90 82 20 47



VOLONTAIRE

Réalisé par **Hélène FILIÈRES**

France 2018 1h40

avec Diane Rouxel, Lambert Wilson, Corentin Fila, Alex Descas, Josiane Balasko, Hélène Filières...

Scénario d'**Hélène Filières et Mathias Gavarry**

Rien ne prédisposait la jeune et jolie Laure à intégrer la Marine Nationale française. Ni son pedigree : fille d'une célèbre comédienne de théâtre que l'on imagine plutôt engagée à gauche et allergique à tout ce qui porte un uniforme (Josiane Balasko, impeccable). Ni son gabarit : petite taille, gracile comme un moineau, des allures de fillette perdue. Rien autour d'elle ne semble non plus l'orienter vers ce choix : pas de fiancé engagé, pas de grand-père mort au combat, pas de fascination particulière pour l'ordre, la discipline, les armes. Mais chacun a ses raisons et Laura gardera les siennes, ne cherchant pas à se justifier, affirmant avec force son choix que rien ne semble pouvoir ébranler.

La voici donc engagée sur une base militaire face à l'océan où son parcours brillant et ses diplômes de lettres et de langues lui ouvrent les portes des bureaux de la direction du site. Le redouté commandant a tout du militaire psychorigide droit dans ses bottes, il n'aime ni les bavardages inutiles, ni les à-peu-près et surtout pas quand ça déborde.

Laure s'acclimate facilement à cet univers d'ordre, de discipline, de règles ultra codifiées et hiérarchisées. Elle va très vite piger le fonctionnement de l'institution, son langage, ses abréviations, ses non-dits. Très vite aussi, elle éprouve une fascination pour le commandant Rivière... Quel homme se cache derrière l'uniforme impeccable ?

Quand Laura entreprend d'intégrer une formation spéciale réservée aux hommes, elle va devoir obtenir l'aval de Rivière. La première manche de la bataille commence alors...

Zone de pouvoir, de rapports de forces, de discipline aveugle et de dévouement sans condition : Hélène Filières filme l'univers militaire sans fascination particulière, sans jugement politique ou moral non plus, laissant simplement évoluer les protagonistes. Lambert Wilson est parfait dans ce rôle qui lui va comme un gant et les représentants de la jeune garde, Diane Rouxel et Corentin Fila, sont eux aussi parfaits.

SICILIAN GHOST STORY

Écrit et réalisé par **Fabio GRASSADONIA et Antonio PIAZZA**

Italie 2017 1h57 VOSTF

avec Julia Jedlikowska, Gaetano Fernandez, Corinne Musallari, Lorenzo Curcio, Vincenzo Amato, Sabine Timoteo...

L'histoire commence comme une chanson de Michel Legrand (« Tu fais tourner de ton nom tous les moulins de mon cœur »), à des années lumières d'un thriller shakespearien et gothique (ce que sera finalement le film). Luna et Giuseppe laissent bruir leur émoi au cœur d'une forêt, à la fois lieu de rencontre et de fragmentation : car géographiquement, celle-ci sépare les maisons des deux adolescents à l'instar du gouffre qui oppose leurs deux familles. Le père de Giuseppe est un parrain de la mafia repentini qui a dû collaborer avec la justice pour être gracié. Du côté de la famille de Luna, on préfère ne pas manger de ce pain-là : autant dire que son flirt avec Giuseppe est perçu d'un très mauvais œil. Et c'est peut-être parce qu'un mauvais œil en entraîne souvent un second que Giuseppe se retrouve rapidement embarqué dans une histoire de règlement de comptes – kidnappé sur les ordres d'un caïd mafieux persuadé que l'enlèvement du figlio interrompra la collaboration du padre avec la police. Ainsi espère-t-il que le dit padre revienne sur des témoignages un brin compromettants à son égard...

Inspiré d'un fait réel – celui de l'enlèvement de Giuseppe Di Matteo en 1993, resté 779 jours entre les mains de ses geôliers –, *Sicilian ghost story* n'est pour autant pas un film de mafia classique qui dresserait la fresque tragique d'une famille prise au piège d'un milieu sans pitié. Il s'agit plutôt d'aborder la mafia du point de vue de l'imaginaire d'une adolescente, où le conte et la fantasmagorie peuplés de hiboux, de chiens noirs, de marécages brûlants et de magie sylvestre se mêlent au réel, amplifiant l'angoisse qu'ils suscitent. L'univers qui oscille entre fable fantastique et plaidoyer violent contre la brutalité mafieuse rappelle ainsi curieusement *Le Labyrinthe de Pan* de Guillermo del Toro (2006), d'autant que *Sicilian ghost story* convoque une même élégance visuelle, une même exaltation poétique et sensible.





Un duo divinement drôle et attachant, une pièce en trois actes et mille trouvailles qui narre l'accession de Zeus au pouvoir, des ratages parfaitement calés, mais surtout une farce TOUT PUBLIC !

Théâtre de l'Albatros
côté jardin
Tous les jours à 16h45
relâche les jeudis

Avec Philippe Brunet et Didier Pons
Mise en scène Natalie Avondo
Collaboration artistique
Christine Rossignol-Dallaire,
Christophe Thellier

Spectacle tout public
à partir de 6 ans
Durée 55mn
Enfant 5€, Abonné 10€, Normal 15€

UN DUO D'ACTEURS
ÉPOUSTOUFLANTS
La dépêche du midi

UNE HEURE DE PUR RIRE
AVEC LES MYTHOS
Journal de Saône-et-Loire

Réservation :
04 90 85 23 23 / 04 90 86 11 33
Diffusion: 0628344724
diffusion@lesmythos.org
www.lesmythos.org

ATELIER THÉÂTRE
Compagnie FRACTION

Jean-François Maignon
au Théâtre des Carmes
Ouverture : octobre 2018
Renseignements : 06 86 27 98 40

ALBERTO GIACOMETTI, THE FINAL PORTRAIT



Écrit et réalisé par Stanley TUCCI
GB 2018 1h34 **VOSTF**
avec Geoffrey Rush, Armie Hammer,
Tony Shalhoub, Sylvie Testud,
Clémence Poésy...

À n'en point douter, c'est un ours, un monstre, un génie insupportable. Au premier regard il captive autant qu'il agace. « Cela fait 35 ans que je suis un imposteur, que je n'arrive pas à terminer la moindre œuvre ! », maugrée Alberto Giacometti, son éternelle clope au bec. C'est le premier trait d'un film qui nous livre l'artiste sans fard. Il ne cherche pas à ressembler à un de ces rituels biopics sirupeux, mais à croquer sur le vif un personnage haut en couleurs, au caractère d'autant plus tranché que la reconstitution du Montmartre de 1964 est volontairement réduite au minimum : le décor ne doit pas prendre le pas sur le personnage !

Pari gagnant lorsqu'on voit à l'œuvre un acteur de la trempe d'un Geoffrey Rush, qui campe un Giacometti aussi vrai que nature avec une telle truculence rabelaisienne qu'il est impossible de lui résister. D'ailleurs, son ami James Lord (écrivain et critique d'art américain impeccablement campé par Armie Hammer) s'avère incapable de dire « non » lorsqu'Alberto lui propose de poser pour lui. Ce qui devait ne durer qu'une seule journée va

se révéler être un piège à tiroirs interminable : James Lord se retrouve à la merci de cet artiste perfectionniste tout aussi tyrannique envers son entourage qu'il l'est envers lui-même. Les interminables heures de pose vont donner lieu à des dialogues et des silences captivants durant lesquels le peintre devient progressivement le sujet d'observation de son modèle, un peu comme l'arroseur devient parfois l'arrosé. De ces instants privilégiés, l'écrivain tirera plus tard un livre donnant à voir l'univers intime de cet éternel insatisfait, ce maestro de l'art contemporain capable, tel Pénélope, de défaire ses œuvres à perpétuité, détruisant dans les heures sombres ce qu'il avait créé lors d'instantanés lumineux.

Alberto Giacometti apparaît alors dans toute la folie de ses contradictions. Il doute, se dévalorise, se déteste autant qu'il est admiré, méprisant ceux qui ne savent pas voir son imposture, n'accordant pas plus de crédit aux critiques qu'il n'en accorde aux banquiers, planquant des liasses de billets dans les recoins les plus saugrenus de son antre... Malgré cela, à l'instar de James Lord, on peine à le quitter et quand le film s'achève, on a envie de se plonger dans le livre qui l'a inspiré et d'aller redécouvrir le personnage aux travers des quelques interviews conservées par l'Ina.



En collaboration avec l'association **Miradas Hispanas**, séance unique le **jeudi 28 juin à 20h30** suivie d'une rencontre avec **Alba Lara-Alengrin**, maître de conférences en littérature hispano-américaine à l'Université Paul Valéry de Montpellier. **Miradas Hispanas** vous offre un verre pour cloturer la soirée.

LOS ADIOSES

Natalia BERISTAIN EGURROLA

Mexique 2017 1h25 **VOSTF**

Avec Karina Gidi, Daniel Giménez Cacho, Raul Briones

Rosario Castellanos est étudiante en philosophie au Mexique. Introvertie mais passionnée, elle consacre son temps, dès son plus jeune âge, à la lecture de grands auteurs et à l'écriture de premiers textes. On commence à publier dès le début des années 1950 ses écrits, dont des textes sur la condition féminine. Mais elle est confrontée au quotidien à une société masculine qui la considère peu. Son érudition et sa pugnacité feront d'elle l'une des plus grandes écrivaines de la littérature mexicaine.

« Elle semble fragile, craintive, le regard d'un homme suffit à la déstabiliser... Pourtant, Rosario Castellanos (1926-1974) fut un monument de la littérature mexicaine, un symbole du féminisme dans toute l'Amérique latine. Une aura dont ce film ne dit presque rien... Pour la réalisatrice, il s'agit de fuir l'histoire officielle pour créer un portrait intime. Une sensibilité à part s'exprime alors, grâce à une actrice étonnante, Karina Gidi, qui rend Rosario Castellanos intrigante et, d'emblée, attachante. L'homme dont le regard la déstabilise, c'est Ricardo Guerra, un professeur de philosophie qui vient la reconquérir après l'avoir abandonnée. En reconstituant aussi le début de leur relation, dans les années 1950, Natalia Beristain montre une jeune fille prête à s'émanciper intellectuellement, comme à idéaliser un homme au brillant esprit, qui se révélera un séducteur compulsif. Auprès de cet amant que le machisme transforme en ennemi, la poétesse mène une lutte acharnée pour s'affirmer femme, écrivain et mère ayant le droit de travailler. Si la mise en scène reste de bout en bout dans la délicatesse, au risque de manquer de vitalité, elle parvient à faire résonner une solitude poignante. » FRÉDÉRIC STRAUSS, *Télérama*

En collaboration avec l'association **Miradas Hispanas**, la séance du **lundi 2 juillet à 20h20** sera suivie d'une rencontre avec des membres de l'association. Ce film est programmé du 20/06 au 10/07.

JERICÓ, LE VOL INFINI DES JOURS

(JERICÓ, EL INFINITO VUELO DE LOS DÍAS)

Catalina MESA France/Colombie 2016 1h17 **VOSTF**

Dans le splendide village de Jericó au cœur de la vallée du café, de vieilles dames, souvent pleines d'allégresse et toujours battantes, content leurs histoires d'amour et de famille ; leurs rêves réalisés ou inaccomplis de filles et de femmes ou encore leurs espoirs et déboires de mères et de compagnes. En remontant les pentes du village, les souvenirs, joyeux ou tristes, sont égrenés avec humour et un sens du décalage qui semblent caractériser les habitantes du lieu. Personnages hauts en couleur, à la personnalité forte et sensible, ces femmes irradient l'écran de leur rire et de leur mélancolie. Partie pour recueillir le portrait de sa grand-tante, la réalisatrice a su capter la confiance des autres villageoises et nous transporter dans les arcanes de leurs pensées. Au cœur de leur univers domestique chatoyant et bariolé, chacune démêle le sens de sa vie.



Porté par la musique de la pianiste Terisita Gómez, *Jericó, le vol infini des jours*, cultive une forme de légèreté et d'élégance dont est avare le cinéma actuel. À l'instar des cerfs-volants qui ouvrent et referment le film, et de ce plan conclusif dans lequel un garçon conseille à une enfant de lâcher un peu de fil, de profiter du vent. Belle métaphore du cinéma du réel pratiqué par Catalina Mesa avec une grâce sans pareille. « Jamais personne n'achèvera le livre de la vie ». Cette phrase, murmurée par une des protagonistes, résume ce documentaire pétillant. Une merveille de film d'une rafraîchissante mélancolie dans un décor édénique.

MIRADAS HISPANAS est une association avignonnaise de diffusion des cinémas du monde hispanique. Voir site : miradashispanas.free.fr

Miradas
H I S P A N A S

La protection des mineurs résidant sur le sol français est un droit constitutionnel.

Néanmoins, le Conseil Départemental du Vaucluse, depuis des mois, s'acharne à faire fi des règles de base de la protection de l'enfance. Par souci de maîtrise budgétaire...

Le Collectif de soutien aux mineurs étrangers isolés

offre de l'aide aux mineurs étrangers isolés, non pris en charge par l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE). Ces jeunes, souvent orphelins, ont fui des situations insupportables dans leur pays d'origine.

Lors des brèves entrevues avec les personnels sous pression de l'ASE, leur minorité est remise en cause. Des tests osseux pour déterminer l'âge de ces jeunes sont pratiqués systématiquement.

Alors qu'une évaluation sociale en plusieurs points devrait être réalisée, en moins d'une demie heure, en cochant quelques cases d'un formulaire, l'ASE remet à la rue ces jeunes...

En Avignon, 7 jeunes réfugiés par jour demandent à être mis à l'abri. Le service de la protection de l'enfance se dit saturé, ne pouvant plus accueillir.

Les bénévoles du collectif les accueillent et se chargent de faire valoir leurs droits.

Trouver un hébergement, assurer les besoins alimentaires, scolarisation, démarches juridiques pour toutes ces raisons le collectif a besoin de votre aide.

Vous pouvez les soutenir :
07 72 26 59 32 et
resf84@no-log.org

La séance du jeudi 12 juillet à 17h00 sera suivie d'une rencontre avec l'écrivain Édouard Louis et les réalisateurs Nicolas Klotz et Élisabeth Perceval.

Séance supplémentaire le dimanche 22 juillet à 10h00.

L'HÉROÏQUE LANDE, LA FRONTIÈRE BRÛLE



Écrit et réalisé par Nicolas KLOTZ et Élisabeth PERCEVAL
France 2018 3h40 VOSTF

En hiver 2016, la Jungle de Calais est une ville naissante où vivent près de 12000 personnes. Au début du printemps, la zone Sud, avec ses commerces, ses rues, ses habitations, sera entièrement démantelée. Les habitants expulsés déplacent alors leurs maisons vers la zone Nord, pour s'abriter et continuer à vivre. En automne, l'État organise la destruction définitive de la Jungle. Mais la Jungle est un territoire mutant, une ville monde, une ville du futur ; même détruite, elle renaît toujours de ses cendres.

Tourné avec des jeunes gens pris dans le tumulte des guerres, des violences policières, et leurs tentatives de traverser la frontière vers l'Angleterre, *L'Héroïque Lande* pourrait être un épisode ignoré de l'*Odyssée* d'Homère.

« Le film est né de ces multiples puisances qui s'accumulaient à l'intérieur et le long de cette frontière. Une frontière toute à la fois géographique, policière et administrative, qui modifie la perception du temps et de l'espace. C'est un lieu hallucinant au sens littéral. Un lieu d'une telle réalité que les images, les couleurs,

les sons, circulaient partout dans une liberté très mouvante. Cela génère un tout autre rapport au documentaire et à la fiction, au temps.

« Et nous ne voyions pas comment, dans le film que nous pressentions, dans le désir du film qui était en train de naître, ne pas aller au bout de ce territoire.

« En y restant. Nous tournions. En rond. Par cercles. Toute la journée. La nuit. Nous tournions autant dans les passages, les ruelles, que dans les feux, les maisons et les paroles. Comme dans un labyrinthe, en cherchant, avec tous ceux que nous filmions, une sortie. Solidaires avec eux. Jamais en "observateurs".

« Ce n'est pas parce que Dondon et ses amis syriens vont au LIDL et qu'ils peuvent entrer et sortir de la Jungle, qu'ils en sortent réellement. Dans le regard de la police et des habitants de Calais, JUNGLE est tatouée sur leurs visages et dans leurs corps. Leurs visages suffisent pour désigner ce "camp" dans lequel ils ont été assignés par l'administration et par les médias. Il n'y a plus besoin de murs électrifiés, de miradors, de sentinelles ni de chiens policiers. Un visage aujourd'hui suffit pour créer un camp. Un visage aspergé de gaz lacrymogène. »

(NICOLAS KLOTZ)

UN COUTEAU DANS LE COEUR



Yann GONZALEZ

France 2017 1h42

avec Vanessa Paradis, Nicolas Maury, Kate Moran, Jonathan Genet, Khaled Alouach...

Scénario de Yann Gonzalez et Cristiano Mangione

Il y a des films qu'on sent habités par la métamorphose : nous faisant passer de l'état de chenille à celui de papillon, ils préparent l'envol des paupières qui lentement s'extirpent de leur chrysalide. Nos paupières, si lourdes parfois, engluées dans la torpeur d'un corps... Que soudainement la magie d'un film fait fondre comme du beurre, libérant l'iris de sa gelée captive. Voilà que poussent 24 cils par seconde, qui se déploient, avec au bout une trompe : palpant les couleurs, absorbant le nectar, la matière du film, sa sueur, lui qui bouge, se donne tant de mal pour vous séduire, vous faire suivre le mouvement de son échine ondulatoire... *Un couteau dans le cœur* fait partie de ces œuvres de cinéma sur lesquelles on se jette comme sur une piste de danse effrénée et dont on ressort plein d'une énergie nouvelle. Du collé-serré, on passe au slow des Caraïbes. Qu'importe la peau, le corps, le genre : l'être humain est une boule à facettes qui rayonne dans le mélange.

Paris, été 1979. Anne a le souffle coupé par une simple formule, plus tranchante qu'un couteau : « C'est fini ». Portant à

bout de bras son cœur en sang, elle crie de douleur, débordée par les effluves d'alcool et de sentiments. Elle cherche du regard son tueur : l'indétrônable Loïs, la monteuse de ses films avec qui elle a vécu dix années de passion folle. Mais Loïs est comme le roseau qui jamais ne ploie, pas même sous le regard de celle qu'elle aime encore... Mais avec qui elle touchait le fond. Pendant ce temps-là, un mystérieux serial killer masqué trucidé un par un les acteurs d'Anne. Vengeance ? Fétichisme ? Toutes les pistes sont ouvertes... Sa sauvagerie déchue se fonde tellement dans celle d'Anne qu'on en vient même à se demander si ce ne serait pas elle, le tueur, histoire de gommer un passé devenu synonyme d'un présent brisé... D'autant que la situation, plutôt que de l'accabler, stimule contre toute attente sa créativité : en bonne productrice de porno gays, son prochain scénario sera celui d'une enquête érotique à la Scoubidou sur une série d'homo-cides, librement inspirée du réel...

Au milieu de tout ça, les pulsions circulent sans se préoccuper des embouteillages, des sens uniques et des passages piéton. Car tel est le cinéma de Yann Gonzalez : échapper aux normes pour mieux croquer la vie. Comme emporté par une fusée intérieure qui murmurerait des incantations postmodernes aux étoiles, il bouge sa caméra dans l'espace pour lui faire découvrir de

nouvelles planètes. Ici, des corps nus qui s'ébattent, supervisés par l'éternel complice d'Anne : un Nicolas Maury formidable, au sommet de son humour – et nous de notre rire. Là, un immense sanctuaire d'arbres et de silence où un ornithologue séraphique suggère un indice pour l'enquête : quand on perd des plumes, il faut trouver l'oiseau...

Vous l'aurez compris : *Un couteau dans le cœur* porte en lui l'écosystème d'un poème et pour pouvoir s'y sentir bien, il faut vouloir le comprendre... Le grain de l'image (tournée en 35 mm) est à décrypter (du bout du doigt, comme du braille. Les couleurs saturées, en bons phénomènes lumino-magnétiques, ont l'audace des plus grandes aurores boréales. Et pour tous ceux qui trouveraient tout cela « de mauvais genre » (quésaco ?), ceux-là auront non seulement oublié l'humour pêche qui donne au film la forme d'un sourire de Chat du Cheshire hilare, le traitement de la rupture amoureuse comme un polar brûlant, mais plus encore l'absolue déclaration d'amour de Gonzalez au cinéma queer, giallo et de contrebande, qu'il tente de réhabiliter par le biais de sa vedette : Vanessa Paradis, lolita de la pop française populaire par excellence. Le tout pris dans la frénésie d'une époque crépusculaire, où le jour ne s'était pas encore fait sur le sida, et dont le serial killer n'est probablement que la personification... C'est merveilleux, et puis c'est tout !



AVIGNON - FESTIVAL 2018
CYCLE DE MUSIQUES SACRÉES
musique-sacree-en-avignon.org
06 24 24 14 03

7 juillet à 18 h - Notre-Dame-des-Doms

8 juillet à 17 h - Eglise de Roquemaure

Britten AMDG pour chœur, Monteverdi, Bach
Ch. Nota Bene dir. Armand, Orgue Croci (7) Beyhurst (8)

10 et 17 juillet à 18 h - Notre-Dame-des-Doms

Le Livre de Job, Concert Lecture avec soprano et 2 orgues
Monteverdi, Bach, Mozart, Mendelssohn, Debussy, Ligeti
Cœmédien Barbuscia, Sopr. Ahlander, Orgues L. et L. Antonini

14 juillet à 18 h - Notre-Dame-des-Doms

15 juillet à 17 h - Eglise de Malaucène

Bach Jesu meine Freude, Mendelssohn Psalms
Chœur Bêth dir. Gaillon, Orgue Loendres (14) Hemog (15)

20 juillet - Eglise Saint-Agricol

Isaac, Mendelssohn, Gjeilo, Haendel pour chœur
Bach, Bruch, Goubaïdoulina pour violoncelle et orgue
EV Campagna dir. Joly, Violoncelle Trioire, Orgue Antonini

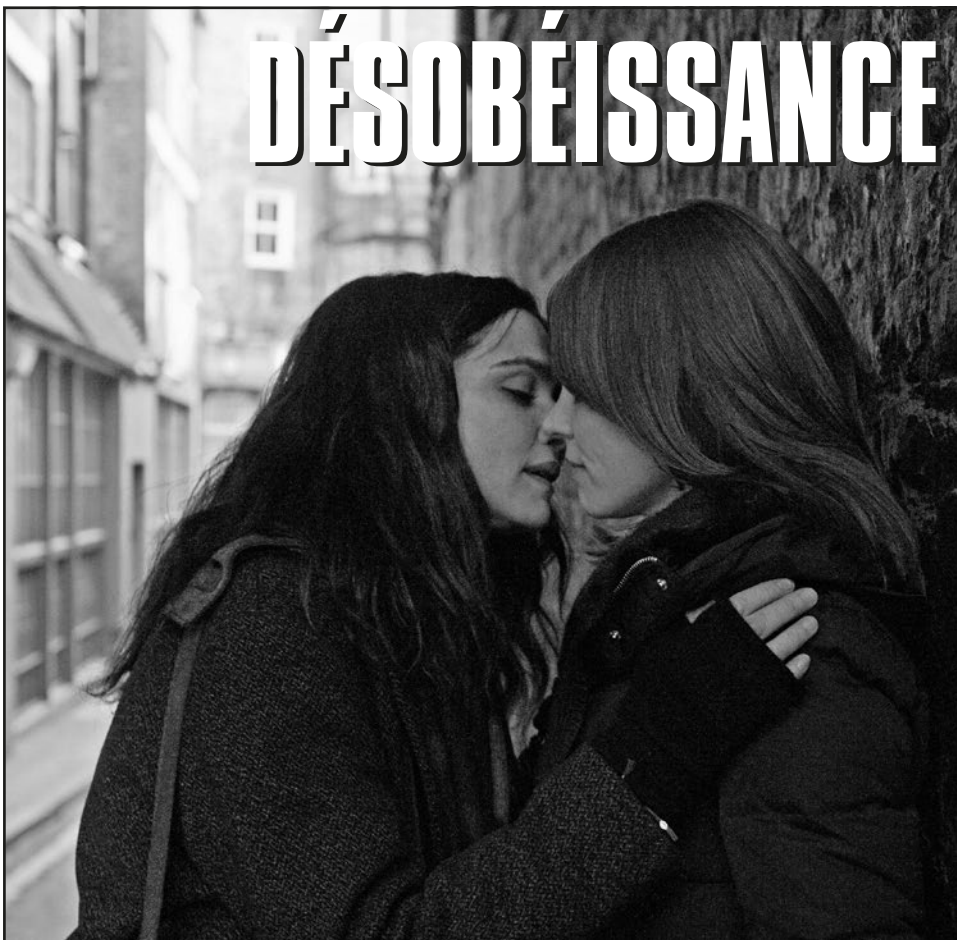
22 juillet à 18 h - Eglise de L'Isle-sur-la-Sorgue

Charpentier Te Deum, Haendel Suite en ré tromp. et orgue
Trompette Fourrière, Orgue Lecandey

24 juillet à 18 h - Notre-Dame-des-Doms

Rheinberger, Rachmaninov, Duruflé, Messiaen - chœur
Corelli, Vitali, Dubois, Gounod - violon et orgue
Ch. S. de Riga dir. Adamsons, Violon Robert, Orgues Boucher

Tarifs : 14 € - 3 € moins de 18 ans
Réservation, vente : FNAC, www.dispobillet.com
Come Prima 18 rue Bonneterie Avignon
Notre-Dame-des-Doms - magasin



DÉSŒBÉISSANCE

(DISOBEDIENCE)

Écrit et réalisé par **Sebastián LELIO**
GB/Canada 2017 1h55 **VOSTF**
avec Rachel Weisz, Rachel McAdams,
Alessandro Nivola, Cara Horgan...
D'après le roman de **Naomi Alderman**

Tout comme *Gloria* et *Une femme fantastique*, les deux films précédents et de belle mémoire de Sebastián Lelio, *Désobéissance* reflète une humanité complexe, riche de ses contradictions, assoiffée de libre arbitre donc de transgression.

Ce jour-là, les derniers mots du rabbin Krushka résonnent au fond de la petite synagogue londonienne de façon surprenante. Loin des discours en usage dans cette communauté juive sévèrement orthodoxe, ils sont un appel au respect de la liberté de choix de chacun. Ils nous poursuivront tout au long du récit, pour prendre toute leur ampleur lors d'un épilogue qui les transformera en véritable testament, un appel à la vie.

De l'autre côté de l'océan, à Manhattan, un coup de téléphone sonne le glas d'une possible réparation, d'une éventuelle paix intérieure dans la vie de Ronit. La photographe reconnue qu'elle est perd soudain toute son assurance. La voilà submergée par une étrange agitation intérieure. Sans qu'une parole soit prononcée, on perçoit sa peur du vide, une solitude trop grande pour être noyée dans un verre d'alcool ou dans les bras d'un amant de passage. On comprendra

bientôt que le rabbin Krushka était son père et que les deux ne se sont pas séparés dans les meilleurs termes. Est-on un jour finalement libéré de sa famille, de ses racines, de tous ces mots d'amour qu'on a fait taire au profit de la colère ? Lorsqu'elle débarque sans prévenir dans la communauté endeuillée, Ronit n'est guère mieux reçue qu'une brebis porteuse de la gale. Dans l'hostilité palpable bien que feutrée, seul Dovid l'accueille les bras ouverts, enfin presque, puisqu'il lui est interdit ne serait-ce que de frôler le corps d'une autre femme que la sienne. Alors que si peu osent regarder Ronit en face, il y en a une qui l'observe souriante, réservée, anxieuse sous sa perruque qui conserve méticuleusement cachés ses cheveux et ses pensées. Esti... Voilà le trio inséparable de jadis, Dovid, Ronit et Esti, à nouveau réuni dans la même pièce. Entre temps Esti est devenue la femme de Dovid. Les murs semblent les épier comme à l'affût des signes précurseurs d'une violente tempête.

Si les liens qui unissent ces trois-là restent tout d'abord mystérieux, on découvrira que les deux filles sont celles par lesquelles le scandale est arrivé. Un scandale impossible à pardonner, malgré les années d'absence, malgré la docilité ostentatoire d'Esti, devenue un dogme de vertu, un exemple pour toute une société rigide et ultraconservatrice qui n'admet pas qu'on sorte de ses rangs. Mais entre Ronit et Esti, l'amour est toujours là, synonyme de désobéissance...



CAVE À VINS
Les 3 bouteilles

VILLENEUVE-LÈS-AVIGNON

Cave à vins,
champagnes,
spiritueux...

- > 550 vins et Champagnes, dont la moitié en bio, nature ou biodynamie
- > 120 spiritueux
- > Soirées et ateliers dégustation
- > Rencontres vigneronnes

Les 3 bouteilles

29 boulevard Frédéric Mistral
30400 Villeneuve-lès-Avignon

Tél. : 04 90 39 68 18

Mail : les3bouteilles@gmail.com

FB : CaveLes3bouteilles

Horaires d'été :

Du mardi au vendredi
9h30-12h30 / 15h30-20h
Samedi 9h30-20h
Dimanche 9h30-12h30

HOW TO TALK TO GIRLS AT PARTIES

John CAMERON MITCHELL
GB 2017 1h42 VOSTF

avec Elle Fanning, Alex Sharp,
Nicole Kidman, Ruth Wilson,
Joanna Scanlan...

Scénario de John Cameron Mitchell
et Philippa Goslett, d'après la nou-
velle de Neil Gaiman

Un film jubilatoire et foldingue, porté par deux actrices en état de grâce et joyeusement hors des clous : Nicole Kidman en cheffe de bande, prêtresse punk qui n'a rien à envier à la très sombre chanteuse Siouxsie Sioux (remember Siouxsie and The Banshees) ou à Vivienne Westwood, l'acolyte de Malcolm Mac Laren qui lança les Sex Pistols ; et la diaphane Elle Fanning en nymphette doublement extra : -terrestre et -vertie. Mais si *HTTTGAP* (vous pardonnerez l'acronyme, qui permet d'éviter la répétition de ce titre anglais interminable) est aussi foldingue et réjouissant, c'est qu'il est l'œuvre de deux grands cerveaux un peu zinzins. D'un côté l'américain John Cameron Mitchell, devenu icône de la scène transgenre US en deux films, *Hedwig and the Angry Inch*, comédie musicale digne du *Rocky Horror Picture Show* autour d'un génial rocker travesti est-allemand, puis *Shortbus*, épatante comédie hyper-sexuelle. De l'autre le britannique Neil Gaiman, romancier multi-primé et scénariste de comics à l'imaginaire fantasque, dont d'authentiques chefs-d'œuvre comme *Sand Man* ou *American Gods*.

Mais venons en au fait : adapté d'une nouvelle de science fiction de Gaiman, *HTTTGAP* nous plonge dans l'Angleterre



de 1977, celle de Margaret Thatcher et des Clash. Nous sommes précisément à Croydon, à 15 km du centre de Londres : ça paraît tout proche mais de fait, c'est psychologiquement très loin de l'effervescence de Carnaby Street, la rue branchée et culte des années punk où s'exhibaient alors les looks les plus extravagants. Dès le premier morceau musical de la première séquence, le mythique *New Rose* des Damned (qui donna son nom à un label mythique des années 80, associé à un magasin pari-

sien fréquenté par tous les amateurs dont votre serveur), on sait qu'on va baigner dans le punk. On va suivre le jeune lycéen Enn, qui croit avoir trouvé une fiancée potentielle en la personne de Zandra, mystérieuse américaine qui veut trouver un garçon susceptible de lui faire découvrir le punk. Enn va mettre l'étrangeté de Zandra sur le compte de son américanité (pour un Anglais, un Américain est aussi bizarre qu'un Papou pour un Australien) mais quand elle l'emène dans une grande bâtisse où vit toute une communauté de jeunes filles qui apprécient les vêtements en latex, Enn va se dire qu'il se passe quelque chose de paranormal... Et peu à peu la chose va tourner à la confrontation entre la secte punk menée par Nicole Kidman et les filles extraterrestres autour d'Elle Fanning.

Évidemment il ne faut pas une seconde prendre tout ça au sérieux ou y chercher une quelconque signification psychosociale mais juste se laisser bercer par l'atmosphère surréaliste qui évoquera pêle-mêle le baroque et la sexualité diffuse des clips de David Bowie période Ziggy Stardust, ou ceux de Frankie Goes Hollywood, groupe culte gay s'il en est, mais aussi la science-fiction minimaliste et burlesque de la série britannique *Docteur Who* et même certains épisodes de *Chapeau melon et bottes de cuir*, qui faisaient passer Londres dans une autre dimension spatio-temporelle. Dans ce joli bordel – de fait le film est visuellement superbe –, va naître une toute aussi jolie histoire d'amour et de pogo. Je ne vois vraiment pas ce que vous attendez pour foncer !





Comme nous, vous avez envie d'une société plus juste et moins discriminante ? SOS homophobie organise à Avignon des événements, des interventions en milieu scolaire, des formations, des débats et réflexions. Venez nous rencontrer et échanger autour d'une grignote et découvrir notre association ! Pourquoi pas vous engager et militer à nos côtés ? Hétéro, Lesbienne, Gay, Bi, Trans ou autre, nous sommes toutes et tous concerné-es par la société de demain !

Centre LGBTQI d'Avignon
10 rue Râteau AVIGNON
Nous contacter 0783906422
sos-homophobie.org/delegation/paca

Le cinéma Utopia à Avignon de 1976 à 1994 une histoire de militantisme culturel et politique

Un livre de Michaël Bourgatte aux éditions Warm

« France, années 70. Anne-Marie Faucon, Michel Malacarnet et leurs compagnons de route inventent à Avignon un lieu atypique et pionnier, où ils souhaitent partager avec le plus grand nombre leur passion du cinéma et de l'échange. Avec peu de moyens (souvent) et beaucoup d'inventivité (toujours). C'est le début de l'aventure Utopia.

Michaël Bourgatte est enseignant-chercheur. Il s'est intéressé à l'exploitation cinématographique Art et essai, d'abord comme historien puis comme chercheur en communication. Coauteur du livre *Le cinéma à l'heure du numérique. Pratiques et publics* (MKF, 2012).

En collaboration avec les Amis de l'Humanité.
La séance du samedi 14 juillet mai à 14h00 sera suivie d'une rencontre avec le réalisateur Saïd Hamich (qui a également produit ou co-produit *Hope, Ni le ciel ni la Terre, Much loved, Vent du Nord...*). Vente des places à partir du 4 juillet.

RETOUR À BOLLÈNE



Écrit et réalisé par Saïd HAMICH
France 2018 1h07
avec Anas El Baz, Kate Colebrook, Saïd Benchnafa, Bénédicte-Lala Ernoult, Jamila Charik...

Bollène. Une petite ville du Sud-Est de la France qui avait tout pour le bonheur. À trois jets de pierre d'Avignon et d'Orange, un coin chaleureux, vivant, au climat méditerranéen... Puis le Sud-Est a basculé progressivement, la méfiance, les rancœurs, les jalousies ont pris le pas sur la générosité et l'esprit d'ouverture. Au gré des élections, les nouveaux venus ont conforté le repliement sur soi d'un cœur de ville qui s'est ratatiné sur lui-même. « On n'a même pas le FN, on a la Ligue du Sud » dit un personnage du film, évoquant le micro-parti d'extrême-droite qui revendique « Tradition et Enracinement » encourage la « lutte contre le communautarisme et le Grand Remplacement ». Tout un programme...

Nassim a une trentaine d'année, il vit à Abu Dhabi avec sa fiancée américaine. On peut dire qu'il a réussi, il parle plusieurs langues, a un boulot confortable, des perspectives d'avenir excellentes et,

après plusieurs années d'absence, revient vers ses racines, sa mère, sa famille, ses amis... qui eux n'ont pas quitté cette cité où il est né, aux marges de Bollène.

Il n'imaginait pas que ce retour aux sources allait le tournebouler autant. Elisabeth, son amoureuse, l'accompagne, heureuse d'avance d'en savoir plus sur l'histoire intime de Nassim. Mais rien ne va se passer simplement, Nassim retarde le moment des présentations, prend une chambre à l'hôtel. Il était parti fâché avec son père, en colère contre une vie qu'il rejetait, une appartenance sociale qu'il refusait. Il se voulait différent, se croyait immunisé contre ses origines... et se découvre vulnérable, définitivement lié à ce lieu initial, ses souvenirs, ce tissu familial, prenant conscience que cet endroit qu'il a fui lui colle définitivement au cœur. On ne se débarrasse pas comme ça de son histoire.

C'est un film subtil et fort, une petite merveille qui raconte à travers une histoire singulière une histoire plus vaste qui nous concerne tous, impacte nos vies et, insensiblement, nous dévore de l'intérieur.



CHAMPIONS

Javier FESSER

Espagne 2018 1h58 **VOSTF**

avec Javier Gutiérrez, Jesús Vidal, Gloria Ramos, Fran Fuentes, Luisa Gavasa, Roberto Sanchez, Itziar Castro...

Scénario de David Marqués et Javier Fesser

Si vous aimez rire à gorge déployée, n'hésitez pas, *Champions* est pour vous. Et ce qui ne gâche rien, le film est d'une fraîcheur d'esprit revigorante, prouvant que les bons sentiments n'empêchent nullement la finesse et la pertinence.

Tout commence par l'histoire banale de la bêtise ordinaire, des préjugés que l'on tréballe parfois quand on est bien portant, avec toute sa tête et ses membres intacts. Dès que Marco (Javier Gutiérrez, impeccable) apparaît à l'écran, il semble parfumé à la testostérone. On comprend en un clin d'œil qu'il fait partie de ces mâles dominants capables d'écraser leurs semblables. Pas que ce soit foncièrement un mauvais gars, mais c'est plus fort que lui : il ne peut s'empêcher de rouler les mécaniques, auprès de sa compagne, auprès de ses supérieurs... Alors pensez ! Quand un pauvre gars handicapé colle un PV à ce célèbre en-

traîneur de basket professionnel, il le prend de très haut et lui parle avec le ton condescendant de ceux qui se rengorgent d'être normaux et bien portants. Première scène hilarante qui laisse deviner que le destin n'a pas fini de dire son dernier mot...

Pour couronner le tout, l'équipe de Marco se prend une raclée. Il se transforme alors en électron libre survolté, prêt à péter un câble... On fera ici une impasse sur l'intrigue pour ne pas tout vous dévoiler, mais toujours est-il que le voilà au volant de sa bagnole, saoul comme un cochon et pas plus capable de rouler droit qu'un ballon de rugby. Tant et si bien que même le plus miro des agents de la circulation ne pourrait pas le lopper. Une cellule de dégrisement plus tard, il se retrouve devant une juge tout aussi intraitable que notre anti-héros se montre désagréable. « Conduite en état d'ivresse, destruction d'un véhicule de police » : en plus de deux ans d'interdiction de conduire, Marco écope de dix huit mois de prison commuables en travaux d'utilité publique. Pris en tenaille entre deux punitions, tel le gorille de la chanson de Brassens, il choisira bien malgré lui le moindre mal, mais qui s'avèrera peut-être le pire. Notre

gonze est honteusement rétrogradé au titre d'entraîneur de ceux qu'il perçoit comme une bande d'arriérés : la fine équipe qui lui est confiée est exclusivement constituée de jeunes et moins jeunes déficients mentaux pas plus capables de comprendre ses consignes les plus simples que d'attraper le ballon qui leur atterrit invariablement sur le citron. Marco a beau essayer de se défusser, la magistrate le marque à la culotte tandis que le beau vieillard qui dirige le centre éducatif sportif garde sur lui un œil vigilant et constamment taquin. Évidemment, comme c'est un « feel good movie », notre macho arrogant apprendra beaucoup de ceux qu'il méprisait et qui finiront par le rendre plus humain, tandis qu'on se tordra les côtes de rire à chaque espièglerie offerte par la vie.

C'est un sujet sur le fil du rasoir, qui échappe avec grâce à tous les clichés que l'on peut imaginer. À aucun moment on ne rit contre les personnages mais en toute complicité avec eux, on s'attache à chacun. Derrière les protagonistes on devine les véritables humains et on aimerait en savoir plus sur leurs parcours singuliers tant leur performance est bluffante. On se doute qu'il aura fallu beaucoup de tendresse et de patience pour obtenir un film aussi abouti avec des comédiens non professionnels, qui nous donnent progressivement l'impression d'être bien plus handicapés dans leur rôle à l'écran qu'ils ne le sont eux-mêmes dans la vraie vie.

En collaboration avec **Les Amis de l'Humanité**. La séance du jeudi 19 juillet à 14h00 sera suivie d'une rencontre avec Pierre Barbancey grand reporter au journal *l'Humanité*. Pour cette séance, vente des places à partir du 4 juillet.



L'ÉTAT CONTRE MANDELA ET LES AUTRES

MK (la branche armée de l'ANC), c'est par ricochet les sortir de la clandestinité, leur ouvrir une tribune inespérée. Là où le commun des mortels aurait fait profil bas et appelé à la clémence, les accusés, contre l'avis même de leurs avocats, décident de plaider non coupable. Ensemble, déléguant Mandela comme porte-parole, ils retournent la situation, s'attaquent à leurs accusateurs, leur procès devient dès lors celui de l'apartheid. Désormais tout un pays a les yeux rivés sur eux et nous avec. Le récit est de bout en bout palpitant, prenant, bouleversant. Ce film formidable tient du miracle quand on sait que, du célèbre procès de Rivonia, il ne restait que peu de traces accessibles. Il aura fallu plus de cinquante ans et le travail acharné de chercheurs de l'INA pour que les archives sonores soient enfin restaurées. Aucune image : juste des mots, rien que des mots, mais quels mots ! De 1963 à 2018, ils dégagent toujours la même puissance, imposent leur présence, on les écoute le souffle retenu pour ne pas en perdre un seul, on dirait que même les mouches n'osent plus voler.

Ce ne sont pas uniquement deux réalisateurs talentueux qui nous restituent ce pan essentiel de notre histoire, qui restera désormais gravé au plus profond de nos âmes, indélébile... C'est toute une équipe de virtuoses qui mettent leur art de la narration au service d'un même engagement : porter la voix de ces hommes, de ces femmes, de ces familles hors du commun. Se substituant aux images manquantes, les somptueux dessins de

Oerd, qu'on croirait tracés au fusain, tantôt narratifs, tantôt abstraits, drapent l'atmosphère d'un noir d'encre intemporel, sans se départir d'une note d'humour salubre, pendant que la musique d'Aurélien Chouzenoux nous plonge dans une ambiance sonore plus juste que nature. Une symbiose mise en valeur par le travail de la monteuse Alexandra Strauss (celle de *I am not your negro...*) qui jongle avec maestria entre images d'archives, animation, interviews récentes des avocats, des épouses, des enfants, des trois accusés toujours vivants... Ensemble ils tissent un pont entre les époques, donnent chair aux personnages qui nous deviennent aussitôt familiers. Avec eux, on s'indigne. Avec eux, on frémit, on subit l'humiliation. Avec eux, on se révolte et on envie de lever le point en criant « Amandla ! ».

On a beau savoir qu'on est devant un film documentaire, on le dévore comme une fiction palpitante, il en a d'ailleurs tous les ingrédients. Son intrigue est puissante, on y croise de vrais méchants, de vrais justes et de renversantes histoires d'amour... Un hommage magnifique à ces combattants irréductibles, à Nelson Mandela et les autres dont il est temps de dire les noms : Denis Goldberg (toujours vivant, il intervient dans le film), Ahmed Kathrada (décédé le 28 mars 2017, interviewé et ô combien vivant lors du tournage), Raymond Mhlaba, Govan Mbeki, Andrew Mlangeni (toujours vivant, il intervient dans le film), Elias Motsoaledi et Walter Sisulu.

**Rendez-vous des
Amis de l'Huma**

REVENONS AUX REVENANTS

Pasolini, Mandela et Bollène, rien à voir ? Si, les trois films qui ont ces mots dans leurs titres ont quelque chose à voir : le retour.

Les trois films valent avant tout par leur beauté, leur force.

Se torno (Si je reviens), *Ernest Pignon Ernest et la figure de Pasolini*. Ernest Pignon-Ernest, dans son art incomparable de la figure sur les murs, fait de Pasolini une sentinelle dans le film du collectif franco-italien Sikozele.

Retour à Bollène qui serre le cœur se joue dans la petite cité du nord Vaucluse.

Autre revenant : Nelson Mandela. *L'État contre Mandela et les autres* est d'abord du son : on y entend, chose incroyable, le fameux procès de Rivonia, en 1964, où on le promettait à la mort. Rien de tel pour ne pas désespérer de l'histoire que la voix humaine. Ch.S.

**Charles Silvestre avec
Charles Juliet aux Carmes.**
Le vice-président des Amis de l'Huma signe un nouveau livre Fils d'Humanité (Éditions du Croquant) sur ses cinquante années de journalisme. Le 12 juillet, à 12h00, il sera au Théâtre des Carmes pour une rencontre avec Charles Juliet, écrivain, sur le thème : « destins singuliers de deux anciens enfants de troupe ».
Les Carmes consacrent la journée du 12 juillet aux cinquante ans de Mai 68.

DOGMAN



Matteo GARRONE

Italie 2018 1h42 **VOSTF**

avec Marcello Fonte, Edoardo Pesce, Alida Baldari Calabrian, Nunzia Schiano... **Scénario de Maurizio Braucci, Ugo Chiti, Matteo Garrone et Massimo Gaudisio**

**FESTIVAL DE CANNES 2018 :
PRIX – LARGEMENT MÉRITÉ –
D'INTERPRÉTATION MASCULINE
POUR MARCELLO FONTE**

Pas de doute : les films de Matteo Garrone – on citera tout particulièrement *Gomorra* et *Reality* – sont tout sauf tièdes. Ça décoiffe, ça saisit, ça bouscule ! Une fois de plus le réalisateur ne nous sert pas du réchauffé et dès le premier plan de *Dogman*, il nous scotche dans notre fauteuil. Même si les canidés y sont parfois mignons, c'est un cinéma crépusculaire qui grogne et mord ceux qui s'en approchent. Le récit n'est pas tendre même s'il transpire de tendresse. Il est issu d'une image restée longtemps en friche dans la tête du cinéaste : « celle de quelques chiens, enfermés dans une cage, assistant comme témoins à l'explosion de la bestialité humaine... »

L'histoire démarre dans une Italie grinçante et rouillée comme une vieille balançoire qui aurait trop vécu, condam-

née à progressivement disparaître. Les murs desquandés de cette banlieue de Naples suintent les ocres et la misère d'une classe ouvrière dont on finit par douter qu'elle ait jamais existé. Ici rien ne scintille mis à part quelques rares breloques pendues au clou d'une bijouterie peu orthodoxe. La mer semble tout aussi grise et fade qu'un jour sans fin. Pourtant Marcello y trace son sillon discret, vivotant de son petit négoce de toilettage pour chiens, sans oublier quelques compléments de salaires douteux pour mettre un peu de beurre dans ses pâtes et surtout celles d'Alida, sa fille qu'il aime comme la prune de ses yeux et que son ex-femme lui confie un week-end sur deux. C'est une belle complicité qui lie ces deux-là, une admiration réciproque qui leur fait partager les mêmes passions, celle notamment de plonger avec masque et tuba en eaux claires, même s'il faut aller les chercher loin de là.

Dans cette cité tristounette, Marcello a pourtant toujours un sourire radieux, un mot gentil à offrir. Sa simple présence discrète semble spontanément rendre la vie plus douce à ceux qui le croisent. Il est de ceux qui ne haussent jamais la voix, incapable de refuser un service, même si une petite alerte intérieure lui susurre que c'est loin d'être une bonne idée. Marcello est un brave. Tout aussi

courageux quand il s'agit d'affronter un cerbère déchaîné qu'on lui amène à manucurer, que gentil quand il s'agit d'aider son prochain. D'ailleurs ici tout le monde l'aime. Même ce satané Simoncino, un fou furieux taillé comme un molosse qui, dès sa sortie de taule, recommence à terroriser tout le monde, même les caïds de la zone. Il faut dire qu'il consacre le peu de neurones que la cocaïne n'a pas encore fusillés à se procurer de quoi détruire le reste de son cerveau. Mais Marcello, en pauvre hère, ne parvient guère à lui résister et se retrouve vite entraîné vers une destinée toujours plus violente et sombre, tandis que les tous-tous toilettés du chenil observent ces hommes qui sont décidément plus féroces que des bêtes.

Dogman se dévide implacablement tel une tragédie grecque dans laquelle Marcello Fonte, qui endosse le rôle principal, est tout bonnement époustouffant, d'abord poignant puis magistral quand il laisse éclater sa rage de ne pas parvenir à exister. Il excelle dans cette descente aux enfers inéluctable. Que les dents grincent en chemin c'est certain, mais ça ne nous empêche pas de sourire, voire de rire aux éclats au détour d'une parenthèse humoristique où le ridicule ne tue pas les chiens, malgré tous les efforts de leurs maîtres.



MANUTENTION : 4 rue des escaliers Ste Anne / REPUBLIQUE : 5, rue Figuière 84000 AVIGNON / Tél : 04 90 82 65 36 / www.cinemas-utopia.org

L'ÉTAT CONTRE MANDELA ET LES AUTRES



Film documentaire de Nicolas CHAMPEAUX et Gilles PORTE
 Dessins et animation de OERD
 France / Afrique du Sud
 2018 1h45 VOSTF

Il y a des hommes qu'on n'oublie pas, des paroles qui résonnent bien au-delà de leur temps. Quand on entend la voix de Mandela, on sait instinctivement qu'elle restera. Son prix Nobel de la paix, ses années d'incarcération, l'Afrique du Sud d'alors, l'apartheid, l'ANC... tout cela, on a l'impression de pas mal connaître... Une certitude qui explose en plein vol dès qu'on pénètre dans l'enceinte du tribunal de Pretoria qui, au terme d'un procès qui dura de novembre 1963 à juin 1964, condamna Nelson Mandela et sept de ses huit co-accusés, dont l'histoire et le bon sens populaire n'auraient jamais dû oublier les noms. Comme eux, nous voilà minuscules et démunis face aux bras menaçants d'une justice partielle qui semble, dès les premiers instants du réquisitoire, avoir déjà tranché leurs cas et bientôt leurs têtes. Les chefs d'inculpation tombent tels d'implacables couperets : destruction, sabotage, attentat, violence contre la nation et ses fonctionnaires, actions menées au prétexte douteux d'émanciper quelques « semi-barbares » colorés du « soi-disant joug de la domination de l'homme blanc ». On serait à peine étonné de voir en arrière-plan le bourreau préparer la potence pour les pendre. Les prévenus eux-mêmes ne donnent pas cher de leur propre peau. De prime abord personne ne réalise que le gouvernement de l'époque vient de se tirer non pas une, mais deux (!) balles dans le pied. Sa première bourde ? Ne pas respecter ses propres commandements, oublier de séparer les Noirs des Blancs, des Indiens : les coller sur le même banc d'accusation ! Un inédit, tout un symbole ! Seconde erreur magistrale ? Avoir arrêté les membres du